

COMMISSION SPÉCIALE SUR LES DROITS DES ENFANTS  
ET LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
Mme RÉGINE LAURENT, Présidente  
M. ANDRÉ LEBON, Vice-président  
M. MICHEL RIVARD, Vice-président  
Mme HÉLÈNE DAVID, Commissaire  
M. ANDRÉS FONTECILLA, Commissaire  
M. GILLES FORTIN, Commissaire  
M. JEAN-SIMON GOSSELIN, Commissaire  
Mme LESLEY HILL, Commissaire  
Mme LISE LAVALLÉE, Commissaire  
M. JEAN-MARC POTVIN, Commissaire  
Mme LORRAINE RICHARD, Commissaire  
Mme DANIELLE TREMBLAY, Commissaire

AUDIENCE TENUE À  
L'HÔTEL SEPT-ÎLES, 451, RUE ARNAUD  
SEPT-ÎLES (QUÉBEC)

HUIS CLOS

Montréal, le 11 novembre 2019

Volume 7

ROSA FANIZZI & ODETTE GAGNON  
Sténographes officielles

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
PRÉLIMINAIRES	3
████████████████████ ████████████████	4
DISCUSSION	51
████████████████████ ████████████████████	53
████████████████	118
██ ████████████████	181

1 EN L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce onzième  
2 (11e) jour du mois de novembre :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors ██████, tu vois, ça peut être impressionnant,  
8 mais c'est tout du bon monde. O.K. Alors, je te le  
9 dis, c'est tous des gens qui ont travaillé en  
10 Protection de la jeunesse. Il y en a un qui est un  
11 médecin qui a travaillé beaucoup en petite enfance,  
12 il y a des avocats qui ont travaillé aussi toujours  
13 du côté des programmes jeunesse et il y a des  
14 députés de l'Assemblée nationale aussi, qui  
15 participent à cette Commission-là. Ça fait que je  
16 te le dis, c'est tout du bon monde.

17 Je le sais que c'est peut-être difficile  
18 pour toi ce matin, que t'es nerveux. Dis-toi que  
19 c'est ben, ben, ben normal, il n'y a aucun de nous  
20 ici, là, qui, à ton âge, ne serait pas nerveux  
21 d'être assis là. Alors, on a à peu près soixante  
22 minutes (60 min) ensemble. Est-ce que t'es  
23 confortable pour quelques minutes nous dire ce que  
24 t'as envie de nous dire ce matin, puis après ça on  
25 poserait des questions. Mais avant de faire ça, il

1 faut quand même t'assermenter, toi et madame  
2 [REDACTED]. Et ça, c'est le monsieur qui est assis en  
3 arrière, le greffier, qui va vous poser une  
4 question et vous dire quoi répondre pour être  
5 assermenté. Ça va? Parfait. Monsieur le Greffier,  
6 s'il vous plaît.

7

8 [REDACTED],

9 [REDACTED],

10 (Sous serment)

11

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Alors, maintenant la parole est à toi. On t'écoute,

14 [REDACTED].

15 M. [REDACTED] :

16 Bien, bonjour tout le monde. Je pense que vous me  
17 connaissez tous. Aujourd'hui, j'ai accepté de venir  
18 vous rencontrer parce que j'ai reçu une nouvelle  
19 puis que j'ai été choisi... bien ils m'ont choisi  
20 pour que je vienne vous voir puis ce que je vais  
21 vous dire, c'est ce que je voudrais... je voudrais  
22 qui se passe, puis des questions que vous pourriez  
23 me poser. En tout, vous pourriez me poser six  
24 questions. Bien, c'est ce qu'il y a sur ma feuille,  
25 ce que je peux bien voir. Puis je te laisse la

1 parole, je ne sais pas.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 O.K. Alors, je comprends que t'aimes mieux qu'on te  
4 pose des questions puis t'es plus à l'aise pour  
5 répondre aux questions. C'est ça?

6 M. [REDACTED]

7 Oui.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Ça se peut qu'on t'en pose plus que six, par  
10 exemple, parce qu'on est un peu curieux des fois.

11 M. [REDACTED] :

12 Non, vous avez le droit.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Ça va, on a le droit? Merci beaucoup. Alors, on va  
15 commencer avec Lesly Hill, qui va te poser la  
16 première question.

17 Mme LESLY HILL, commissaire :

18 Q. [1] Bonjour [REDACTED].

19 R. Salut.

20 Q. [2] Donc, merci d'être ici. Tu es notre plus jeune  
21 témoin à ce jour, donc félicitations. C'est pas  
22 tous les jeunes qui ont ce courage-là, de venir  
23 parler avec un groupe d'adultes comme tu fais  
24 aujourd'hui. Donc, je vais te poser une question en  
25 lien avec la belle dame qui est à côté de toi, pour

1 te demander un peu qui elle est pour toi puis c'est  
2 quoi que tu aimes d'elle?

3 R. Bien, en fait, j'ai bien [REDACTED], c'est mon  
4 intervenante depuis que je suis petit. Je l'aime  
5 bien parce qu'elle a toujours été là pour moi puis  
6 à chaque Noël, elle me faisait des cadeaux, mais  
7 t'sais, elle est quand même importante pour moi,  
8 là, elle était là pour tout le temps. Elle me  
9 soutient. Elle ne m'a pas laissé vraiment.

10 Q. **[3]** Donc, tu dis que [REDACTED] te soutient, elle ne te  
11 laisse pas tomber puis elle t'amène des cadeaux à  
12 Noël.

13 R. Oui.

14 Q. **[4]** O.K. Puis elle est ton intervenante depuis  
15 plusieurs années?

16 R. Bien, en fait, elle a été ma première intervenante.

17 Q. **[5]** O.K.

18 R. De mes souvenirs.

19 Q. **[6]** O.K. Parfait. Puis à part les cadeaux qu'elle  
20 t'amène, quand tu dis qu'elle t'apporte du soutien,  
21 c'est quoi le soutien qu'elle t'apporte?

22 R. Bien, admettons, elle dit : « Tu vas passer une  
23 belle année, tu vas réussir, tu vas réussir tes  
24 examens, tout ça ». Elle me soutient à l'école, là.

25 Q. **[7]** Donc, beaucoup d'encouragements.

- 1 R. T'sais, elle dit que ça va bien aller.
- 2 Q. **[8]** O.K. Puis je pense que t'es bon à l'école  
3 aussi, hein.
- 4 R. Je ne suis pas le plus nul puis je ne suis pas le  
5 meilleur, mais...
- 6 Q. **[9]** Bien, c'est déjà bon. Je vais peut-être te  
7 poser une question en lien avec [REDACTED] parce que je  
8 sais que tu habites aussi chez elle depuis quand  
9 même plusieurs années.
- 10 R. Oui.
- 11 Q. **[10]** Donc, c'est quoi qui... qu'est-ce qu'elle  
12 représente dans ta vie, [REDACTED]?
- 13 R. Bien, elle représente ma gardienne, bien sûr. C'est  
14 la personne qui m'a le plus élevé de ma vie, on  
15 pourrait dire quasiment que c'est ma mère. Puis  
16 qu'est-ce qu'elle fait pour moi, elle me nourrit,  
17 elle me loge, elle est gentille avec moi, elle est  
18 empathique. Même des fois quand je ne fais pas des  
19 bonnes choses, bien elle me pardonne puis elle me  
20 laisse une deuxième chance. C'est pas...
- 21 Q. **[11]** Puis...
- 22 R. ... c'est pas la personne qui vraiment être  
23 méchante, qu'elle va vraiment pas... qu'elle va  
24 t'en vouloir pour un bon bout.
- 25 Q. **[12]** Donc, c'est un peu comme une maman pour toi.

1 R. Oui.

2 Q. **[13]** Puis j'ai lu en quelque part qu'elle fait bien  
3 à manger.

4 R. Oh, oui. T'aimerais bien sa cuisine.

5 Q. **[14]** C'est quoi ton repas préféré qu'elle te fait?

6 R. Je ne pourrais pas dire, il y en a beaucoup que  
7 j'aime. J'aime le steak, le spaghetti, la lasagne,  
8 plein de choses.

9 Q. **[15]** Est-ce qu'il y a un lit de libre chez vous? On  
10 va y aller habiter chez [REDACTED] avec toi!

11 R. Je ne pense pas qu'il en reste.

12 Q. **[16]** O.K. Peut-être une dernière petite question.

13 Je vois que ça va quand même bien en ce sens que tu  
14 es bien entouré, tu as un bon milieu de vie avec  
15 [REDACTED], tu as de l'accompagnement du soutien de  
16 [REDACTED], si toi tu avais une chose à changer ce  
17 serait quoi? Est-ce qu'il y a quelque chose que,  
18 toi, t'aimerais améliorer ou...

19 R. Bien pas vraiment. Pour l'instant, ça va bien.

20 Q. **[17]** O.K. Super.

21 R. Il n'y a pas grand-chose.

22 Q. **[18]** Bien merci.

23 R. De rien.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Alors, on va continuer des questions avec Lise



1 Lavallée.

2 Mme LISE LAVALLÉE, commissaire :

3 Q. [19] Merci d'être ici vraiment, effectivement, pour  
4 ton âge c'est quand même beaucoup, là, d'avoir à  
5 parler devant autant de monde puis t'es très  
6 courageux puis très généreux de le faire. Dans ce  
7 que j'ai lu sur toi, je vois que tu as joué à  
8 l'école le [REDACTED] au primaire.

9 R. Hum.

10 Q. [20] Est-ce que... peux-tu nous parler de ce rôle-  
11 là que t'as joué?

12 R. Oui. Bien, en fait, ce rôle-là, bien, en fait, il  
13 peut y avoir plusieurs [REDACTED], en fait. Des  
14 [REDACTED] c'est des personnes qui sont sur la cour  
15 d'école, puis quand ils voient qu'il y a des  
16 conflits entre deux personnes ou plusieurs, bien  
17 ils interviennent. Mais quand c'est des bagarres on  
18 peut pas parce qu'il ne faut pas qu'on se fasse  
19 frapper, mais admettons que c'est une dispute, on  
20 peut y aller. Puis en fait, un [REDACTED] j'ai voulu  
21 être ça parce que, t'sais, quand j'étais à l'école  
22 chez [REDACTED], je jouais souvent à des jeux de  
23 guerre sur des jeux vidéo. Puis je me battais  
24 souvent puis, à un moment donné, quand je suis allé  
25 avec [REDACTED], bien ça a changé puis j'aimais ça

1 aider les personnes. Puis quand j'ai su qu'on  
2 pouvait être [REDACTED], bien j'ai fait des examens  
3 pour l'être puis j'ai réussi, je l'ai fait pendant  
4 deux-trois ans. Je l'ai fait jusqu'à la fin du  
5 primaire, là.

6 Q. **[21]** Puis qu'est-ce que ça t'apportait à toi quand  
7 tu jouais ce rôle-là?

8 R. Bien, ça m'apportait quand même... t'sais, le monde  
9 me connaissait plus, j'étais moins gêné envers les  
10 personnes parce que... encore aujourd'hui, je suis  
11 rendu quand même plus timide qu'au primaire parce  
12 qu'il y a plus de personnes. Il y a des personnes  
13 que je ne connais pas, mais t'sais, maintenant j'ai  
14 plus de liens avec les plus jeunes qu'à [REDACTED]

15 [REDACTED], mon ancienne école. Ça m'a apporté ça.

16 Q. **[22]** Donc, ça t'ai aidé à sortir de cette gêne-là  
17 que t'avais...

18 R. Oui.

19 Q. **[23]** ... ta timidité. Puis au secondaire, ça  
20 n'existe plus, ça n'existe pas ce rôle-là?

21 R. Non, il n'y en a plus.

22 Q. **[24]** Non.

23 R. Bien, je ne pense pas qu'il y en a eu au  
24 secondaire.

25 Q. **[25]** Puis ton rôle de [REDACTED], est-ce que ça

1 t'amenait à agir pour des jeunes qui sont  
2 intimidés? Parce qu'on sait que ça existe à  
3 l'école, est-ce que tu...

4 R. Bien j'ai pas vraiment eu la chance... bien, c'est  
5 pas vraiment une chance d'être intimidé, mais j'ai  
6 pas vraiment entendu de l'intimidation quand  
7 j'étais [REDACTED].

8 Q. [26] O.K.

9 R. Parce que quand on se fait intimider, on a plus  
10 l'intention de le garder pour nous pour pas  
11 aggraver. Mais non, sinon j'ai pas pu régler des...  
12 des cas d'intimidation.

13 Q. [27] Donc, t'as aimé ça, ce rôle-là.

14 R. Oui.

15 Q. [28] Et j'ai vu aussi dans les documents que tu  
16 avais eu une [REDACTED]. Est-ce  
17 que tu pourrais nous en parler?

18 R. Oui, bien, en fait, le [REDACTED], je l'ai eue  
19 quand j'étais en [REDACTED],

20 [REDACTED]  
21 [REDACTED]

22 [REDACTED]  
23 [REDACTED]

24 [REDACTED]  
25 [REDACTED]. Puis en fait, le [REDACTED] nous

- 1 [REDACTED]
- 2 [REDACTED]. Alors, ils
- 3 nous donnent un [REDACTED] puis ils nous
- 4 donnent [REDACTED]... bien, [REDACTED]. Rien que pas dans
- 5 la même salle. Juste pas dans la même salle.
- 6 Q. [29] Puis d'avoir cette reconnaissance-là ça t'a
- 7 apporté quoi?
- 8 R. Bien, de la fierté.
- 9 Q. [30] Tu t'es senti fier.
- 10 R. Parce que d'habitude, je ne suis pas chanceux, mais
- 11 là j'ai été chanceux d'être choisi pour ça. Parce
- 12 qu'un des garçons qui habite à la même maison que
- 13 moi, il est plus chanceux. Moi, j'ai été choisi,
- 14 puis pas lui. Je peux dire que j'étais content.
- 15 Q. [31] Ah, oui.
- 16 R. Oui.
- 17 Q. [32] Puis ça a changé quelque chose en toi, ça a...
- 18 c'est ça, ça t'a amené plus de confiance...
- 19 R. Oui, puis je me suis dit : si je continue de même,
- 20 je pourrais encore en avoir. Mais quand j'ai su que
- 21 je pourrais plus en avoir vu que je m'en vais au
- 22 secondaire, bien là... j'ai continué à faire des
- 23 efforts, mais je me disais : j'en aurai pas
- 24 d'autre.
- 25 Q. [33] Puis quand tu te regardes aller puis que tu

1           regardes vers... je ne sais pas si t'es capable  
2           d'jà à ton âge de voir vers où tu veux aller dans  
3           ta vie?

4           R. Comme métier?

5           Q. **[34]** Oui.

6           R. Non, je ne le sais pas encore.

7           Q. **[35]** T'es trop petit encore, t'es trop jeune. Ou il  
8           y a trop de choses qui t'intéressent.

9           R. Bien, je voulais être astronaute, mais je ne pense  
10          pas que je vais le faire parce qu'en fait, quand je  
11          pense qu'il faudrait que... qu'il faudrait que je  
12          revienne sur la Terre, il faudrait que je fonce  
13          direct sur la Terre... non.

14          Q. **[36]** Non.

15          R. Non, je ne serais pas capable.

16          Q. **[37]** Écoute...

17          R. Mais sinon, à un moment donné, je voulais être  
18          policier, mais ça a l'air que je ne pourrais peut-  
19          être pas alors...

20          Q. **[38]** Bien, là, tu ne t'empêches pas parce que ça a  
21          l'air que tu peux pas, là. C'est toi qui décide à  
22          un moment donné, hein.

23          R. Hum.

24          Q. **[39]** Si tu veux, j'imagine que tu vas être capable  
25          de faire les efforts? Donc, t'as eu la preuve quand

1 même que t'as eu des belles reconnaissances.

2 R. Hum.

3 Q. [40] Avec le [REDACTED], puis je te dirais  
4 bien : bonne chance.

5 R. Merci.

6 Q. [41] Bonne chance pour ce qui s'en vient. Je pense  
7 que tu vas réussir à avoir d'autres choses, des  
8 belles surprises dans ta vie, je te le souhaite.

9 R. Merci.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Alors, on va poursuivre avec de l'autre côté Jean-  
12 Simon Gosselin.

13 M. JEAN-SIMON GOSSELIN, commissaire :

14 Q. [42] Bien, bonjour.

15 R. Salut.

16 Q. [43] J'ai un garçon qui a presque [REDACTED], là. Tu  
17 t'exprimes très bien. Bravo. Toi, en fait, ce qui  
18 m'intéresse, [REDACTED], c'est de savoir un petit peu,  
19 dans le processus avec madame [REDACTED], avec la  
20 famille d'accueil, avec l'avocat qui t'a représenté  
21 au Tribunal, si t'as été écouté, puis on a tenu  
22 compte de ce que tu pensais. Commençons avec madame  
23 [REDACTED], même si elle est à côté de toi, là, c'est  
24 peut-être un peu plus gênant, mais quand tu lui  
25 demandes des choses, comment tu te sens par rapport

1 aux choses que tu lui demandes ou que tu lui dis  
2 que t'aimerais?

3 R. Bien, je ne suis pas vraiment stressé parce que je  
4 sais qu'elle, elle va m'écouter. T'sais, c'est pas  
5 vraiment stressant quant du connais une personne  
6 depuis quasiment... bien, depuis que t'es tout  
7 petit. T'sais, je la connais depuis que j'ai six  
8 ans environ ou cinq ans, je ne sais pas. Parce que  
9 je suis rendu pas mal mêlé. Il y a du monde qui dit  
10 que je suis en famille d'accueil depuis que j'ai  
11 [REDACTED], puis là elle, elle dit que je suis en  
12 famille d'accueil depuis [REDACTED]. Alors, je ne sais  
13 plus quoi... qui croire, là, mais... bref. Mais,  
14 t'sais, ça ne me dérange pas de lui demander  
15 quelque chose parce que, t'sais, d'habitude  
16 demander quelque chose à une personne c'est pas  
17 gênant. T'sais, tout dépend de la personne. Mais  
18 elle, je le sais que ce sera correct. Je pourrai  
19 lui demander quelque chose, elle va m'écouter, elle  
20 va... T'sais, même si elle me dit « non », je vais  
21 comprendre.

22 Q. [44] Elle va t'expliquer pourquoi?

23 R. Oui.

24 Q. [45] Par rapport à la famille d'accueil où tu vis  
25 maintenant quand même depuis plusieurs années, est-

1 ce que c'est la même chose ou c'est différent?

2 R. Tout dépend.

3 Q. **[46]** Vas-y, explique-nous ça.

4 R. T'sais, des fois quand je fais quelque chose de  
5 bien c'est correct, je vais lui poser, mais quand  
6 je fais quelque chose de mal c'est une autre chose,  
7 je vais être plus gêné de lui demander. T'sais,  
8 admettons, je vais comme aller où elle... je vais  
9 essayer de parler avec elle puis après je vais lui  
10 demander.

11 Q. **[47]** Quand t'es dans la famille d'accueil, est-ce  
12 que ton papa t'appelle sur semaine, de temps en  
13 temps, ou est-ce que t'as des contacts... autres  
14 que les week-ends, là, est-ce que t'as des contacts  
15 téléphoniques avec lui ou Facetime?

16 R. Bien, des fois il m'appelle, mais c'est quand même  
17 rare, c'est... il ne m'appelle pas à chaque jour.

18 Q. **[48]** Non.

19 R. Mais je le vois à chaque week-end, mais sinon  
20 pendant les Fêtes, je vais avec lui... je vais avec  
21 lui pendant le temps des Fêtes.

22 Q. **[49]** T'as des contacts à toutes les fins de semaine  
23 avec lui?

24 R. La plupart du temps.

25 Q. **[50]** La plupart du temps.



1 R. Oui.

2 Q. **[51]** Toi, j'ai lu que ta situation, de toute façon,  
3 tu vas être en famille d'accueil jusqu'à [REDACTED]  
4 normalement, donc ta situation t'es allé au  
5 Tribunal, toi. T'en souviens-tu?

6 R. Non.

7 Q. **[52]** T'étais trop jeune.

8 R. Sûrement.

9 Q. **[53]** Pardon?

10 R. Sûrement.

11 Mme [REDACTED] :

12 R. Il n'est pas... il n'est pas allé au Tribunal.

13 Q. **[54]** Ah, il n'est pas allé. O.K.

14 R. Il était trop jeune à ce moment-là.

15 Q. **[55]** Est-ce que le fait... est-ce que tu as  
16 rencontré un avocat ou même pas, là? Non seulement  
17 t'es pas allé au Tribunal, mais t'as jamais  
18 rencontré...

19 R. J'ai... je pense que j'ai déjà eu un avocat,  
20 monsieur [REDACTED], si c'est lui.

21 Q. **[56]** Est-ce qu'il était venu te voir? Comment il  
22 avait pris contact avec toi?

23 R. C'est moi qui suis allé le voir.

24 Q. **[57]** C'est toi qui es allé le voir? Puis qu'est-ce  
25 qui s'est passé lors de cette rencontre-là?

1 R. Bien, à ce que je me souviens, il m'avait posé des  
2 questions puis il m'a demandé jusqu'à quel âge que  
3 je voudrais rester là. Je lui ai dit jusqu'à mes  
4 [REDACTED] parce que je savais que mon père  
5 n'allait pas toujours être présent, parce qu'il  
6 travaillait souvent. Jusqu'à [REDACTED]  
7 [REDACTED].

8 Q. [58] T'avais quel âge à ce moment-là à peu près?

9 R. Je pense dix (10), neuf ans (9).

10 Q. [59] Neuf (9) ans.

11 R. Neuf (9) ans ou dix (10)... neuf (9) ans... dans  
12 ce...

13 Q. [60] Donc, c'est lui qui a parlé pour toi au juge.  
14 Parce que t'es pas allé au Tribunal, comme dit  
15 madame [REDACTED].

16 R. Oui.

17 Q. [61] Toi, on change de sujet. Toi, t'étais dans les  
18 [REDACTED].

19 R. Oui.

20 Q. [62] Ça t'apportait quoi, ça, d'être dans les  
21 [REDACTED]?

22 R. [REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED]

1

■

■

4

■

■

■

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Q. [65] Puis la vie de groupe avec d'autres jeunes est-ce que ça t'intéressait?

R. Bien oui, c'est sûr, mais il y a des... c'est sûr il y a des défauts à ça. Il y a eu des...

Q. [66] Comme?

R. Bien, mettons, les conflits comme cet été, j'étais à un [REDACTED] puis voyons, il y a eu beaucoup de chicane.

Q. [67] Entre les jeunes?

R. Ça peut apporter ça, puis on peut perdre du temps des fois quand il y a rien que ça, de la chicane, puis quand il faut rien que faire de la discipline.

Q. [68] Mais toi, t'es bien équipé pour la chicane, t'as une formation ou t'as comme... t'as développé des [REDACTED].

R. Comme un rôle de [REDACTED], tu veux dire? Oui, mais je ne pouvais pas vraiment intervenir.

1 Q. [69] Non.

2 R. Je ne pouvais pas vraiment, c'était les adultes qui  
3 intervenaient.

4 Q. [70] Puis c'est quoi la raison qui t'a fait dire :  
5 bien c'est terminé pour moi [REDACTED] ?

6 R. Bien, je commençais à être tanné parce que ça  
7 faisait plusieurs années que je faisais ça, [REDACTED]  
8 [REDACTED]. Puis aussi parce qu'on faisait rien que ça,  
9 de la discipline, puis on perdait rien que ça du  
10 temps. Puis t'sais, ça prenait beaucoup de temps  
11 dans l'été, admettons. Ça prenait au moins une  
12 semaine ou deux.

13 Q. [71] Donc, tu trouvais que t'en avais assez fait,  
14 là, assez longtemps.

15 R. Oui, j'en ai fait pendant cinq ans.

16 Q. [72] Au niveau de la... t'étais [REDACTED] au  
17 primaire. T'avais appris ça comment? Comment ça  
18 s'était passé pour que t'apprennes ces outils-là?

19 R. Bien, en fait, je voyais des personnes avec [REDACTED]  
20 [REDACTED], mais moi  
21 je me demandais c'était quoi puis je voyais qu'ils  
22 réglaient les conflits. Puis, t'sais, quand je suis  
23 rendu plus vieux vers ma [REDACTED] année ou ma  
24 [REDACTED], bien j'ai su que c'était des [REDACTED]  
25 puis j'ai tout de suite voulu le faire. Mais les

1 [REDACTED] années ne pouvaient pas vu que c'était  
2 trop jeune. Alors, j'ai attendu d'être en [REDACTED]  
3 puis j'ai voulu le faire, puis j'ai réussi.

4 Q. [73] Mais quand tu... comment tu l'es devenu?

5 R. Bien, en fait, on a suivi un examen.

6 Q. [74] Ah.

7 R. Puis si, admettons, on avait une bonne note, bien  
8 on pouvait être [REDACTED]. Puis j'ai eu une bonne  
9 note, je pense que j'ai eu quatre-vingts (80),  
10 quatre-vingt-dix (90).

11 Q. [75] Et t'es devenu [REDACTED].

12 R. Oui.

13 Q. [76] Puis tu faisais quoi?

14 R. Bien, j'allais sur la cour puis je réglais des  
15 conflits.

16 Q. [77] Entre d'autres jeunes.

17 R. Oui.

18 Q. [78] Avais-tu du succès?

19 R. Bien oui quand même. Il avait des petits qui  
20 venaient tout le temps me voir quand j'étais  
21 [REDACTED]. Je peux dire, il y en avait au moins  
22 trois-quatre qui me suivaient derrière. J'étais  
23 connu.

24 Q. [79] Ça allait bien, t'étais bon. Bien bravo.

25 R. Hum.

1 Q. [80] Merci beaucoup.

2 R. De rien.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [81] Moi, j'avais une petite question pour toi,  
5 [REDACTED]. Je comprends que là t'as demandé, tu dis :  
6 O.K. Je veux être dans cette famille-là jusqu'à mes  
7 [REDACTED] et tout ça. Est-ce que tu dirais  
8 que la prise en charge qui a été faite de te  
9 trouver dans cette famille d'accueil-là c'est une  
10 bonne chose qui est arrivée dans ta vie?

11 R. Bien, tu veux dire que je sois dans cette famille  
12 d'accueil-là?

13 Q. [82] Oui, oui.

14 R. Bien oui quand même.

15 Q. [83] Parce que quand on lit un peu, ton père  
16 travaille beaucoup et tout ça, t'étais pas mal tout  
17 seul. Donc, ça a été une bonne chose qui a été  
18 faite pour toi, d'être dans cette famille-là. C'est  
19 ce que je comprends.

20 R. Oui.

21 Q. [84] O.K. J'aimerais poser, si tu permets, une  
22 question à ton intervenante, madame [REDACTED]. On  
23 voit que [REDACTED] a la chance de vous avoir dans sa  
24 vie depuis plusieurs années. Là, j'aimerais avoir  
25 votre avis comme intervenante : à quel point la

1 réussite, c'est cette relation-là qui dure  
2 plusieurs années, d'avoir la même intervenante?  
3 Parce que, comme vous le savez, ailleurs on a  
4 entendu beaucoup, les gens changent d'intervenantes  
5 avec...

6 Mme [REDACTED] :

7 R. Effectivement. Bien au départ, moi, je suis  
8 éducatrice spécialisée et j'ai le dossier de [REDACTED]  
9 en délégation. Ça veut dire que c'est moi qui joue  
10 le rôle de l'intervenante sociale. Tout le monde le  
11 sait, on est en pénurie de personnel aussi et  
12 puisqu'il y a eu beaucoup d'intervenants qui a  
13 passé dans le dossier de [REDACTED], moi, je suis allée  
14 voir ma chef de service, j'ai dit : « Regarde, moi,  
15 je vais garder le dossier de [REDACTED]. » Je connais  
16 bien [REDACTED], je connais bien les parents aussi. Le  
17 papa n'est pas toujours évident, pas toujours  
18 facile, donc à chaque fois qu'il y avait quelqu'un  
19 d'autre avec moi, monsieur... ça ne marchait pas.  
20 Il revenait toujours à moi, ça fait que moi j'ai  
21 dit : bon, bien, regarde, je vais rester là.

22 Puis [REDACTED] l'a dit tantôt, il m'a fait  
23 confiance, il m'a toujours dit : « Est-ce que tu  
24 vas dire ça, est-ce que c'est comme ça? » Puis,  
25 moi, je te crois, tu me dis toujours la vérité, ça

1 fait que c'est ce qui a fait en sorte que j'ai  
2 resté dans le dossier, pour éviter qu'il y ait tout  
3 le temps du monde puis que [REDACTED] raconte toujours  
4 son histoire à un peu tout le monde, là, qui passe  
5 dans la vie de ces enfants-là. Ça fait que c'est  
6 pour ça que j'ai fait ce choix-là de continuer avec  
7 mon ami [REDACTED].

8 Q. [85] C'est super parce que c'est ça, on comprend  
9 que cette relation de confiance c'est une stabilité  
10 aussi pour [REDACTED]. Super. Michel Rivard.

11 M. MICHEL RIVARD, vice-président :

12 Q. [86] Alors, [REDACTED], effectivement, je pense que  
13 t'es un jeune très courageux puis t'as très bien  
14 fait ça jusqu'à maintenant. Alors, j'ai une ou deux  
15 questions pour toi. Les sports, moi, ça m'intéresse  
16 beaucoup. J'ai un petit garçon aussi de ton âge  
17 puis je vois le sourire, c'est bien, puis il  
18 pratique des sports comme le hockey. Toi, est-ce  
19 que t'as déjà pratiqué le hockey?

20 R. Non, c'est pas le sport qui m'intéresse.

21 Q. [87] O.K. Donc, c'est soccer.

22 R. Soccer, oui.

23 Q. [88] Baseball.

24 R. Baseball, puis curling.

25 Q. [89] Curling. C'est lequel qui t'intéresse le plus?



- 1 Que t'aimes le plus, que tu pratiques...
- 2 R. Le plus souvent?
- 3 Q. **[90]** ... le plus souvent.
- 4 R. Le curling.
- 5 Q. **[91]** Le curling. C'est pas facile, le curling.
- 6 R. Non.
- 7 Q. **[92]** Non?
- 8 R. Oui puis non.
- 9 Q. **[93]** O.K. Puis t'es bon?
- 10 R. Bien, t'sais, je suis pas le meilleur, puis je suis
- 11 pas le pire.
- 12 Q. **[94]** O.K. Tu nous a dit ça tantôt, c'est vrai. Puis
- 13 tu dois avoir plusieurs amis quand tu pratiques
- 14 plein de sports comme ça?
- 15 R. Bien, je suis ami avec... bien je suis amis avec à
- 16 peu près tout le monde, là.
- 17 Q. **[95]** Oui, t'es un petit garçon qui se fait des amis
- 18 facilement.
- 19 R. Il y a rien qu'une ou deux personnes que je ne
- 20 traîne pas avec eux.
- 21 Q. **[96]** O.K.
- 22 R. Bien, t'sais, je ne traîne pas avec tout le monde,
- 23 mais t'sais je les connais.
- 24 Q. **[97]** Et voilà. On ne peut pas aimer tout le monde,
- 25 puis c'est ben correct. On est tous comme ça.

1 Justement tes amis, là, le fait que tu sois en  
2 famille d'accueil puis tout ça, est-ce que tu leur  
3 en parles à tes amis de ça?

4 R. Bien, t'sais, des fois je leur en parle, là,  
5 mais...

6 Q. **[98]** Pas à tous tes amis. Tes meilleurs amis peut-  
7 être?

8 R. Bien, je n'en ai pas vraiment des meilleurs,  
9 t'sais.

10 Q. **[99]** O.K.

11 R. Je connais le monde je vais leur parler... t'sais,  
12 je vais leur parler, t'sais, je les connais depuis  
13 que je suis en maternelle alors.

14 Q. **[100]** Mais est-ce que t'es gêné de leur parler de  
15 ça à tes amis...

16 R. Des fois.

17 Q. **[101]** ... que t'es en famille d'accueil?

18 R. Bien, je ne leur parle pas vraiment de ça, je  
19 pourrais te dire.

20 Q. **[102]** T'aimes pas ça parler de ça. O.K. Puis c'est  
21 compréhensible, effectivement. Je te remercie de  
22 tes réponses. Merci beaucoup.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 On va poursuivre avec Danielle Tremblay.

25

1 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

2 Q. [103] Merci. Bonjour, [REDACTED].

3 R. Salut.

4 Q. [104] Bonjour, Madame [REDACTED]. Félicitations [REDACTED]  
5 parce que je pense qu'il y a des gens qui voient  
6 beaucoup de force en toi, t'sais, d'avoir été  
7 retenu pour être [REDACTED], le [REDACTED], donc  
8 ça veut dire que le regard des autres, comment les  
9 gens te voient, bien ils voient beaucoup de force  
10 en toi, ça fait que c'est tout à ton honneur. Moi,  
11 j'aimerais revenir encore là, on a des papiers,  
12 hein, avec nous, puis j'aimerais revenir sur  
13 quelque chose qu'on a dans nos papiers, qui nous  
14 dit que, bon, tu nous a parlé de ton père tout à  
15 l'heure, que tu le voyais quand même assez  
16 régulièrement, mais que t'aimerais ça que ce soit  
17 peut-être un petit peu plus souple, que tu puisses  
18 peut-être le voir un petit peu plus.

19 R. Bien, comme le vendredi, je voudrais aller chez  
20 lui.

21 Q. [105] O.K.

22 R. Comme le vendredi soir après l'école.

23 Q. [106] O.K. Est-ce que tu comprends pourquoi c'est  
24 pas toujours comme ça?

25 R. Est-ce que tu pourrais reposer la question, s'il te

1 plaît?

2 Q. [107] Oui. Est-ce que tu comprends pourquoi - tu  
3 dis que t'aimerais ça y aller le vendredi soir,  
4 puis là ce que je comprends c'est que c'est pas ça.

5 R. Le vendredi matin des fois. Bien, comme je pars le  
6 jeudi soir pour aller chez lui, puis je passe une  
7 journée chez lui quand je vais à l'école.

8 Q. [108] O.K.

9 R. Bien, t'sais, pour voir comment que ça va puis...

10 Q. [109] Oui.

11 R. ... voir si on pourrait arranger...

12 Mme [REDACTED] :

13 R. Ça, c'est ce que tu voudrais.

14 M. [REDACTED] :

15 R. Oui.

16 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

17 Q. [110] O.K. C'est ce que tu voudrais, mais c'est pas  
18 ça qui se passe présentement.

19 R. Oui.

20 Q. [111] Non. Quand est-ce que tu y vas présentement?

21 R. Bien, les fins de semaine.

22 Q. [112] Les fins de semaine. O.K. Puis est-ce que tu  
23 comprends pourquoi tu y vas pas le jeudi soir comme  
24 tu voudrais?

25 R. Bien non. Bien, t'sais, ça ne me dérange pas, mais

1 c'est que je voudrais, mais t'sais, pas au point de  
2 faire un plat si je ne peux pas, là.

3 Q. [113] O.K. O.K. O.K. Tu t'accommodes finalement du  
4 fait de le voir...

5 R. Oui.

6 Q. [114] ... le voir les fins de semaine. O.K. Tantôt  
7 un de mes collègues t'a posé la question : qu'est-  
8 ce que tu voudrais faire plus tard. Là, je  
9 comprends que t'es peut-être jeune encore pour  
10 savoir quel métier tu veux faire, mais comment tu  
11 te vois, toi, à dix-huit (18) ans?

12 R. Bien, j'avais une idée, peut-être être [REDACTED] ou  
13 [REDACTED] comme mon père.

14 Q. [115] O.K. C'est quoi la première idée que t'as  
15 dit?

16 R. [REDACTED].

17 Q. [116] [REDACTED]. O.K. Alors, ça, il y a de l'emploi  
18 là-dedans, hein. Ça a l'air qu'ils en cherchent  
19 beaucoup, des [REDACTED]. O.K. Donc, tu parles d'être  
20 [REDACTED] ou...

21 R. [REDACTED].

22 Q. [117] ... de [REDACTED].

23 R. Bien, t'sais, je vais y aller avec qu'est-ce que je  
24 suis bon.

25 Q. [118] Oui.

1 R. Parce que, t'sais, je sais avec mon père, j'aurais  
2 appris la [REDACTED], plusieurs choses, mais vu que  
3 je suis avec [REDACTED], bien en famille d'accueil,  
4 t'sais, j'ai pas vraiment appris [REDACTED] puis  
5 les affaires de même.

6 Q. [119] Hum, hum.

7 R. Comme avec les [REDACTED], alors je ne connais pas  
8 vraiment ça.

9 Q. [120] Hum, hum. Penses-tu que tu vas devoir aller à  
10 l'école pour étudier? Comme, par exemple, pour  
11 devenir [REDACTED]?

12 R. Bien, j'ai jamais dit que je vais être ça, j'ai dit  
13 peut-être. Je vais peut-être être ça.

14 Q. [121] O.K. Tu ne le sais pas trop encore, là,  
15 finalement.

16 R. Oui.

17 Q. [122] O.K. Donc. O.K. Tu penses à peut-être des  
18 métiers que tu pourrais aimer faire plus tard, mais  
19 il y a-tu d'autres choses? Comment tu te vois, là?  
20 Par exemple, là tu vis chez [REDACTED], où tu penses  
21 que tu peux vivre lorsque tu vas être rendu à dix-  
22 huit (18) ans?

23 R. Je ne sais pas.

24 Q. [123] Tu ne sais pas encore. Non. O.K. O.K. Hum,  
25 hum. Tantôt tu parlais que c'était important

1 d'avoir eu ton intervenante avec toi tout le temps.  
2 Donc, pour toi, c'est important d'avoir des  
3 intervenants qui t'aident puis qui t'accompagnent  
4 dans tout ton cheminement, là, finalement.

5 R. Oui.

6 Q. **[124]** Oui. O.K. O.K. Maintenant, je vais poser une  
7 question à madame [REDACTED]. Tantôt, vous avez dit que  
8 vous avez demandé à garder la situation de [REDACTED]  
9 parce que vous voyiez autour de vous qu'il y avait  
10 beaucoup d'instabilité, puis que vous ne vouliez  
11 pas lui faire vivre ça, là, j'imagine.

12 Mme [REDACTED] :

13 R. Effectivement.

14 Q. **[125]** C'est quoi l'impact que vous voyez, quand  
15 vous voyez vos collègues, là, ou les enfants qui  
16 changent souvent d'intervenants puis...

17 R. Bien, c'est beaucoup d'instabilité, ça crée  
18 beaucoup de stress chez les enfants. Puis d'être  
19 obligé de répéter leur vécu, qui n'a pas toujours  
20 été facile. Comme je répète souvent à [REDACTED], quand  
21 on l'a retiré de son milieu, t'sais, il ne connaît  
22 pas tous les motifs, là, hein. Il y a des choses  
23 que c'est entre adultes. On ne peut pas dire ça à  
24 un enfant. Peut-être plus tard il l'apprendra, mais  
25 je pense qu'on est là pour les sécuriser. Quand

1 c'est toujours la même personne, je pense que ça  
2 les sécurise beaucoup.

3 Q. [126] Hum, hum.

4 R. On connaît leur vécu, on ne leur posera pas  
5 cinquante (50) fois la même question, à savoir :  
6 comment ça va, qu'est-ce qu'il a fait. En tout cas,  
7 parce que j'ai d'autres jeunes comme [REDACTED] que  
8 j'ai en suivi depuis longtemps puis ça a toujours  
9 été ça. Puis la relation est meilleure, on est  
10 capable de faire comprendre aux parents qu'ils sont  
11 des bons parents, mais pas tout le temps puis pas  
12 au quotidien.

13 Q. [127] Hum, hum.

14 R. Puis il ne faut pas les mettre de côté, les parents  
15 c'est important pour les enfants. Puis j'ai été,  
16 dans une autre vie, en foyer de groupe puis en  
17 centre de réadaptation puis quand les jeunes  
18 arrivent à dix-huit (18) ans, ils vont toujours  
19 retourner chez leurs parents. Il y a quelque chose  
20 qu'il faut qu'ils aillent vérifier. Ça fait qu'il  
21 faut leur laisser cette chance-là, de connaître  
22 leurs parents avec leurs travers, mais aussi avec  
23 leurs qualités qu'ils ont. C'est pas des zéros, là,  
24 hein, les parents sont importants. Ça fait que,  
25 moi, je pense que ça sécurise les enfants que ce



1 soit toujours la même personne qui soit là pour les  
2 écouter, pour les épauler, les guider, leur  
3 expliquer. Il vieillit, [REDACTED], il y a des choses  
4 que je lui dis, que je ne lui ai pas dites quand il  
5 avait six ans, là, c'est sûr. Puis il n'est pas  
6 gêné de me poser des questions non plus. Ça fait  
7 que c'est ça.

8 Q. [128] Donc, au fur et à mesure que les questions de  
9 [REDACTED] lui viennent...

10 R. Oui.

11 Q. [129] ... émergent, vous êtes en mesure parce que  
12 vous connaissez toute son histoire.

13 R. C'est ça, j'ai le portrait.

14 Q. [130] Vous êtes en mesure de répondre à ses  
15 questions, là, finalement.

16 R. Oui, oui.

17 Q. [131] Hum, hum.

18 R. Moi, je pense que ça sécurise beaucoup, beaucoup  
19 les jeunes quand c'est toujours la même personne,  
20 toujours le même visage qu'ils voient, là.

21 Q. [132] Hum, hum.

22 R. Je pense que c'est important. Puis pour les parents  
23 aussi parce que c'est tannant pour eux que les gens  
24 arrivent, débarquent chez eux, aillent voir comment  
25 que ça se passe. Les contacts ont été longtemps

1 supervisés avec [REDACTED], pour être sûr que ça se  
2 passe adéquatement. Après ça, j'ai vérifié avec  
3 [REDACTED] : O.K. Je vais juste téléphoner. T'sais, il  
4 avait besoin que je sois là quand même, là, même si  
5 j'étais au téléphone, là.

6 Q. [133] Hum, hum.

7 R. Puis il savait que s'il se passait quelque chose,  
8 qu'il était capable de me le dire puis que j'étais  
9 capable de reprendre ça avec papa aussi, là.

10 Q. [134] Puis pensez-vous, bon, [REDACTED], il vit chez  
11 madame [REDACTED] en famille d'accueil. Pour vous,  
12 comment vous voyez votre travail avec madame  
13 [REDACTED], votre rôle, des deux ensemble, de  
14 travailler avec... Oui, vous travaillez avec  
15 [REDACTED], ses parents, mais vous avez aussi sa  
16 famille d'accueil qui est là au quotidien pour lui.

17 R. Bien, on a travaillé très fort moi et [REDACTED],  
18 justement pour les comportements de violence que  
19 [REDACTED] avait. On a travaillé fort, on lui a fait  
20 comprendre que c'était pas des comportements  
21 adéquats à y avoir et tout ça. Puis il a été  
22 capable de faire des choix aussi quand il allait  
23 chez eux. Papa continuait à louer des jeux de dix-  
24 huit (18) ans et plus où est-ce que c'était  
25 violent, puis il était capable à un moment donné de

1 dire à papa : « Bien, c'est pas des jeux pour  
2 moi. » Même si ça faisait pas l'affaire de papa,  
3 là, mais c'est la collaboration, si la famille  
4 d'accueil éprouve certaines difficultés avec des  
5 comportements de ██████, bien, je suis là pour la  
6 guider puis qu'on essaye de trouver des solutions  
7 ensemble, là. Toujours dans l'intérêt de ██████,  
8 là.

9 Q. [135] Vous faites une équipe avec ██████, ses  
10 parents.

11 R. Oui, effectivement.

12 Q. [136] Madame ██████ et vous.

13 R. Oui.

14 Q. [137] Hum, hum.

15 R. Oui.

16 Q. [138] Puis ça, c'est important pour le bien-être de  
17 ██████.

18 R. Oui, bien, c'est la base, hein.

19 Q. [139] Hum, hum.

20 R. ██████, ses besoins c'est la base de notre travail  
21 ça fait que ce soit avec tous les partenaires quand  
22 il y a des psychologues autour ou peu importe,  
23 l'école.

24 Q. [140] Hum, hum. Merci beaucoup.

25 R. Bienvenue.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 On va continuer avec Lorraine Richard.

3 Mme LORRAINE RICHARD, commissaire :

4 Q. [141] Bonjour, [REDACTED]. T'es vraiment, là, un petit  
5 gars qui a pas mal de courage puis qui répond très  
6 bien parce que, t'sais, on est quand même beaucoup  
7 d'adultes ce matin ici.

8 M. [REDACTED] :

9 R. Oui.

10 Q. [142] Puis, moi, je vis à Sept-Îles, ça fait que je  
11 connais bien la région. T'sais, j'ai entendu tantôt  
12 que tu voudrais aller avec ton papa des fois plus  
13 le jeudi. Ça fait que de ce que je comprends, ton  
14 papa vit à [REDACTED], puis toi est-ce que ta  
15 famille d'accueil...

16 R. Non.

17 Q. [143] Ou lui, il vit à [REDACTED] puis toi tu vis  
18 à [REDACTED] ?

19 R. Non, mon père habite à [REDACTED] puis ma famille  
20 d'accueil aussi.

21 Q. [144] O.K. Super. O.K. Au moins vous êtes, t'sais,  
22 t'es resté dans ton école, dans ton milieu.

23 R. Oui.

24 Q. [145] Et madame [REDACTED] est extrêmement importante  
25 pour toi, est-ce qu'elle te comprend? C'est la même

1 personne que tu vois depuis plusieurs années, quand  
2 t'as des choses à régler, tu passes-tu plus par  
3 madame [REDACTED] ou [REDACTED], qui te garde, là?

4 R. Tout dépend de la... tout dépend...

5 Q. [146] Des questions et tout ça.

6 R. Oui, tout dépend.

7 Q. [147] O.K. Mais c'est pour ça que je te dis que  
8 t'es un petit garçon vraiment courageux. Puis moi,  
9 je pense que tu vas aller loin parce que tu sembles  
10 être capable de faire la différence dans ta famille  
11 d'accueil avec madame [REDACTED], ce que tu peux lui  
12 demander une certaine limite, puis après tu vas  
13 voir [REDACTED] si t'as autre chose. Tu sembles avoir  
14 départagé ça : il y a des choses qui regardent  
15 madame [REDACTED], puis il y a des choses qui regardent  
16 [REDACTED] à la maison, c'est ça?

17 R. Oui.

18 Q. [148] Puis qu'est-ce qui te rendrait assez heureux,  
19 là, le plus heureux, là, jusqu'à tant que t'aies  
20 atteint tes dix-huit (18) ans? T'as voulu demeurer  
21 en famille d'accueil, t'as dit : « moi jusqu'à tant  
22 que je sois majeur », mais il y a-tu quelque chose,  
23 là, qu'on pourrait faire pour toi, là, jusqu'à ce  
24 que tu sois majeur, qui serait encore mieux dans ta  
25 vie?

1 R. Je ne sais pas.

2 Q. [149] Ça veut dire que t'es bien. T'es bien parti,  
3 mon garçon, t'es bien parti.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Merci, on continue avec Hélène David.

6 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

7 Q. [150] Salut, [REDACTED].

8 R. Salut.

9 Q. [151] Ça va-tu bien jusqu'à maintenant? Comment tu  
10 te sens, là?

11 R. Bien, je suis moins stressé.

12 Q. [152] C'est ça, t'as l'air... t'as l'air de mieux  
13 en mieux.

14 R. Bien, t'sais, au début j'étais vraiment nerveux,  
15 mais maintenant c'est...

16 Q. [153] Oui.

17 R. ... c'est moins pire.

18 Q. [154] C'est moins pire, là. Qu'est-ce que t'aurais  
19 le goût de nous dire, alors, là, si c'est moins  
20 pire, là? Parce que tu vas t'en aller après, là. Tu  
21 vas dire : ah, peut-être que j'ai pas pensé à dire  
22 telle ou telle affaire. Maintenant que c'est  
23 « cool », là.

24 R. Euh... bien j'ai rien à dire.

25 Q. [155] T'as rien à dire de plus.

1 R. Pas vraiment.

2 Q. [156] O.K. Mais, moi, il y a quelque chose qui m'a  
3 frappée dans ce que t'as dit, à un moment donné,  
4 mais peut-être que tu ne t'en souviens plus. Mais  
5 quand t'as gagné pour le [REDACTED], là...

6 R. Oui.

7 Q. [157] ... t'as dit : « D'habitude, je suis pas  
8 chanceux ». Puis là, t'as parlé de l'autre petit  
9 gars, là, t'as gagné sur lui.

10 R. Non, il n'est pas petit.

11 Q. [158] Il est grand en plus.

12 R. Oui, il est grand.

13 Q. [159] Donc, t'as gagné sur un grand.

14 R. Mais je suis plus vieux que lui, mais en termes de  
15 grandeur, il est plus grand.

16 Q. [160] C'est ça, mais t'es mieux que lui. Mais tu  
17 dis : « D'habitude, je suis pas chanceux », ça veut  
18 dire quoi, ça?

19 R. Je veux dire, admettons, que je joue à un jeu de  
20 société avec lui comme Monopoly ou de... à un  
21 moment donné je vais gagner, mais genre deux  
22 secondes après c'est... je vais tomber sur ses  
23 cases, il faudra que je paye, puis lui, il se paye  
24 tout le temps des hôtels.

25 Q. [161] Aïe-aïe-aïe-aïe.

- 1 R. Puis genre mettons j'ai mille piastres (1000 \$), il  
2 faut que je lui donne deux mille (2000 \$), bien  
3 désolé, mais je suis mort.
- 4 Q. **[162]** C'est dur le Monopoly, hein. J'espère que  
5 dans...
- 6 R. Non, c'est pas dur, c'est rien qu'il faut être  
7 chanceux puis il faut...
- 8 Q. **[163]** C'est ça, mais il y en a qui peuvent être  
9 riches, puis il y en a qui peuvent être pauvres, il  
10 y en a qui passent à Go, puis il y en a qui vont en  
11 prison.
- 12 R. Non, mais soit que je tombe sur ses cases, soit que  
13 je tombe tout le temps sur l'affaire de la police,  
14 là.
- 15 Q. **[164]** Oui.
- 16 R. À un moment donné, j'ai tombé quatre fois d'affilée  
17 là-dessus, oui.
- 18 Q. **[165]** Puis?
- 19 R. Sinon, je paye sur les... je tombe sur des cases  
20 qu'il faut qu'on paye de l'argent comme des taxes  
21 ou...
- 22 Q. **[166]** Oui, oui.
- 23 R. Payer cent piastres (100 \$) à la banque ou deux  
24 cents piastres (200 \$) ou...
- 25 Q. **[167]** Oui, c'est plate, hein.



- 1 R. Puis genre les caisses je sais pas quoi.
- 2 Q. **[168]** Oui.
- 3 R. Les caisses bleues, bien des fois ça nous donne de  
4 la chance puis des fois non. Celles que je prends  
5 d'habitude, c'est plus de la malchance, mais O.K.  
6 C'est rien qu'un jeu de société, mais que je joue  
7 carrément jamais alors. Bien... quasiment.
- 8 Q. **[169]** C'est un jeu de société, mais là t'as gagné  
9 sur lui quand t'as été choisi pour le [REDACTED]  
10 [REDACTED].
- 11 R. Oui, mais lui ça... O.K. Lui, il s'en foutait un  
12 peu, là.
- 13 Q. **[170]** Il s'en foutait un peu, mais toi, t'étais-tu  
14 content de gagner, dans le fin fond, là?
- 15 R. Pour une fois que j'étais chanceux contre lui, oui,  
16 j'étais content.
- 17 Q. **[171]** Oui, hein.
- 18 R. J'étais content.
- 19 Q. **[172]** Puis il y a-tu d'autres choses dans ta vie où  
20 tu trouves que t'as été chanceux parce que...
- 21 R. Bien, j'ai quand même été chanceux de changer de  
22 famille d'accueil parce que j'aimais pas ma  
23 première...
- 24 Q. **[173]** Oui.
- 25 R. ... famille d'accueil.

1 Q. [174] Oui.

2 R. Il y avait un gars là-bas... bien, il était plus  
3 grand que moi puis il était plus vieux, mais il me  
4 faisait du mal.

5 Q. [175] O.K.

6 R. Puis à un moment donné je voulais changer de  
7 famille d'accueil, je l'ai dit.

8 Q. [176] Oui.

9 R. Je l'ai dit à quelqu'un puis ils m'ont transféré.

10 Q. [177] Là, t'étais jeune, là, à ce moment-là.

11 R. Oui.

12 Q. [178] Tu t'en souviens de ça?

13 R. Il y a des choses que je ne me souviens pas quand  
14 j'étais jeune, mais ça je m'en souviens.

15 Q. [179] Tu t'en souviens. Puis quand est-ce que

16 [REDACTED] est arrivée dans ta vie, là, ça fait  
17 longtemps, hein. Tu dis ça, six ans...

18 R. Bien, ça a été, je pense, ma première intervenante  
19 ou ma deuxième. Bien, je me souviens d'une de mes  
20 intervenantes, [REDACTED].

21 Q. [180] Oui. T'étais jeune, là.

22 R. C'était elle ou [REDACTED].

23 Q. [181] Mais [REDACTED] est toujours là, c'est-à-dire  
24 elle est comme au centre même s'il faut que tu  
25 voies un psychologue ou que tu voies un autre

1 intervenant.

2 R. Bien, elle souvent là pour moi.

3 Q. [182] Oui. Il ne faudrait pas qu'elle s'en aille,  
4 hein.

5 R. Non.

6 Q. [183] Puis [REDACTED], ça, c'est ta gardienne, t'as  
7 employé le mot « gardienne » tout à l'heure, c'est  
8 comme...

9 R. Bien, c'est comme ma deuxième mère, là.

10 Q. [184] Oui.

11 R. Oui.

12 Q. [185] Puis l'été passé t'es allé passer une semaine  
13 à [REDACTED] où [REDACTED] t'a amené, si je comprends bien?  
14 Mme [REDACTED] :

15 R. [REDACTED].

16 M. [REDACTED] :

17 R. À [REDACTED].

18 Q. [186] Ou à [REDACTED], à [REDACTED]. À  
19 [REDACTED].

20 R. Je peux vous dire : allez jamais avec elle à [REDACTED]  
21 [REDACTED], car elle perd patience. Allez jamais avec  
22 elle.

23 Q. [187] Pourquoi donc? Elle roule vite? Elle conduit  
24 mal?

25 R. C'est pas qu'elle roule vite, dès qu'elle perd



1 patience, on entend des choses.

2 Q. [188] Oh!

3 R. Que je ne nommerai pas.

4 Q. [189] Que tu ne nommeras pas, hein. Donc, elle  
5 aussi des fois elle peut perdre patience puis avoir  
6 des petits défauts.

7 R. Hum. Elle était tannée, puis elle était fatiguée.

8 Mme [REDACTED] :

9 R. Après onze heures (11 h) de route.

10 M. [REDACTED] :

11 R. Oui, puis rendue chez sa mère, elle a dit qu'il y  
12 avait une tempête de neige, une affaire de même,  
13 elle était tellement fatiguée.

14 Mme [REDACTED] :

15 R. Effectivement.

16 Q. [190] Je comprends. Mais donc, tu vas rester toute  
17 ta vie probablement assez attaché à [REDACTED].

18 R. Oui.

19 Q. [191] Puis à ton père aussi. Tu parles de ton père.

20 R. Hum. Mais mon père, t'sais, je le sais, il n'a pas  
21 toujours été là, mais je sais, admettons, que j'ai  
22 besoin d'aide, t'sais, admettons, je vais lui  
23 demander, il va faire de son possible, là. Il va  
24 faire son maximum.

25 Q. [192] Mais trouves-tu justement parce que

- 1           quelqu'un... je pense que c'est Michel tout à  
2           l'heure qui t'a dit : « T'es en famille d'accueil,  
3           est-ce que les gens t'en parlent? » Est-ce qu'à  
4           l'école ou... c'est-tu fatiguant, ça, as-tu  
5           l'impression qu'il faut que tu caches des affaires?
- 6   R. Bien, ils ne me posent pas vraiment de questions à  
7           propos de ça, vu qu'il sait que j'aime pas ça.
- 8   Q. **[193]** Oui.
- 9   R. T'sais, ça me rend mal à l'aise des fois de parler  
10          de ça.
- 11   Q. **[194]** Bien oui.
- 12   R. T'sais, ils ne me parlent pas de ça vraiment, là,  
13          t'sais. C'est rare sinon.
- 14   Q. **[195]** Puis il y a [REDACTED] autres enfants dans la  
15          famille de [REDACTED].
- 16   R. Oui.
- 17   Q. **[196]** Puis comment ça va, ça?
- 18   R. Ça va bien.
- 19   Q. **[197]** Es-tu le plus vieux?
- 20   R. C'est moi le plus vieux.
- 21   Q. **[198]** C'est toi le plus vieux.
- 22   R. Je suis plus vieux que lui qui est plus grand que  
23          moi, là, je suis plus vieux que lui de trois mois.
- 24   Q. **[199]** Oh! Oh!
- 25   R. Oui.

1 Q. **[200]** Alors, tu parles souvent de ça, qui est plus  
2 grand que toi, mais là il est peut-être plus grand  
3 que toi, mais t'es plus vieux que lui. L'autre au  
4 Monopoly aussi, il était plus grand que toi.

5 R. Non, non, non.

6 Q. **[201]** C'est tout le même?

7 R. Non, moi, je suis plus vieux. Le deuxième c'est le  
8 grand, puis l'autre, le dernier, c'est le plus  
9 petit qui mesure quatre pieds et trois (4 pi 3 po),  
10 oui.

11 Q. **[202]** O.K. O.K.

12 R. Celui que je te parle qui est plus grand que moi il  
13 mesure cinq pieds et huit (5 pi 8 po).

14 Q. **[203]** Aïe, aïe, aie. O.K.

15 R. Puis il n'a pas fini de grandir.

16 Q. **[204]** Oui, mais toi t'es plus vieux quand même.

17 R. Oui.

18 Q. **[205]** Mais tu parlais d'un autre qui était plus  
19 grand que toi, qui n'a pas été...

20 R. C'est ça, c'est lui de cinq pieds et huit  
21 (5 pi 8 po).

22 Q. **[206]** C'est lui, ça! Puis que tu joues au Monopoly  
23 avec lui. Ah, c'est lui puis c'est lui qui n'a pas  
24 été choisi pour le [REDACTED], puis toi t'as  
25 été choisi.

1 R. Oui.

2 Q. **[207]** O.K. Alors t'as gagné sur beaucoup de choses,  
3 là. Es-tu compétitif? Trouves-tu que t'aimes ça?

4 R. Bien, avant j'étais vraiment compétitif, je voulais  
5 tout le temps gagner, mais maintenant... t'sais, je  
6 vais perdre, je m'en fous, là, t'sais. C'est rien  
7 qu'un jeu.

8 Q. **[208]** O.K. Mais quand même être compétitif dans la  
9 vie des fois ça peut servir à arriver à tes...

10 R. Bien, je ne plus vraiment compétitif, je pourrais  
11 te dire.

12 Q. **[209]** Non. Je peux-tu poser une question à [REDACTED] ?

13 R. Ah, je te la laisse.

14 Q. **[210]** Merci beaucoup, [REDACTED]. Je pense que [REDACTED] a  
15 une chance extraordinaire, on entend beaucoup,  
16 beaucoup dans les différents témoignages  
17 d'intervenants ou autres, où on lit beaucoup que  
18 l'instabilité est à peu près le pire fléau, là,  
19 qu'on entend, l'instabilité des intervenants. Donc,  
20 les intervenants eux-mêmes sont malheureux de toute  
21 cette situation.

22 R. Oui.

23 Q. **[211]** Ils ne le désirent pas nécessairement. Mais  
24 vous, c'est vraiment impressionnant. Vous dites un  
25 matin, je leur ai dit : « Regardez, là, moi, je

1 voudrais rester avec [REDACTED], je voudrais rester »,  
2 ce qu'on appelle l'intervenante pivot, dans le  
3 fond, un peu. Et puis ils vous ont dit « oui » de  
4 même, là, dans tout le branle-bas qui a eu lieu  
5 dans le réseau de la santé puis tout ça. Vous  
6 dites : moi, je les garde mes jeunes, puis je les  
7 suis. Ça a l'air d'un miracle ce que vous dites là  
8 dans tout ce qu'on lit puis ce qu'on entend. C'est-  
9 tu vous qui avec une influence particulière ou le  
10 système est fait comme ça ici ou...

11 R. Bien ici, ils acceptent que les éducatrices aient  
12 des délégations. On est deux : moi et mon autre  
13 collègue qui ont des délégations. C'est des jeunes  
14 qu'on a eus quand ils étaient tout petits, puis  
15 finalement, on est revenu dans la vie de ces  
16 enfants-là puis on a dit : regarde, on va les  
17 prendre. Pour éviter justement tous les  
18 changements. Ça fait qu'ici c'est accepté, c'est  
19 pas dans tous les centres jeunesse que c'est  
20 accepté, mais nous ici, on a cette chance-là.

21 Q. [212] Puis vous, de votre point de vue  
22 d'intervenante, là, est-ce que vous pensez que ça  
23 contribue à une meilleure satisfaction au travail,  
24 vous, comme...

25 R. Oui, oui.



1 Q. [213] ... intervenante vous-même...

2 R. Oui.

3 Q. [214] ... comme employée vous-même, là.

4 R. Oui, effectivement.

5 Q. [215] Ça contribue au fait de se lever le matin  
6 puis d'avoir l'impression de...

7 R. Oui, j'aime mon travail puis c'est pour ça que je  
8 veux aussi continuer justement pour qu'il y ait une  
9 stabilité puis qu'il y ait un suivi puis que les  
10 enfants aient réponse à leurs besoins puis on les  
11 connaît, les familles, ça fait qu'au lieu d'avoir  
12 quelqu'un d'autre...

13 Q. [216] Mais pour vous, si vous étiez à notre place  
14 ou à ceux qui décident, ce serait certainement...  
15 ce serait un élément à retenir, ça, la stabilité de  
16 l'intervenant?

17 R. Oui, oui.

18 Q. [217] Autant pour la qualité de votre travail à  
19 vous que pour la qualité...

20 R. Oui.

21 Q. [218] ... de ce que vous pouvez donner comme  
22 service?

23 R. Oui.

24 Q. [219] Merci beaucoup.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [220] Alors, il n'y a pas d'autres questions,

3 [REDACTED].

4 M. [REDACTED] :

5 R. O.K.

6 Q. [221] Comme madame David disait, est-ce qu'il y a  
7 des choses que tu voudrais ajouter, des choses que  
8 t'aurais envie de nous dire avant qu'on se laisse?

9 R. Bien, je peux vous dire que je suis moins gêné.

10 Q. [222] C'est correct, super. Ça paraît, puis on est  
11 très contents, mais je peux te dire que, nous, on  
12 est très contents aussi que t'aies pu répondre avec  
13 toute ton honnêteté, avec tout ce que tu connais,  
14 répondre à nos questions. Merci beaucoup. Merci à  
15 ton intervenante, merci, Madame [REDACTED], puis on  
16 voit que vous faites vraiment une belle équipe, un  
17 beau duo. Puis je pense que c'est ce qu'on  
18 souhaiterait pour tous les enfants qui ont besoin  
19 d'avoir cette protection-là, d'avoir une  
20 intervenante qui est là tout le temps. Merci  
21 infiniment. T'as-tu manqué l'école aujourd'hui?

22 R. Non, il n'y avait pas d'école.

23 Q. [223] Ah! C'est plate! J'aurais aimé que tu manques  
24 l'école pour venir nous voir, t'aurais eu une bonne  
25 raison.

1 R. Vous auriez pu mettre ça à demain.

2 Q. [224] Bien oui, je suis vraiment désolé, [REDACTED]  
3 vraiment. Avoir su, on l'aurait mis demain.  
4 T'aurais eu congé aujourd'hui puis demain. Bon,  
5 bien tu vois, merci infiniment puis bonne  
6 continuation. Merci beaucoup.

7 R. Merci.

8 Q. [225] Merci, Madame [REDACTED], merci.

9 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

10 REPRISE DE L'AUDIENCE

11

12 DISCUSSION

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Merci. Avant d'entendre nos témoins à huis clos, je  
15 dépose le résumé de témoignage de madame Micheline  
16 Anctil qui, à cause de la température, ne pourra  
17 pas être avec nous cet après-midi. Voilà!

18 Alors, je vous rappelle que nous sommes  
19 toujours à huis clos et nous accueillons madame,  
20 attendez-moi, pardon?

21 VOIX NON IDENTIFIÉE :

22 Madame [REDACTED].

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Oui. Madame [REDACTED], madame [REDACTED] qui  
25 est la maman de deux enfants de [REDACTED] et

1 [REDACTED] et votre conjoint et vous, vous êtes

2 [REDACTED] ...

3 Mme [REDACTED] :

4 Oui.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 ... et vous avez déjà travaillé au [REDACTED]  
7 [REDACTED] à [REDACTED] puis au  
8 [REDACTED] aussi et  
9 depuis [REDACTED], votre fils  
10 [REDACTED] fait l'objet de mesure de protection puis  
11 votre témoignage, c'est que vous souhaitez nous  
12 faire entendre votre vécu comme maman et vraiment  
13 une cliente des services du réseau de la santé et  
14 des services sociaux. Alors, on va avoir à peu près  
15 une soixantaine de minutes ensemble. On vous  
16 suggère une quinzaine de minutes pour nous faire  
17 état de votre situation et après ça, ça va être un  
18 échange avec les commissaires.

19 Mme [REDACTED] :

20 Parfait.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Ça vous va?

23 Mme [REDACTED] :

24 Oui.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Alors, avant de vous laisser la parole, je vais  
3 demander au greffier de vous assermenter, s'il vous  
4 plaît?

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Est-ce que monsieur va intervenir avec vous?

7 Mme [REDACTED] :

8 Des fois.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Il va intervenir aussi? Alors, on va assermenter  
11 monsieur.

12

13

[REDACTED]

14

[REDACTED]

15 (Sous serment)

16

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Alors, encore une fois, bienvenue et maintenant la  
19 parole est à vous.

20 Mme [REDACTED] :

21 Merci. Je ne sais pas, comme pas trop par où  
22 commencer là, en même temps, je sais que vous avez  
23 un bon résumé aussi du témoignage que j'avais fait  
24 à madame Langevin, ça, c'est le côté maman mais le  
25 côté parent qu'on a exploité dans ce... qu'on a

1 parlé de ce... cette histoire-là, dans le fond,  
2 c'est notre vécu avec notre garçon et notre fille.  
3 Ce que je trouverais important aussi, tu sais, de  
4 parler avec vous, c'est du côté [REDACTED], ce qui  
5 n'a pas été vraiment mentionné dans le résumé mais  
6 je pense, tu sais, étant donné qu'on a fait les  
7 deux côtés de la médaille autant comme parents,  
8 bénéficiaires du service, autant [REDACTED]  
9 [REDACTED], je trouve ça important de nommer les  
10 forces et qu'est-ce qu'il y aurait à améliorer, je  
11 ne sais pas qu'est-ce que vous en pensez là?

12 LA PRÉSIDENTE :

13 On est tout ouïe...

14 Mme [REDACTED] :

15 D'accord.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 ... on vous écoute.

18 Mme [REDACTED] :

19 Dans le fond, c'est ça. Écoutez, si on parle de  
20 notre histoire en tant que parents, c'est sûr que,  
21 tu sais, [REDACTED], il a [REDACTED]  
22 présentement puis ça fait quand même depuis qu'il a  
23 [REDACTED] qu'on cogne à des portes pour avoir  
24 des services pour nous aider avec notre garçon qui  
25 avait... qui avait quand même des difficultés au

1 niveau, tu sais, de l'agressivité, des  
2 comportements suite à l'arrivé de sa soeur. Ce  
3 qu'on nous disait souvent quand on cognait à des  
4 portes, c'était... c'était des comportements  
5 normaux d'une réaction de l'arrivée d'un nouvel  
6 enfant mais tu sais, comme... tu sais, comme je  
7 suis [REDACTED] aussi puis comme maman, mon senti,  
8 c'était que c'était plus que ça, tu sais. Mon  
9 garçon, il avait quand même des gros comportements  
10 de violence envers sa soeur et envers moi, jamais  
11 envers son père, école et garderie, il n'a jamais  
12 démontré d'agressivité, au contraire, c'était le  
13 petit ange là, il se faisait vraiment prendre pour  
14 un petit ange - je vais prendre une petite gorgée  
15 d'eau. - Donc, on a fait beaucoup de services en  
16 sept ans, autant CLSC qui... qui nous faisait  
17 rebondir en pédopsychiatrie, que là, pas de  
18 diagnostic, trop jeune, on rebondissait au CLSC.  
19 Finalement, on a fait une série, bon, série, bon  
20 une couple de fois jusqu'à temps qu'il se passe  
21 vraiment la situation qu'on évitait puis qu'on ne  
22 voulait pas qui se produise, en [REDACTED] passé, ça  
23 fait presque un an, dans le fond, [REDACTED]  
24 vraiment sous l'impulsivité, fraction de seconde  
25 là, s'est mis [REDACTED] puis quand mon

1 conjoint, il est arrivé, bien, voulant protéger la  
2 petite, a vu noir, il a pris [REDACTED]  
3 [REDACTED], il l'a lâché puis il est parti,  
4 il est parti pas mal démoli, je dirais, dans la  
5 cuisine. Ça fait que moi, j'ai comme géré tout ça  
6 puis là, j'ai dit : là, on ne peut plus là, parce  
7 que mon garçon, il avait déjà commencé avoir des  
8 symptômes d'[REDACTED] aussi, ça fait qu'il  
9 n'allait pas bien là, des grosses crises d'angoisse  
10 là à se désorganiser pour aller chez le dentiste  
11 quand c'était même pas lui qui avait un rendez-vous  
12 là, je suis obligée de le tirer parce qu'il  
13 s'accrochait au cadre de la porte puis il ne  
14 voulait pas rentrer puis il avait [REDACTED] là,  
15 tu sais, un moment donné, ça allait au-delà du  
16 comportement normal d'un enfant.

17 Ça fait qu'à partir de ce moment-là, c'est  
18 ça, là, on a fait appel... on a appelé ce soir-là  
19 une de nos amies qui est [REDACTED] à  
20 [REDACTED], parce qu'on a travaillé  
21 à [REDACTED] aussi, pour liquider un  
22 peu ce qui s'était passé ce soir-là puis le  
23 lendemain, on s'est signalé. Ça fait que là, on a  
24 embarqué dans l'engrenage. Ça, c'est pas mal notre  
25 histoire de parents, le avant, qu'il a été



1 difficile d'avoir des services, d'être entendus. Je  
2 me souviens qu'un psychologue qui voyait notre  
3 garçon nous a déjà dit, j'ai dit : « Un moment  
4 donné là, tu sais, j'ai dit, avec vous, ça va bien,  
5 tu sais, il se conforme, ça, on ne voit pas de  
6 difficultés » mais j'ai dit : « À la maison, quand  
7 ça pitche, je fais quoi? » Bien, il dit : « Madame,  
8 si vous êtes à bout, vous allez au [REDACTED]  
9 [REDACTED], vous le mettez... », ça c'est plus fou  
10 là, « ... vous le rentrez puis vous vous en  
11 allez. » Euh, O.K. Non, je ne ferai jamais ça à mon  
12 garçon là, tu sais, si on en est pour arriver là,  
13 ça va se faire d'une autre façon que ça. Ça fait  
14 que, tu sais, c'était un peu ça, dans le fond, on  
15 se faisait souvent dire que le problème, c'était  
16 nous autres, que : « Ah! À l'école, il se passe  
17 rien, donc ce n'est pas ici le problème, ça doit  
18 être chez vous. » Ça fait qu'un moment donné, ça  
19 rentre dedans aussi en tant que parent, quand tu es  
20 [REDACTED] en plus, tu dis : Mon Dieu! Je suis...  
21 je suis donc bien de la « chnoutte » là.

22 Ça fait qu'une fois qu'il a été pris en  
23 charge, dans le fond, à l'évaluation, c'est le  
24 processus de trente (30) jours, tu sais, le dossier  
25 aurait pu fermer pour le motif de compromission qui

1           était, à ce moment-là abus physiques parce que  
2           c'était vraiment un événement isolé qui s'était  
3           passé puisqu'il n'y avait pas de risque de récurrence  
4           de la part du père. Nous, on est allés chercher des  
5           services aussi en tant de parents auprès d'un  
6           organisme communautaire pour liquider aussi, on  
7           était épuisés là. Vous comprendrez que des crises  
8           comme ça, on en avait au moins deux à trois par  
9           jour là, des grosses crises de désorganisation.  
10          Donc, on travaillait en [REDACTED], on gérait  
11          des crises pas mal à longueur de journée, on  
12          arrivait à la maison puis c'était du copier-coller.  
13          Ça fait que, tu sais, mon conjoint était [REDACTED] a  
14          été [REDACTED] avant d'être [REDACTED] au  
15          [REDACTED] puis des fois, des mesures de contention,  
16          il fallait qu'il en fasse pour protéger ma fille  
17          avec mon garçon, tu sais, ça fait que c'était  
18          vraiment quotidien. Dû à un épuisement, bien là, il  
19          a même changé de métier là, il est... il a quitté  
20          [REDACTED], on a... moi, j'ai été en  
21          maladie un bout aussi pour, tu sais, arrêter d'être  
22          dans l'[REDACTED].

23                   Ça fait qu'à l'évaluation, le dossier  
24                   aurait pu fermer suite au motif de compromission vu  
25                   qu'un filet de sécurité avait été mis en place,

1 qu'il n'y avait pas de risque de récidive, puis en  
2 même temps, ils ont décidé de transférer le dossier  
3 à l'application des mesures pour faire avancer mon  
4 garçon dans la liste en pédopsychiatrie pour qu'il  
5 puisse être pris en charge plus rapidement. Alors,  
6 on a tombé à l'application des mesures pour cette  
7 raison-là.

8 Les motifs de compromission n'ont pas pu  
9 être changés mais ils auraient facilement pu être  
10 changés après quelques mois pour troubles de  
11 comportement de mon garçon, parce que là,  
12 l'██████████ a augmenté suite à ça, tu sais,  
13 mon garçon, il ██████████  
14 ██████████  
15 ██████████. Après ça, il a essayé de mettre ██████████  
16 ██████████ mais je ne pense pas que c'était  
17 volontaire mais tu sais, il faisait des gestes  
18 dangereux jusqu'à un moment donné, il a commencé à  
19 ██████████, vraiment il a encore des ██████████  
20 ██████████. Après ça, c'était les ██████████  
21 ██████████, tu sais, ça  
22 allait vraiment en augmentant, autant en intens...  
23 en intensité qu'en fréquence jusqu'à... jusqu'à ce  
24 qu'il recommence à avoir des ██████████  
25 ██████████ puis c'était là, tu sais, dans le fond,



1 il ne pouvait pas faire grand-chose parce qu'il  
2 était en sécurité avec nous puis en même temps, tu  
3 sais, je ne me souviens pas, je ne me souviens pas  
4 vraiment, tu peux-tu m'aider là-dessus?

5 M. [REDACTED] :

6 Bien, il...

7 Mme [REDACTED] :

8 Il n'y avait pas de faits, je pense.

9 M. [REDACTED] :

10 ... il a fallu qu'arrive l'incident qui s'est passé  
11 avec notre garçon, dans le fond, c'est que, il y a  
12 un soir, on a été à l'urgence...

13 Mme [REDACTED] :

14 Parce qu'il a essayé de [REDACTED]  
15 [REDACTED], oui.

16 M. [REDACTED] :

17 Puis, il avait... il a tenté de se [REDACTED]  
18 [REDACTED], ça fait que nous autres, on est allés  
19 consulter à l'urgence.

20 Mme [REDACTED] :

21 C'est ça, c'est parce qu'ils disaient que vu, quand  
22 il se désorganisait, on n'appelait pas urgence  
23 sociale, on gérait puis vu qu'on n'appelait pas ou  
24 qu'on ne se présentait pas à l'urgence, il n'y  
25 avait pas assez de motifs pour intervenir, c'est ça



1 qui s'est passé, c'est ça, hein?

2 M. [REDACTED] :

3 Oui.

4 Mme [REDACTED] :

5 Ça fait que là, ce soir-là, c'est là qu'on a dit :  
6 bien là, on s'en va à l'urgence puis rendus à  
7 l'urgence, le médecin de l'urgence l'a pris en  
8 charge, il a voulu l'envoyer, moi, ma demande,  
9 c'était de l'envoyer à [REDACTED]... non, comment ça  
10 s'appelle? [REDACTED] de Québec  
11 parce que nous, [REDACTED] qui  
12 étaient allés là puis que l'évaluation avait été  
13 super-positive puis qu'après ça, tu sais, ça avait  
14 bien été pour l'enfant. Ça fait que nous, c'était  
15 notre demande puis le médecin à l'urgence était  
16 aussi d'accord. Donc, il avait appelé le  
17 pédopsychiatre de garde et la demande avait été  
18 faite par le pédopsychiatre de garde pour l'envoyer  
19 là-bas.

20 Suite à ça, dans le fond, il a rentré au  
21 [REDACTED], dans le fond, au [REDACTED]  
22 [REDACTED], c'était jusqu'à ce qu'il soit pris en  
23 charge par l'hôpital, dans le fond, il avait quatre  
24 à six semaines... quatre à huit semaines d'attente,  
25 ça fait que c'était comme, il était là en attendant

1 parce que ça lui prenait une surveillance constante  
2 puisque là, on était épuisés, on n'était plus en  
3 mesure de lui donner ses... honnêtement, c'est pas  
4 le fun être obligé de [REDACTED]  
5 [REDACTED] pour pas qu'il arrive  
6 l'irréparable, ça, je n'ai jamais couru aussi vite  
7 de ma vie, je peux vous le dire puis je ne voulais  
8 pas que ça lui arrive pour après ça, me sentir  
9 coupable, ça fait qu'on a pris cette décision-là.  
10 Finalement, la demande a été rejetée parce que la  
11 demande n'avait pas été faite par le pédopsychiatre  
12 au dossier de mon garçon qui, lui, a toujours  
13 refusé de l'envoyer là parce qu'il nommait ne pas  
14 avoir confiance aux intervenants sur place à cet  
15 hôpital-là malgré que nous, c'était vraiment notre  
16 demande, ça, ça n'a pas été entendu, ça a été  
17 rejeté. Donc, nous, un moment donné, à la révision  
18 de mai, ça faisait un mois qu'il était là mais on  
19 se disait : ça fait qu'il n'a plus d'affaire ici,  
20 dans le fond, il était ici jusqu'à temps qu'il  
21 rentre pour être pris en charge.

22 M. [REDACTED] :

23 Oui.

24 Mme [REDACTED] :

25 Finalement, il a été décidé qu'il finissait l'année



1 scolaire là quand même.

2 M. [REDACTED] :

3 Mais [REDACTED], le motif aussi le fait qu'ils l'ont  
4 gardé en [REDACTED], c'était parce  
5 qu'il se faisait du mal à lui-même...

6 Mme [REDACTED] :

7 Oui.

8 M. [REDACTED] :

9 ... c'était de le protéger.

10 Mme [REDACTED] :

11 Puis, ils voulaient avoir des faits aussi...

12 M. [REDACTED] :

13 C'est ça.

14 Mme [REDACTED] :

15 ... on a profité quand même de ce séjour-là au

16 [REDACTED], moi, [REDACTED]  
17 [REDACTED] au niveau de la médication parce que mon  
18 garçon avait reçu un diagnostic [REDACTED], [REDACTED],

19 [REDACTED], il y en avait des  
20 diagnostics, il prenait [REDACTED]

21 [REDACTED] différentes. Une médication pour ci  
22 donnait des effets secondaires mais on reprenait  
23 une autre médication pour contrer ces effets, en  
24 tout cas, c'était comme boule de neige, ça fait que  
25 moi, [REDACTED]. Je me le

1 suis quand même fait reprocher assez clairement à  
2 la révision, que je n'avais pas suivi les conseils  
3 du médecin mais en bout de ligne, le sevrage, il a  
4 été fait de la bonne façon par le pédopsychiatre au  
5 [REDACTED], donc où il était bien  
6 encadré, surveillé et je vous dirais que c'est  
7 positif depuis qu'il ne prend plus de médication.  
8 il a eu, comme il n'a pas été à [REDACTED]  
9 [REDACTED], il a une évaluation psychologique de  
10 faite par le... par un psychologue de la Protection  
11 de la jeunesse et suite à cette évaluation-là de  
12 trois jours, il a... il en découle qu'il n'y aucun  
13 diagnostic. Donc, avec l'arrêt de médication, on a  
14 affaire présentement à complètement un autre enfant  
15 qu'à pareille date l'an passé. Mon garçon  
16 présentement va super bien, il est sorti [REDACTED]  
17 du Centre jeunesse puis je pense qu'il s'est  
18 désorganisé deux fois. Donc, ça c'est notre  
19 histoire.

20 M. [REDACTED] :  
21 Oui, puis, tu sais, [REDACTED], ce n'est plus le même  
22 petit garçon qu'on avait là, il a développé des  
23 mécanismes qui fait qu'il est capable d'aller  
24 chercher ses moyens...

25





1 Mme [REDACTED] :

2 Il a pris confiance en lui...

3 M. [REDACTED] :

4 Oui.

5 Mme [REDACTED] :

6 ... ce qu'il n'avait pas, il a commencé à faire du  
7 [REDACTED], ils ont gagné le championnat provincial,  
8 tu sais, il n'a que monté là...

9 M. [REDACTED] :

10 Belle année, bel été.

11 Mme [REDACTED] :

12 Bel été. [REDACTED], il n'avait  
13 jamais fait de [REDACTED] de sa... il va bien là.  
14 Puis tu sais, ça a été difficile de se rendre là  
15 puis je trouve ça plate qu'on ait eu à se rendre  
16 jusque là durant sept ans pour enfin avoir cette  
17 belle routine de vie-là, je pourrais vous dire là,  
18 puis en même temps, moi, ce que j'ai trouvé  
19 vraiment positif puis je le répète aux  
20 intervenants, son séjour au centre de [REDACTED]  
21 [REDACTED], ça a été vraiment ce qui l'a  
22 aidé puis on a travaillé là. Ça fait que c'est sûr  
23 qu'au début quand on l'a envoyé là, mais moi, moi,  
24 moins, lui, il trouvait ça dur, tu sais, lui, il  
25 avait peur du jugement parce que, tu sais, c'était



1 tous [REDACTED] puis finalement, on a été super  
2 bien accueillis, au contraire, on a senti de  
3 l'empathie.

4 M. [REDACTED] :

5 Oui.

6 Mme [REDACTED] :

7 Tu sais, quand on est arrivés pour aller le porter,  
8 [REDACTED] l'ont serré dans ses bras, « [REDACTED]  
9 [REDACTED] », puis, tu sais, on s'est  
10 sentis bien puis je vous dirais que pour des  
11 parents qui connaissent le... le [REDACTED]  
12 [REDACTED], bien dans le [REDACTED]  
13 [REDACTED], pour moi, c'était rassurant, je suis  
14 un peu contrôlante dans la vie, donc de savoir  
15 qu'est-ce qu'il faisait, ça me rassurait, de savoir  
16 avec qui il était, quel [REDACTED] qui était sur le  
17 plancher, ça me rassurait, je savais qu'il était,  
18 tu sais, qu'il était entre bonnes mains.

19 Mais en même temps, je me disais : ah, mon  
20 Dieu! La mère qui envoie son garçon là ou sa fille  
21 là, qui ne connaît zéro comment ça se passe là,  
22 c'est quand même intimidant, c'est quand même  
23 difficile puis mon garçon, il essayait de nous en  
24 passer des fois : « Eille, Maman, on a fait tout ça  
25 puis pourquoi je fais pas ça à la maison? » « Non,

1 non, tu fais pas ça. » Il n'était pas chanceux, ■  
2 ■. Ça  
3 fait que ça, je vous dirais c'est le côté parents  
4 qu'on a vécu. Ce qui a été difficile, c'est de se  
5 faire entendre puis ici, je fais un parallèle avec  
6 le côté ■. Tu sais, dans... si je parle  
7 de laps de temps là, mettons de ■ jusqu'à  
8 ■ mettons, la grosse période d'intervention par  
9 ■, il y a eu beaucoup de...  
10 de... tu sais, ça fouillait beaucoup pour essayer  
11 de trouver des bibites, c'est ça que j'ai trouvé  
12 difficile comme parent. On est de bonne foi, on se  
13 signale nous-mêmes, on met carte sur table là, on a  
14 tout dit ce qui s'est passé. Même lui, tu sais, il  
15 a avoué qu'est-ce qui s'était passé. On collabore,  
16 on est prêts à faire tout puis il y en a une  
17 situation j'appelais l'intervenante, je laissais un  
18 message mais il y a... il y a des choses qui ont  
19 vraiment été déterrées, qui n'existaient pas, qui  
20 étaient dans l'imaginaire puis la victimisation de  
21 mon garçon à ce moment-là, tu sais, quand  
22 l'intervenante vient me voir puis elle dit :  
23 « Ouen, là, je suis obligée de te signaler parce  
24 que ■ m'a dit que tu lui avais donné une  
25 claque au visage ■. » « O.K. Tu veux



1 me signaler. Est-ce que tu sais pourquoi que ça  
2 s'est produit? Tu sais, mon garçon me chargeait  
3 puis en essayant de me protéger, je l'ai accroché  
4 mais lui dans sa tête, ça a toujours été, je lui ai  
5 donné un claque, puis là, tu me signales. » Elle  
6 dit : « Ben, j'ai pas le choix. » Ça fait que tu  
7 sais, ça, là, on en a eu là dans la... la période  
8 de, mettons de [REDACTED] à [REDACTED] où est-ce qu'on  
9 avait à justifier, où est-ce qu'on sentait que  
10 t'avais mon garçon, t'avais nous autres...

11 M. [REDACTED] :

12 Oui.

13 Mme [REDACTED] :

14 ... puis t'avais l'intervenante entre les deux.

15 M. [REDACTED] :

16 Puis ça, on l'a nommé puis je pense que ça n'a pas  
17 été entendu.

18 Mme [REDACTED] :

19 Non, parce qu'elle a...

20 M. [REDACTED] :

21 Plus le temps...

22 Mme [REDACTED] :

23 ... transféré le dossier aussi.

24 M. [REDACTED] :

25 Oui. Oui.

1 Mme [REDACTED] :

2 Ça fait que ça, ça a été difficile. Puis je vous

3 dirais, je parle de cette situation-là parce que je

4 veux faire le parallèle avec la vie

5 professionnelle. J'en connais une famille

6 présentement, moi, où est-ce que je sens les

7 enfants en danger, vraiment. [REDACTED] a fait un

8 signalement pour cette famille-là parce qu'il a

9 croisé [REDACTED]

10 [REDACTED], « [REDACTED] » puis

11 là, mon garçon filait vraiment pas, j'ai dit :

12 « Viens, on va... » tu sais, « ... veux-tu qu'on

13 l'aide », tu sais, puis on a fait un signalement.

14 Cette [REDACTED] a des signalements, je vous

15 dirais, au moins tous les jours de l'école, des

16 organismes, on sait qu'ils sont en danger puis il

17 n'y a pas de faits qui retient ça, ils n'ont pas

18 de, en tout cas, je ne le sais pas pourquoi, mais

19 il y a rien, ils ne sont pas pris en charge puis je

20 me dis : nous autres, on a eu une intensité de

21 services là, un moment donné, j'ai... honnêtement,

22 « j'ai pété ma coche » là, eille là, quand tu as

23 quatre, cinq rendez-vous par semaine là, tu sais,

24 ça n'a pas de bon sens là, t'arrives à la révision,

25 on est deux, ils sont cinq intervenants, cinq TS,



1 on est deux là, eille, on n'est pas, tu sais, on  
2 n'est pas des monstres, on est en train, on  
3 collabore là, on veut l'aider là puis il y a des  
4 familles qui ont besoin puis qui n'ont même pas  
5 cette intensité de services-là puis ça, c'est  
6 quelque chose que je trouve difficile puis ça fait  
7 un reflet qu'on disait : mon Dieu! Ils devraient  
8 aller, tu sais, on sait où est-ce qu'ils devraient,  
9 ils peuvent venir chez nous tout le temps là, tu  
10 sais...

11 M. [REDACTED] :

12 Hum.

13 Mme [REDACTED] :

14 ... ça fait que si ça, c'est un côté [REDACTED]  
15 que j'étais peut-être tannante un peu là, tu sais,  
16 en disant : tu sais, je veux vous aider là, je le  
17 sais comment ça marche là, on n'est pas... on n'est  
18 pas là pour que ça empire là, on est là pour  
19 justement l'aider. Mais le besoin des parents,  
20 il... notre besoin en tant que parents, il n'était  
21 pas beaucoup entendu, tu sais, on le connaît bien  
22 notre garçon, on avait beau dire, des fois : « Fais  
23 attention », à l'inter... « fais attention, des  
24 fois, tu sais, des fois, il manipule dans son...  
25 pas en volontairement, mais il veut tellement être



1 aimé puis tellement pas, tu sais, être pointé du  
2 doigt, qu'il va s'inventer des histoires puis les  
3 raconter puis se croire » mais ça, ça n'a pas été  
4 entendu, ce qui a fait que la claque dans la face.  
5 Il y a comme plein de petites situations comme ça,  
6 elle nous est arrivée en nous disant : « Ah, [REDACTED]  
7 est traumatisé », ça, elle l'a dit souvent,  
8 « [REDACTED] est traumatisé parce que vous vous êtes  
9 chicanés. » Là, on se regarde, on s'est chicané une  
10 fois, je pense, fort dans... dans... tu sais, on se  
11 chicane rarement, honnêtement, ça fait que tu sais,  
12 c'est comme, là, un moment donné, ce n'est pas du  
13 tout la réalité là que je vous... ça fait que c'est  
14 ça, on dirait que je ne sais plus où je m'en vais.

15 M. [REDACTED] :

16 Mais moi, je peux rajouter quelque chose.

17 Mme [REDACTED] :

18 Hum.

19 M. [REDACTED] :

20 Tu sais, au niveau de, pour ma part, le besoin des  
21 parents, je trouve par rapport avec, ça, on parle  
22 dans le contexte de la DPJ, je trouve que t'as les  
23 parents qui sont là, t'as les enfants puis t'as  
24 l'intervenant dans le milieu qui tranche tout ça.

25



1 Mme [REDACTED] :  
2 Hum.  
3 M. [REDACTED] :  
4 Pour ma part, j'ai fait [REDACTED]  
5 [REDACTED], [REDACTED]  
6 [REDACTED] puis j'ai trouvé vraiment qu'il y avait  
7 une... ce braquage-là, dans une position qui fait  
8 que les intervenants sont, oui, je peux comprendre  
9 qu'il y a une protection de l'enfance puis ça,  
10 c'est très important sans aucun doute mais il reste  
11 qu'à la base, je pense que le parent, si on est  
12 capable de trouver le besoin avec, tu sais, c'est  
13 juste de trouver le petit bobo, trouver le support,  
14 souvent les parents, ils vont se braquer devant la  
15 DPJ aussi là mais moi, quand j'étais [REDACTED],  
16 je veux dire, [REDACTED] [REDACTED], j'allais  
17 dans les milieux puis il faut que tu le sentes là,  
18 veut, veut pas là, que t'as le parent de ton bord  
19 là. Ce n'est pas juste le fait que : « Regarde, on  
20 va t'enlever ton enfant, puis j'arrive avec mes  
21 gros sabots, non, je suis là pour t'aider ». Puis  
22 c'est un peu comment que moi, je vois la DPJ, tu  
23 sais, tout dépendant des intervenants, tu sais,  
24 c'est tout du cas par cas.  
25





1 Mme [REDACTED] :

2 Hum.

3 M. [REDACTED] :

4 Mais je dirais qu'en général, tu me diras, [REDACTED],  
5 si je m'évère... je m'évade là, mais tu sais, nous  
6 autres, c'est ça qu'on a senti, tu sais, on était,  
7 « laissez-nous faire là...

8 Mme [REDACTED] :

9 Hum.

10 M. [REDACTED] :

11 ... c'est nous autres, on va s'en occuper de votre  
12 enfant là. » Nous autres, on demande de l'aide, on  
13 cogne à la porte puis moi, je suis démuni en tant  
14 que père là, je suis... je me sens comme un  
15 détritrus là puis je filais pas gros dans mes  
16 culottes puis j'ai « droppé » de même puis j'ai  
17 demandé de l'aide pour ma part dans un organisme  
18 communautaire [REDACTED] puis moi,

19 [REDACTED]

20 Mme [REDACTED] :

21 Aussi

22 M. [REDACTED] :

23 ... puis tu sais, l'approche... l'approche  
24 masculine aussi, c'est quelque chose que la DPJ, il  
25 faudrait qu'ils travaillent aussi parce que le père



1 là, c'est souvent la mère qu'on interpelle...

2 Mme [REDACTED] :

3 Puis ça, c'est vrai. À la révision, je vous disais

4 tantôt que... quand j'avais signé [REDACTED]

5 [REDACTED], je me l'étais fait reprocher puis tu

6 sais, à la... oui, mais on est deux puis on a tout

7 le temps été tous les deux dans les rencontres

8 là...

9 M. [REDACTED] :

10 On est une équipe.

11 Mme [REDACTED] :

12 ... on est un équipe puis je ne me suis jamais

13 présentée seule avec l'intervenante, on

14 s'organisait tout le temps pour être là tous les

15 deux puis à la révision, l'intervenante était

16 vraiment là, elle me regardait, je vais vous

17 regarder vous : « Mais, madame a [REDACTED]

18 [REDACTED], madame a refusé telle affaire,

19 mad... », c'était juste moi là, j'étais comme,

20 tellement qu'un moment donné, en sortant il dit :

21 « T'as été bonne parce que tu t'es faite rentrer

22 dedans là », ça fait que c'est un peu ça qui est

23 triste mais ça, c'est le côté un peu difficile mais

24 tu sais, il y a des bons côtés aussi là.

25



1 M. [REDACTED] :

2 Oui.

3 Mme [REDACTED] :

4 Comme je vous dis, moi, je n'ai rien à dire au  
5 niveau du coeur des gens qui travaillent là parce  
6 que je les ai côtoyés. Je peux vous dire qu'au  
7 centre... [REDACTED]

8 [REDACTED], c'est tous des éducateurs en or qui...  
9 qui en font plus qu'ils devraient parce que la  
10 bureaucratie les limite dans leurs tâches mais  
11 c'est tous des gens de coeur...

12 M. [REDACTED] :

13 Oui.

14 Mme [REDACTED] :

15 ... les travailleuses sociales en général, tu sais,  
16 il y a des pommes pourries partout mais les  
17 travailleuses sociales qu'on a côtoyées à  
18 l'application des mesures, à l'évaluation, tu sais,  
19 c'est aussi des gens de coeur là, tu sais, ils  
20 veulent mais en même temps, la difficulté, c'est  
21 qu'ils sont limités dans leurs... dans leurs tâches  
22 avec tout ce qui a été fusionné, tout ce qui est  
23 rédaction de rapports, moi, je n'ai jamais eu, en  
24 tout cas, à date, je l'ai demandé, je n'ai jamais  
25 eu droit de voir le rapport d'observation du [REDACTED]

1 [REDACTED] de mon garçon puis je l'ai demandé  
2 à deux, trois reprises puis on m'avait dit : « On  
3 va te revenir avec ça » mais je ne l'ai jamais lu.  
4 La personne, son éducatrice marraine au [REDACTED]  
5 [REDACTED] non plus n'a même pas été invitée à la  
6 révision du mois [REDACTED], qui était, ils étaient là  
7 aussi pour, tu sais, observer des choses, elle  
8 observait beaucoup les mêmes choses qu'on avait  
9 rapportées mais elle n'a pas été invitée, le  
10 rapport n'a pas été demandé pour cette révision-là.  
11 Ça, j'ai trouvé ça, tu sais, surtout que nous, [REDACTED]  
12 [REDACTED], c'est un peu plus  
13 fâchant, dans le fond, tu sais, je pense que ça  
14 aurait été bénéfique à ce moment-là de... que cette  
15 personne-là soit présente autour de la table.

16 Ah! Un autre petit point parce que je viens  
17 de le sauter. La fratrie aussi dans tout ça, [REDACTED]  
18 [REDACTED] n'a jamais été rencontrée par une  
19 intervenante. Elle a été rencontrée au moment de  
20 l'évaluation, bien au moment du signalement quand  
21 l'évaluatrice est venue nous voir pour voir [REDACTED]  
22 [REDACTED]  
23 [REDACTED] mais sinon, elle a été jam... elle n'a  
24 jamais été rencontrée puis [REDACTED] a beaucoup  
25 réagi là quand même, tu sais, ça tout le temps été

1 un petit rayon de soleil, [REDACTED], qui ne disait  
2 pas un mot plus haut que l'autre versus [REDACTED]  
3 qui se désorganisait puis je vous dirais qu'on la  
4 sentait dégringoler. Puis depuis que [REDACTED], il  
5 est revenu, elle a des comportements qu'elle  
6 n'avait pas, on a demandé : « Pouvez-vous la  
7 rencontrer aussi », tu sais, elle est victime, dans  
8 le fond, là-dedans de [REDACTED], puis non, le  
9 signalement était sur la tête de [REDACTED], donc  
10 fallait qu'on aille chercher au CLSC.

11 M. [REDACTED] :

12 Mais ça, on en voit beaucoup dans [REDACTED] mais  
13 pour ma part, même toi...

14 Mme [REDACTED] :

15 Comme [REDACTED].

16 M. [REDACTED] :

17 ... on arrive dans une famille, peu importe la  
18 famille, puis t'as le dossier d'un enfant mais la  
19 famille a quatre enfants. Ça fait que là, tu vois,  
20 ah! Un rapport de développement là, une négligence  
21 ici mais là, ça prend des faits, ça prend des  
22 faits, ça prend des faits, ça prend des faits, tu  
23 sais, quelque part là...

24 Mme [REDACTED] :

25 Tu sais, s'il y a négligence puis il y a un risque



1 pour un enfant, je pense que les trois autres aussi  
2 sont à risque.

3 M. [REDACTED] :

4 Oui. Aussi, on dirait que le système fait en sorte  
5 que ça attend tout le temps avant qu'il se passe de  
6 quoi.

7 Mme [REDACTED] :

8 Hum.

9 M. [REDACTED] :

10 Moi, c'est ça que je trouve déplorable, c'est que  
11 notre enfant, il a fallu qu'il se passe cette  
12 situation-là, qu'il aille se [REDACTED]  
13 [REDACTED]...

14 Mme [REDACTED] :

15 Mais il a fallu qu'on... que tu pognes les nerfs  
16 une fois aussi....

17 M. [REDACTED] :

18 Puis, que je pogne les nerfs...

19 Mme [REDACTED] :

20 ... pour être entendu.

21 M. [REDACTED] :

22 ... puis que je fasse des niaiseries parce que ça,  
23 moi, je l'avais nommé...

24 M. [REDACTED] :

25 Quand il avait [REDACTED].



1 M. [REDACTED] :  
2 ... sarcastiquement, quand on avait été chercher de  
3 l'aide au CLSC puis on fait des trucs qu'on fait  
4 puis ma conjointe, dans le temps...

5 Mme [REDACTED] :  
6 Faire deux, trois magies...

7 M. [REDACTED] :  
8 ... elle était, elle a tout le temps été [REDACTED]  
9 puis moi, j'étais dans le devenir de l'être, on  
10 fait les lettres, les tableaux d'émulation puis des  
11 systèmes de récompenses puis tu sais, le petit  
12 coin...

13 Mme [REDACTED] :  
14 Le vingt minutes (20 min)...

15 M. [REDACTED] :  
16 ... du retour au calme puis on fait le volcan puis  
17 toutes ces affaires-là.

18 Mme [REDACTED] :  
19 La valise de punitions.

20 M. [REDACTED] :  
21 Mais avec [REDACTED], ça ne marche pas, qu'est-ce que  
22 vous voulez qu'on vous dise, on est des  
23 [REDACTED]. Moi, je ne l'étais pas dans le temps  
24 mais tu sais, [REDACTED], puis moi, j'ai fait [REDACTED]  
25 [REDACTED], mais je suis allé en chercher des outils,



1 je suis allé m'outiller, on le faisait là, vous  
2 allez me dire peut-être : « Bien, il y a des  
3 conflits d'intérêts » puis tu sais, veux, veux pas,  
4 on est des parents, oui, je peux comprends puis  
5 émotionnellement parlant, quand tu es

6 [REDACTED] ...

7 Mme [REDACTED] :

8 Hum.

9 M. [REDACTED] :

10 ... puis quand tu es parent, ce n'est pas pareil.  
11 Mais il reste que...

12 M. [REDACTED] :

13 Mais ce que tu disais, dans le fond, c'est qu'on  
14 trouvait justement déplorable, c'est qu'on se  
15 disait : eille, on est outillés, on est quand même  
16 sains, on n'est pas des consommateurs, on n'est  
17 pas... tu sais, on n'est pas négligents, on n'a  
18 pas... on a un bon contexte là puis on s'est rendus  
19 jusque là.

20 M. [REDACTED] :

21 Hum.

22 Mme [REDACTED] :

23 Imaginez les parents qui sont déjà vulnérables à la  
24 base, ils ne « tofferont » pas sept ans comme on a  
25 « toffé » avant qu'il arrive un événement là, c'est





1 sûr...

2 M. [REDACTED] :

3 Puis on...

4 Mme [REDACTED] :

5 ... il va arriver des choses au travers. Mais c'est  
6 parce que lui, ce qu'il avait dit, à ce moment-là,  
7 à l'intervenante, c'est, parce qu'elle disait que  
8 c'était nous autres, le problème si les trucs ne  
9 marchaient pas puis il avait dit : « Je peux  
10 comprendre que des fois, il arrive des drames parce  
11 qu'on est outillés, on fait ce que vous nous dites,  
12 ça ne fonctionne pas puis on se fait mettre dehors  
13 du groupe », tu sais, parce qu'on s'est fait mettre  
14 dehors du groupe à ce moment-là parce que ça ne  
15 fonctionnait pas.

16 M. [REDACTED] :

17 Mais la madame, elle m'a répondu : « Ben, allez  
18 vous signaler à la DPJ »...

19 Mme [REDACTED] :

20 Oui.

21 M. [REDACTED] :

22 ... elle m'a répondu ça. Ça fait que moi, comment  
23 vous voulez que je me sente?

24 Mme [REDACTED] :

25 Mais assez, oui...



1 M. [REDACTED] :

2 C'est comme...

3 Mme [REDACTED] :

4 ... on n'a pas été chanceux dans le parcours mais

5 tu sais, je pense que les listes d'attente

6 interminables font aussi, tu sais, quand ils m'ont

7 dit pour [REDACTED] : « Bien, va au CLSC »,

8 honnêtement, ça ne me tente pas, ça ne me tente pas

9 d'aller attendre un an sur une liste d'attente

10 comme j'ai fait pour [REDACTED], tu sais, la

11 confiance, elle n'est plus là présentement. Je

12 pense que ça résume bien, je n'ai plus de...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Merci. Merci pour votre témoignage, on comprend que

15 le [REDACTED], il va mieux?

16 Mme [REDACTED] :

17 Oui...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Super.

20 Mme [REDACTED] :

21 ... il va super bien là.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Magnifique!

24 Mme [REDACTED] :

25 Merci.



1 LA PRÉSIDENTE :

2 C'est l'essentiel.

3 Mme [REDACTED] :

4 Oui.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Alors, on va passer à la période d'échanges avec  
7 les commissaires, on va débiter avec Lesly Hill.

8 Mme LESLY HILL, commissaire :

9 Q. [226] Donc, merci beaucoup de votre témoignage. Ça  
10 prend du courage quand même comme parents, ayant  
11 vécu tout ça de venir nous l'expliquer. Donc, c'est  
12 très apprécié, c'est très généreux de votre part.

13 Mme [REDACTED] :

14 R. Merci. Mais je pense que c'est important.

15 Q. [227] Tout à fait. Donc, mais comme madame Laurent  
16 vient de le dire, [REDACTED] va mieux aujourd'hui, donc  
17 ça c'est une très bonne nouvelle, puis je voudrais  
18 juste peut-être que vous me disiez qu'est-ce qui  
19 explique le changement à [REDACTED] selon vous? Je sais  
20 que le placement au niveau du [REDACTED]  
21 [REDACTED] semble lui avoir appris certaines  
22 capacités de gestion des colères, mais est-ce qu'il  
23 y a autre chose qui a changé selon vous?

24 R. Mais, ce qu'on a observé puis ce qu'on pense en  
25 tout cas, avec la situation de [REDACTED], c'est que

1 quand il était, oui, quand sa [REDACTED], c'est  
2 un événement déclencheur. C'est un élément  
3 déclencheur qui était... qui a fait en sorte que ça  
4 ne fonctionnait plus. Faut comprendre aussi que  
5 quand j'ai eu [REDACTED], tu sais, il m'a vu trois  
6 fois en [REDACTED] là. Tu sais, [REDACTED], j'avais  
7 [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED]  
8 [REDACTED], j'ai été partie un mois quand je  
9 n'avais jamais quitté la maison une nuit. Ça fait  
10 que je pense qu'il y a eu à ce moment-là quand même  
11 une brisure puis un traumatisme envers moi [REDACTED]  
12 [REDACTED]. Ce qu'on pense, tu sais, on discute beaucoup  
13 moi puis mon conjoint, tu sais, on est [REDACTED],  
14 on est [REDACTED], on se questionne en ça.

15 Puis, tu sais ce qu'on pense, quand on voit  
16 toutes les [REDACTED] dernières années, c'est que  
17 [REDACTED] il a comme utilisé des mécanismes, tu sais  
18 comme en engrenage, tu sais aller chercher la  
19 tension négative probablement, ça fonctionnait.  
20 Puis, tranquillement, ça a été comme insidieux, ça  
21 c'est, tu sais ça a fait boule de neige, puis on  
22 est rentré dans cette engrenage-là tous ensemble.  
23 Ça a toujours été en se détériorant, c'était de  
24 plus en plus grave jusqu'à temps que on dise non,  
25 ça suffit. Puis, je pense que c'est ce qui a fait

1 que de le rentrer au [REDACTED], tu  
2 sais, il a essayé là, il nous appelait en pleurant  
3 tous les soirs là, maman, je ne suis pas bien, je  
4 veux m'en retourner à la maison. Tu sais, il nous  
5 appelait mais, tu sais, je me retenais parce que  
6 moi aussi, j'avais le goût de pleurer là. Tu sais,  
7 [REDACTED], c'est pour ton bien, tu as des choses à  
8 travailler, blablabla, en tout cas. Puis je pense  
9 que ça justement, ça a fait qu'on lui a dit non ça  
10 ne fonctionne plus, il faut qu'il y ait du  
11 changement. Puis je vous dirais que présentement,  
12 tu sais, il en parle du [REDACTED] à ses amis avec  
13 qui il est proche. Tu sais, ça, ça m'a aidée.

14 Tu sais, il est capable de le nommer, il le  
15 reconnaît. Puis, tu sais avec, ils font un cahier  
16 de fierté au [REDACTED]. Avant de se coucher, ils  
17 écrivent toujours un petit mot positif, puis on l'a  
18 continué ce cahier-là quand il est revenu à la  
19 maison, mais il a tout déchiré les pages qui ont  
20 été écrites au [REDACTED]. Puis il a tout bariolé son  
21 [REDACTED]. Ça fait que tu sais, il garde  
22 des choses positives. Ça fait que je pense que là-  
23 bas il a appris quand même à se faire confiance. Tu  
24 sais, [REDACTED], c'est un petit garçon qui  
25 n'allait jamais à des fêtes d'enfant parce qu'il y

1 avait des gens qu'il ne connaissait pas. C'est un  
2 petit garçon qui ne faisait pas vraiment de cours  
3 quand on l'essayait d'y faire faire des cours. Il  
4 pleurait, il crisait, il ne voulait pas y aller  
5 parce qu'il ne connaissait personne. Le [REDACTED],  
6 tu sais, t'es catapulté vingt-quatre (24) sur  
7 vingt-quatre (24) avec du monde que tu ne connais  
8 pas. C'est ce qui a fait, qui lui a permis d'aller  
9 au [REDACTED] cette année, ça faisait trois ans qu'il  
10 voulait en faire, il n'en faisait pas, il avait  
11 peur.

12 Là, il s'est dit ça ne peut pas être pire  
13 d'être vingt-quatre (24) sur vingt-quatre (24) avec  
14 du monde que je ne connais pas, j'y vais. Ça fait  
15 que ça y amené tout ça. Moi, je pense qu'au niveau  
16 des comportements, on a mis une limite en  
17 l'envoyant là-bas, puis je pense que c'était la  
18 chose qu'on devait faire. Puis, là-bas, veux veux  
19 pas, il a travaillé sur lui-même, puis en plus, il  
20 a arrêté la médication. Tu sais, s'il n'y a pas de  
21 diagnostic, c'est sûr, ça doit affecter son cerveau  
22 parce qu'il prenait sa médication, puis on le  
23 voyait dropper dans l'heure qui suivait là. Puis,  
24 il les a tous essayés, il en a essayé une dizaine  
25 de sortes.



1 M. [REDACTED] :

2 R. Mais il n'était pas sensé de rester là longtemps.

3 Mme [REDACTED] :

4 R. Non, il était supposé d'aller quarante-huit (48)  
5 heures.

6 M. [REDACTED] :

7 R. Oui.

8 Mme [REDACTED] :

9 R. Il n'était pas content quand je lui ai dit qu'il  
10 restait là deux mois. J'ai mangé ça... Ça fait que  
11 je pense que c'est ça, c'est d'avoir mis une  
12 limite.

13 Q. **[228]** Je voudrais peut-être poser une question d'un  
14 autre ordre, puis c'est plus à partir de l'entrevue  
15 que vous avez eue avant d'arriver ici, le petit  
16 récit écrit qu'on a. Pouvez-vous nous donner un  
17 exemple d'une décision que la DPJ a pu prendre qui  
18 aurait dû être prise par les parents, parce qu'on a  
19 lu dans votre témoignage que vous sentiez que des  
20 fois ils outrepassaient un peu leur mandat et  
21 prenaient un peu votre place comme parents dans  
22 certaines situations.

23 Mme [REDACTED] :

24 R. C'est sûr que quand il est au [REDACTED], quand il est au  
25 [REDACTED], je suis habituée de dire [REDACTED],

1 quand il est au ■■■, c'est sûr que tu perds  
2 complètement le cont... ton rôle parental n'est  
3 plus là. Exemple, on est dans la salle d'attente de  
4 la pédopsy avec l'intervenante de l'application des  
5 mesures, puis elle discute de la sortie de la fin  
6 de semaine. Tu sais, on essaie de faire le  
7 calendrier. Bon, vendredi, un coucher vendredi, un  
8 coucher samedi, ah, d'habitude c'était ça. Tu sais,  
9 il y avait deux couchers, le vendredi, le samedi.  
10 Là, ■■■■■■■■■■, ah bien non, je ne veux pas le  
11 vendredi, je veux rester au ■■■■■■■■■■.

12 Là je fais... Là je le regarde, tu veux  
13 rester au ■■■■■■■■■■. Je lui dis : voyons, tu  
14 n'arrêtes pas de dire que tu es tanné, que tu veux  
15 t'en venir chez nous là, tu as deux dodos là, on  
16 peut-tu en profiter. Il dit : oui, mais le vendredi  
17 au ■■■■■■■■■■, c'est le film, puis les cochonneries.  
18 Là, je dis O.K., je dis à la maison, on ne mange  
19 pas de cochonnerie le vendredi, puis on n'écoute  
20 pas de film? C'est notre routine du vendredi. Ah,  
21 mais là je veux, je veux rester. Ça fait que tu  
22 sais, moi, dans ma tête à moi, ça aurait été non,  
23 là tu es dans le plaisir, t'es, tu sais, ton but,  
24 puis ce n'est pas long deux mois, un placement de  
25 deux mois, ton but, c'est de revenir à la maison.





1 Il faut que tu ailles te tester à la maison, mais  
2 l'intervenante a dit : non, je vais aller comme  
3 l'en... comme le jeune veut. Le jeune veut juste un  
4 coucher parce qu'il n'est pas prêt à aller chez  
5 vous. Ce n'est pas parce qu'il n'est pas prêt à  
6 aller chez nous, c'est parce qu'il veut la soirée  
7 cochonneries. C'est le genre de décision.

8 Il avait des prises de sang à passer, je  
9 suis allée pour les passer avec, on ne trouvait pas  
10 ses cartes d'assurance-maladie, ça fait que  
11 finalement, ils m'ont dit de revenir. Finalement,  
12 quand je suis revenu, l'infirmière du ■■■, y avait  
13 donné ses prises de sang. Tu sais, c'est ... des  
14 petits détails de même qui fait : eille, je suis  
15 là, je me déplace, je viens là, je veux y aller  
16 avec.

17 M. ■■■■■ :  
18

19 R. C'est ça.

20 Mme ■■■■■ :  
21

22 R. Ça, c'est... c'est ça, c'est difficile. On dirait  
23 que tu perds vraiment ton rôle de parent. Ta prise  
24 de décision, c'est ça.

25 LA PRÉSIDENTE :

Vous aviez une question?



1 Mme [REDACTED] :

2 R. Je parle trop.

3 M. [REDACTED] :

4 R. Non, ce n'est pas ça. C'est vraiment... mais c'est  
5 parce que je pense qu'aussi il y a le fait que tous  
6 les intervenants de façon générale, tu sais nous  
7 autres, on n'est pas des cas, je pense qu'on peut  
8 se caractériser comme des cas...

9 Mme [REDACTED] :

10 R. À part.

11 M. [REDACTED] :

12 R. ... à part là. Tu sais, je veux dire, je pense  
13 qu'on s'est tout le temps bien occupé de nos  
14 enfants. On n'est pas des parents négligents, puis  
15 à part l'incident qui s'est passé, mais je pense  
16 qu'ils ne sont pas habitués à faire face à ça, le  
17 fait que les parents ils s'impliquent dans le  
18 processus de ...

19 Mme [REDACTED] :

20 R. Oui, parce qu'on en voit des enfants qui sont là,  
21 puis qui n'ont pas de parent.

22 M. [REDACTED] :

23 R. Parce que souvent, c'est tout le temps, comme j'ai  
24 fait souvent avec [REDACTED], c'est que tu prends  
25 le bras, puis tu viens à côté, puis tu lui montres

1 comment faire. Parce que souvent, ils ne savent  
2 pas. C'est surtout le fait... quand je travaille  
3 avec [REDACTED], c'était ça, les [REDACTED]  
4 [REDACTED] (sic), c'était ça. Il fallait que tu  
5 fasses à côté de, mais il ne fallait pas que tu le  
6 fasses à la place de. C'est ça qu'il faudrait peut-  
7 être changer là, les à la place de, laissez donc le  
8 parent prendre de l'assurance et de l'estime.

9 Mme [REDACTED] :

10 R. En l'accompagnant, pas en le laissant faire tout  
11 seul.

12 M. [REDACTED] :

13 R. Oui.

14 Mme [REDACTED] :

15 R. Mais ça, je pense c'est ça, ils ne sont pas  
16 habitués de faire face à des parents qui  
17 collaborent autant, je pense. Ce n'est pas la  
18 réalité, on s'entend.

19 M. [REDACTED] :

20 R. Parce que souvent... souvent c'est comme : on prend  
21 votre enfant, c'est nous autres qui le prend, c'est  
22 nous autres qui le gère. Nous autres, c'est nous  
23 qui le gère. C'est comme un peu, je ne sais pas  
24 comment dire ça, c'est comme un peu une grosse main  
25 là qui vient te chercher là.



1 Mme [REDACTED] :

2 R. La machine à toutou là.

3 M. [REDACTED] :

4 R. C'est un peu ça là. Je suis un peu... c'est ça.

5 Excusez.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [229] On comprend très bien l'image.

8 Mme [REDACTED] :

9 R. C'est bon.

10 Mme LESLY HILL, commissaire :

11 Q. [230] Merci.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Ça va, Leslie?

14 Mme LESLIE HILL :

15 Merci.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K. On va poursuivre avec Hélène David.

18 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

19 Q. [231] Bonjour.

20 Mme [REDACTED] :

21 R. Bonjour.

22 Q. [232] Alors, écoutez, c'est tout un... toute une  
23 présentation que vous faites effectivement, et je  
24 vais un petit peu continuer dans le sens de ma  
25 collègue. Quand on lit sur votre témoignage donc,

- 1 le résumé qu'on peut avoir, l'année [REDACTED]  
2 [REDACTED] n'a pas été très, très facile à ce que  
3 je comprends là. Ça a été comme le maximum de tout  
4 ce que vous aviez eu. L'enfant qui commence à se  
5 [REDACTED], qui met le [REDACTED], qui  
6 [REDACTED], vous avez parlé de ça tout à  
7 l'heure. C'est de [REDACTED] ça assez forte  
8 là, qui se donne [REDACTED],  
9 [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED]  
10 [REDACTED]. On est dans la période j'imagine [REDACTED]  
11 [REDACTED], vous parlez de symptômes.
- 12 R. Mais, il y a beaucoup, beaucoup d'essais erreurs,  
13 ce qui a fait quand j'ai voulu arrêter, j'ai dit :  
14 on peut-tu en [REDACTED] voir c'est  
15 qui [REDACTED] à jeûn. Parce que là, on  
16 compte des effets secondaires, c'est ça.
- 17 Q. **[233]** Et donc, c'est à ce moment-là que vous faites  
18 le refus de traitement
- 19 R. Oui.
- 20 Q. **[234]** Pour l'ensemble des médicaments.
- 21 R. L'ensemble.
- 22 Q. **[235]** C'est terminé le sevrage, on passe de quatre  
23 à zéro. C'est-tu ça?
- 24 R. Bien, ça a été vraiment fait sur une période de  
25 quatorze (14), quinze (15) jours là.



1 Q. [236] Au [REDACTED].

2 R. Oui. Tu sais, ça a été vraiment, ils ont rajouté un  
3 médicament pour que le sevrage soit moins  
4 difficile, mais ça a été fait, tu sais, sous la  
5 supervision du docteur, du pédopsychiatre. Dans le  
6 fond, moi, la seule médication que j'ai vraiment  
7 arrêté de lui donner sans l'autorisation, c'est  
8 celui-là pour [REDACTED]. Parce que depuis qu'il  
9 prenait ça, il ne dormait plus, puis mon garçon,  
10 c'est un enfant qui dort beaucoup et qui a  
11 énormément besoin de sommeil. Ça fait qu'une fois  
12 que tout le sevrage a été fait, puis que c'était  
13 supposé d'être terminé, il s'en vient en sortie  
14 chez nous, puis il a encore celle-là. Donc, moi,  
15 j'ai dit : moi, [REDACTED], je ne te la donne pas. Oui,  
16 mais là les éducateurs, ils vont me chialer. Bien  
17 non, c'est moi qu'ils vont chialer. Quand je vais  
18 aller te porter, je vais demander de signer un  
19 refus de traitement. Puis, tu ne t'en occupes pas,  
20 je vais m'en occuper. Puis, à partir de ce moment-  
21 là, bien, il dormait. Ça fait que c'est...

22 Q. [237] Mais ce que vous décrivez donc, c'est à  
23 partir de ce mois en [REDACTED]. Il est  
24 revenu chez vous. Puis cet été, on est en [REDACTED]  
25 [REDACTED] donc, vous décrivez un autre



1 enfant.

2 R. Complètement.

3 Q. [238] C'est terminé là. Il n'y a pas [REDACTED]  
4 [REDACTED], il va de toute évidence mieux, il gagne  
5 des médailles au je sais pas quoi.

6 R. [REDACTED].

7 Q. [239] Au [REDACTED]. Donc, presque miraculeux ou en  
8 tout cas, vous... j'ai l'impression que vous faites  
9 un lien avec l'arrêt de médicaments aussi, peut-  
10 être l'arrêt d'agir comme on dit en langage de  
11 réadaptation, mais il va vraiment beaucoup mieux  
12 maintenant. Mais est-ce que pour vous tout ça est  
13 derrière vous ou on pourrait, qu'est-ce que vous  
14 feriez s'il réapparaissait un symptôme ou un autre,  
15 est-ce qu'il y a un suivi, est-ce que vous êtes  
16 inquiète de ça?

17 R. Bien, je vous dirais que présentement, on est suivi  
18 en pédopsychiatrie par... lui, il voit une  
19 travailleuse sociale, éducatrice. Puis, nous, on  
20 voit une travailleuse sociale aussi. Donc, en même,  
21 on a des rendez-vous en même temps, puis on se  
22 sépare. Cette intervenante-là l'aide beaucoup, je  
23 vous dirais, je ne voudrais pas que ce suivi-là  
24 arrête tout de suite là. Quand il est revenu à la  
25 maison, honnêtement, j'avais peur. Mais, ça s'est

1 bien passé rapidement parce que le [REDACTED] a  
2 embarqué, puis tout de suite ça a été... Est-ce que  
3 j'ai peur à long terme que ça revienne?  
4 Présentement, je dirais que non parce qu'il a  
5 vraiment un bon lien avec cette intervenante-là,  
6 puis elle va dans le même sens que nous. Tu sais,  
7 mon garçon, des fois il faut que tu le pousses  
8 parce que sinon tout va être non. Ça y tentera pas  
9 de rien de faire. Exemple, moi j'ai un nouvel  
10 emploi là, je suis [REDACTED]  
11 [REDACTED], puis une fois par deux semaines, on fait du  
12 [REDACTED], fait que c'est comme des [REDACTED]  
13 [REDACTED]. Puis, là j'ai dit à mon garçon : il peut  
14 venir, il a [REDACTED] ans. Ah! Tu peux venir, on va  
15 avoir du plaisir. Je trippais là.

16 Bien, non, je ne veux pas. Comment ça, tu  
17 sais, il en faisait de [REDACTED]. Tu vas aimer  
18 ça là, tu sais, en plus, tu vas être avec moi. Puis  
19 là, il en a parlé, tu sais il est transparent lui  
20 aussi, il en parle à son intervenante, puis là il  
21 revient à la maison, puis il dit : Oui, elle m'a  
22 dit que j'étais obligé d'y aller. Ah, pas chanceux,  
23 c'est un devoir de ton intervenante. Finalement, il  
24 était stressé là. Mais, il est venu le soir, puis  
25 il a trippé. Puis, là, il revient tout le temps là,



1 tu sais, à toutes les deux semaines. Puis, là, les  
2 gens y ont dit : eille, t'es bon, t'es nouveau mais  
3 t'es bon. Ça fait que là eille, j'ai donné mon cent  
4 pour cent (100 %). Ça fait que toute l'estime elle  
5 revient aussi. Fait que tu sais, oui, c'est sûr que  
6 ça reste là la crainte puis, tu sais, des fois on  
7 le voit, tu sais, qu'il chirre un peu, mais il est  
8 comme il disait tantôt, il est capable de se  
9 ramener, puis on a un filet de sécurité avec la  
10 pédopsy. Il ne voit plus le pédopsychiatre, mais il  
11 voit l'intervenante.

12 Q. **[240]** Puis, votre conjoint dit bien que lui à un  
13 moment donné, il est allé chercher de l'aide puis  
14 que vous avez mentionné un organisme et tout ça.

15 R. Oui, [REDACTED].

16 M. [REDACTED] :

17 R. Oui.

18 Q. **[241]** Est-ce que vous dans votre contexte, vous  
19 avez senti ou vous avez ressenti le besoin ou vous  
20 avez senti qu'on était là pour vous aussi comme  
21 parents, comme mère?

22 Mme [REDACTED] :

23 R. Non.

24 Q. **[242]** Parce que vous décrivez la naissance de [REDACTED]  
25 [REDACTED], mais il y avait [REDACTED] là. Donc, il y a



1 [REDACTED] important [REDACTED] aussi à travers tout  
2 ça.

3 R. Bien ça, je dirai je l'ai pas, tu sais, je l'ai  
4 vécu en déception, mais je l'ai perdu [REDACTED]

5 [REDACTED]. [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED] [REDACTED]

■ [REDACTED] À

11 ce moment-là, on a consulté après la naissance de  
12 [REDACTED], parce que le couple ça a été une grosse  
13 période cette année-là. On a consulté justement,  
14 lui avait consulté [REDACTED], après ça ils nous  
15 avaient envoyés voir une intervenante ensemble,  
16 puis ça avait vraiment aidé.

17 Puis tu sais, on est capable de le sentir  
18 quand on a besoin. Puis avec la situation de  
19 cette année, non, je ne sentais pas qu'il y avait  
20 des portes où je pouvais aller cogner, mais [REDACTED]  
21 [REDACTED] m'a accueillie avec lui. Ça fait qu'on allait  
22 rencontrer [REDACTED], on avait deux intervenants  
23 vu qu'on était un couple.

24 M. [REDACTED] :

25 R. Mais, c'est vraiment l'approche [REDACTED]



1 c'est...

2 Mme [REDACTED] :

3 R. Il inclut, tu sais, ...

4 M. [REDACTED] :

5 R. Ce n'est pas juste l'homme. C'est...

6 Mme [REDACTED] :

7 R. Il met pas personne à part là.

8 M. [REDACTED] :

9 R. C'est le couple.

10 Mme [REDACTED] :

11 R. Même avant la révision, ils m'ont aidée à liquider  
12 pour pas que j'arrive là, puis que ça sorte tout  
13 croche là.

14 M. [REDACTED] :

15 R. On a un beau modèle en tout cas.

16 Q. **[243]** Mais auriez-vous aimé avoir pour vous  
17 personnellement...

18 Mme [REDACTED] :

19 R. Oui.

20 Q. **[244]** ... et juste pour vous plus d'aide ou plus...  
21 vous n'avez pas senti le besoin parce que vous avez  
22 trouvé d'autres façons?

23 R. Bien, une chance que je les ai eus, parce que  
24 justement la veille de la révision, j'avais besoin  
25 de liquider, de verbaliser des choses, puis je ne

1 savais pas où me tourner. Puis, je me souviens qu'à  
2 ce moment-là, j'avais téléphoné à l'intervenante en  
3 pédopsychiatrie qui s'occupait de nous deux, qui  
4 s'occupe encore de nous deux d'ailleurs, pour tu  
5 sais, j'étais, ça me stressait là cette révision-  
6 là, tu sais, ■■■■, il n'allait pas super bien là.  
7 Puis, elle ne m'avait pas du tout aidée parce  
8 qu'elle a dit, bien, on va voir la révision... Eh  
9 là, j'avais raccroché en pleurant. À ce moment-là,  
10 oui là, là c'était... je n'utilisais pas des beaux  
11 mots pour parler du système cette journée-là.

12 Q. [245] Vous avez dit justement, j'ai noté, c'est  
13 frappant, vous avez dit : on a, on a eu une trop  
14 grande intensité de service par rapport à d'autres  
15 qui devraient en avoir, puis qui n'en ont pas.  
16 Donc, vous n'êtes pas dans la... le regret ou la  
17 plainte de ne pas avoir eu assez de service, mais  
18 vous trouvez à un moment donné qu'on a...

19 R. Bien, il y en a eu trop.

20 Q. [246] Qu'on voulait trop votre bien, quoi.

21 R. Tu sais, il y en a eu trop, mais pas pour nous. Il  
22 y en a eu trop, tu sais. Si je rentre dans toute  
23 l'histoire, ça va être compliqué, puis on va se  
24 perdre un peu. Mais, tu sais, ils ont été quand  
25 même déterrer des choses, tu sais, ■■■■ en

1 [REDACTED] année, il s'est fait toucher le pénis dans  
2 le vestiaire par un [REDACTED].  
3 Ça, il nous a dit ça en [REDACTED]. Nous, on a  
4 intervenu à ce moment-là. On a été voir l'école,  
5 qu'est-ce qui s'est passé, tu sais, pas pour qu'ils  
6 interviennent, parce que ça faisait deux ans, puis  
7 c'était en [REDACTED].

8 Tu sais, c'est probablement de  
9 l'exploration. Ils étaient supposés, l'école, de  
10 faire des ateliers de sensibilisation, ça n'a  
11 jamais été fait, sur la sexualité, sur les bons  
12 touchers, les mauvais. En tout cas, ça avait... le  
13 directeur nous avait dit qu'il allait mettre ça en  
14 place, puis ça n'avait pas été fait. Puis, [REDACTED]  
15 [REDACTED], après ça, il n'en a jamais reparlé, puis il  
16 faisait des activités avec le petit gars puis tu  
17 sais. Moi, je pense que [REDACTED], il n'est pas  
18 capable de dire non, le [REDACTED] il a dû lui  
19 demander : je peux-tu te toucher là, [REDACTED] a dû lui  
20 dire, puis pas se sentir bien, puis après ça, vivre  
21 ça comme un malaise, tu sais. Je ne croirais pas  
22 qu'à [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED],  
23 ce soit, on parle vraiment d'un abus sexuel là  
24 parce qu'il n'a pas gardé, tu sais, il n'en parlait  
25 pas, puis...



1 M. [REDACTED] :

2 R. Il en a parlé un peu.

3 Mme [REDACTED] :

4 R. Mais, ça, ça a été vraiment gratté là. Oui, mais  
5 son abus. Oui, mais son abus. Oui, mais son abus.  
6 Tellement que la directrice [REDACTED]  
7 [REDACTED], elle nous a dit que [REDACTED]  
8 [REDACTED] avaient été rencontrés par la  
9 Protection de la jeunesse, qu'ils étaient démolis  
10 de ça, puis qu'ils ne voulaient plus que [REDACTED]  
11 [REDACTED]. J'ai dit O.K.

12 Là, [REDACTED]  
13 qu'ils ont été rencontrés, puis en plus tu refuses  
14 l'accès à l'école de [REDACTED] qui est, si c'est vraiment  
15 un abus, la victime. Fait qu'on a été obligé de  
16 changer [REDACTED] cette année aussi. Fait  
17 qu'on a vraiment eu ...

18 Q. [247] O.K., mais ...

19 R. Tu sais, ça, c'est l'intensité de service qui a  
20 fait que c'était trop là.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 On va poursuivre avec Danielle Tremblay.

23 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

24 Q. [248] Alors, bonjour à vous deux.

25



1 Mme [REDACTED] :

2 R. Bonjour.

3 Q. [249] Merci d'être avec nous aujourd'hui.

4 J'aimerais revenir peut-être, Monsieur [REDACTED],  
5 mais vous pourrez compléter madame [REDACTED], sur ce  
6 que vous nous avez parlé. Comment vous souhaiteriez  
7 que les services, vos rapports avec les services  
8 sociaux, la DPJ, vous nous avez parlé de  
9 pédopsychiatrie, s'adressent davantage aux pères,  
10 considèrent davantage les pères. Il semble que ça a  
11 été ça une expérience très difficile.

12 M. [REDACTED] :

13 R. Oui. Mais tout est dans le message que  
14 l'intervenant va... tu sais, je veux dire. Un  
15 homme, faut que tu regardes ça sur l'horizontal.  
16 Faut pas que tu fasses en sorte que l'intervenant  
17 va être en haut, puis l'homme est là. Un homme, tu  
18 sais, veux veux pas, ce qui sort de plus, c'est le  
19 sentiment que quelqu'un qui vient chercher de  
20 l'aide, c'est son sentiment de honte. Parce que moi  
21 dans mon cas, c'était ça. Moi, j'avais honte,  
22 j'avais totalement honte de ce que j'avais fait.  
23 Puis ce qui sort souvent avec les interventions par  
24 rapport au... masculines, c'est ça. C'est le  
25 sentiment fort, c'est ça, fait que si d'un côté, on



1 dit : bien, c'est la mère qui, je veux dire, elle  
2 s'occupe, de prime abord, c'est la mère qui  
3 s'occupe des soins de l'enfant, tu sais, on  
4 s'entend là, mais le père lui souvent, il est mis  
5 de côté. Mais, c'est juste de, ce n'est pas  
6 compliqué là, vous me regardez moi, O.K. Vous  
7 interpellerez les deux. Mais, interpellerez-moi aussi.  
8 C'est ça que ça veut dire.

9 Mme [REDACTED] :

10 R. Il n'était pas interpellé.

11 M. [REDACTED] :

12 R. Juste ça là, ça veut tout dire ça.

13 Mme [REDACTED] :

14 R. Bien, juste quand les intervenants t'appelaient,  
15 ils ne te parlaient pas, si c'est lui qui répondait  
16 au téléphone, bien il voulait parler à moi.

17 M. [REDACTED] :

18 R. J'ai dit : et bien, je peux parler. Je peux vous  
19 dire de qu'est-ce que je connais là. Et j'attire,  
20 veux veux pas, un homme ça veut s'impliquer pareil.  
21 Moi, je ne suis pas un homme rose, je vous le dis.  
22 Tous les stéréotypes que vous pouvez avoir, je les  
23 ai. C'est vrai.

24 Mme [REDACTED] :

25 R. Elle n'a pas tort là.





1 M. [REDACTED] :

2 R. Je n'ai juste pas le gros frame. Non, c'est ça. Là,  
3 je ne mets pas mon manteau [REDACTED]  
4 aujourd'hui. Je suis un père.

5 Mme [REDACTED] :

6 R. Tu l'as dit tout le processus.

7 M. [REDACTED] :

8 R. Avant tout, je suis un homme. Hein?

9 Mme [REDACTED] :

10 R. Ça, tu l'as dit tout le long du processus. Je ne  
11 suis pas [REDACTED], je suis le père à [REDACTED].

12 M. [REDACTED] :

13 R. Oui. Puis, tu sais, c'est un peu ça, mais c'est de  
14 se sentir interpellé. Moi, je l'ai vu souvent  
15 quand j'ai fait [REDACTED],  
16 justement au même [REDACTED], il y avait des  
17 hommes là, ils étaient vraiment... le système là,  
18 on va dire tous les jargons qu'ils peuvent sortir  
19 de la bouche d'un homme là. C'était, eille, on est  
20 quoi nous autres icitte sur la planète là. C'est là  
21 que les féministes, puis les ci, puis les ça, mais  
22 ce n'est pas ça. Tu sais, c'est juste de dire que  
23 moi, [REDACTED], on fait une équipe.

24 Mme [REDACTED] :

25 R. Ça, on l'a tout le temps dit.



1 M. [REDACTED] :

2 R. Puis voyez-nous donc, communiquez.

3 Q. [250] Et malgré que vous l'affirmiez comme ça,  
4 qu'on était deux parents, que vous vouliez être  
5 aussi impliqué, aussi engagé, vous avez toujours  
6 senti que ...

7 R. Mais à la base, tu sais, ma conjointe prend  
8 beaucoup de place, tu sais, je veux dire dans notre  
9 couple, elle est plus volubile que moi.

10 Mme [REDACTED] :

11 R. Je ne parle pas du tout.

12 M. [REDACTED] :

13 R. Moi, c'est une difficulté pour moi, tu sais, de  
14 m'exprimer comme il faut devant vous là. Parce que,  
15 tu sais, des fois, je divague, puis ...

16 Mme [REDACTED] :

17 R. Oui, mais en même temps, pour [REDACTED],  
18 moi, j'aurais aimé mieux faire affaire avec lui  
19 parce que moi, je suis très émotive. Ça fait que tu  
20 sais, moi, je prends quand même, tu sais, si tu me  
21 rentres dedans là, je vais réagir là. Lui, il est  
22 comme plus ...

23 M. [REDACTED] :

24 R. Mais, ce qui est important aussi...

25



1 Mme [REDACTED] :

2 R. Tu sais, il était facile là.

3 M. [REDACTED] :

4 R. Un intervenant pour ma part, il faut que tu sentes,  
5 il ne faut pas que tu te sentes jugé. Il ne faut  
6 pas que tu sentes que t'es t'un... Souvent arrive,  
7 moi, je ne veux pas me faire sentir comme eille,  
8 c'est toi qui as porté [REDACTED]. Tu  
9 sais, c'est un peu comme ça là. Puis, le discours  
10 qu'on entend souvent, en tout cas, je généralise,  
11 souvent c'est que ah Untel, lui, il est comme ça.  
12 Ah puis elle, elle est comme ça. Tu sais, à un  
13 moment donné, Christie, c'est quoi qu'on fait  
14 icitte là?

15 Mme [REDACTED] :

16 R. Faut changer.

17 M. [REDACTED] :

18 R. Qu'est-ce qu'on fait icitte là?

19 Mme [REDACTED] :

20 R. On est là pour s'aider.

21 M. [REDACTED] :

22 R. Je peux bien comprendre que ces enfants-là, eille,  
23 ils mangent, en bon français, ils mangent de la  
24 marde. Mais, on peut-tu les aider ces parents-là  
25 pour que justement ils ne fassent plus ça à leurs



1 enfants. Moi, c'est ça, puis c'est de trouver le  
2 besoin.

3 Mme [REDACTED] :

4 R. Ca, on n'est pas accompagné là-dedans.

5 M. [REDACTED] :

6 R. Souvent, le besoin des parents est mis à l'écart,  
7 puis ça, je l'ai dit souvent. Puis des fois on  
8 avait des [REDACTED]  
9 [REDACTED], je ne parlais pas  
10 beaucoup mais quand je parlais, je parlais. Puis,  
11 tu sais, c'est comme... Mais les parents entre ça,  
12 puis avoir un peu plus l'approche, tu sais, il y a  
13 un peu l'approche médiation aussi qui est très bien  
14 et qui devrait être encore plus à développer.

15 Mme [REDACTED] :

16 R. Parce que quand tu comprends le besoin du parent,  
17 tu es plus en mesure d'aider l'enfant.

18 M. [REDACTED] :

19 R. Ça fait que c'est un peu ça, Madame. Tu sais, juste  
20 de me faire interpellé.

21 Q. [251] Considérer.

22 R. Considérer.

23 Mme [REDACTED] :

24 R. De se faire regarder dans une rencontre.

25



1 M. [REDACTED] :

2 R. Puis, je suis pas mal sûr, vous vous les gars là  
3 tout dépendant tiens...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [252] Voulez-vous que je vous en parle?

6 Mme [REDACTED] :

7 R. Bien dit.

8 VOIX NON IDENTIFIÉE :

9 Elle parle beaucoup.

10 Mme [REDACTED] :

11 R. Moi, je parle beaucoup, je le sais que je prends de  
12 la place, mais...

13 M. [REDACTED] :

14 R. Mais, ça, je pense que c'est un phénomène de  
15 société, puis je pense que c'est... ça va être un  
16 travail de longue haleine, Puis, c'est veux veux  
17 pas, c'est faire en sorte que les femmes et les  
18 hommes vivent sur un même pied d'égalité. C'est ça  
19 qui est beau là.

20 Q. [253] Si je peux résumer, ce que je comprends,  
21 c'est qu'il y a eu beaucoup d'intensité de services  
22 pour votre fils même que vous disiez des fois on  
23 est allé gratter à des endroits que vous autres  
24 comme parents vous jugiez que...

25



1 Mme [REDACTED] :

2 R. Oui, oui, c'est ça.

3 Q. [254] ... l'on n'avait pas à gratter, beaucoup  
4 d'intensité de service pour votre fils. Mais, vous  
5 autres comme parents, vous vous êtes sentis peu  
6 aidés, peu soutenus.

7 M. [REDACTED] :

8 R. Bien, on s'est fait tasser.

9 Mme [REDACTED] :

10 R. Oui.

11 Q. [255] Alors, tu sais, si on voit la famille comme  
12 un tout, comme un ensemble...

13 R. C'était [REDACTED]. Puis, c'était des vous auriez...  
14 eille, vous auriez dû faire ça à ce moment-là.  
15 Quand il vous a parlé d'abus, vous auriez dû aller  
16 au CLSC. Mais il était déjà sur une liste  
17 d'attente, tu sais. Puis, [REDACTED] était  
18 complètement out.

19 M. [REDACTED] :

20 R. Ce n'est pas qu'on n'a pas cogné à la porte là.

21 Mme [REDACTED] :

22 R. Puis, tu sais, [REDACTED], c'était vraiment quand il  
23 était au [REDACTED] qu'on se faisait... puis qu'il revenait  
24 pour des sorties à la maison, qu'on se faisait  
25 dire : faites vraiment des activités que [REDACTED]

1 veut faire. Mais, moi, je ne tasserai pas ma fille  
2 parce que lui, il revient parce que là, il va se  
3 dire : eille, quand j'agis comme ça, elle prend le  
4 bord, puis j'ai toute la place. Non, parce que là  
5 si je tasse elle, bien quand il va revenir, je vais  
6 me créer un autre problème là. C'est même un peu ça  
7 qui est arrivé même si on ne l'a pas fait. Fait que  
8 si j'avais suivi cette demande-là, [REDACTED], ça  
9 serait une autre.

10 Q. [256] Je vous remercie beaucoup.

11 R. C'est-tu clair ou? Oui, O.K.

12 Q. [257] C'est très clair.

13 M. [REDACTED] :

14 R. Peut-être moi, je suis moins clair.

15 Mme [REDACTED] :

16 R. T'es bon, t'es bon.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [258] Je vous assure que c'est très clair quand  
19 vous parlez, on vous comprend très bien. J'avais  
20 une question : quand vous dites qu'il existe une  
21 dynamique de rivalité entre les intervenants de la  
22 PJ et ceux de la réadaptation? Expliquez-moi un  
23 peu.

24 Mme [REDACTED] :

25 R. Ça, c'est triste. Bien, ça c'est, je ne vous le dis

[REDACTED]

1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 [REDACTED]  
4 [REDACTED]  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED]  
7 [REDACTED]  
8 [REDACTED]  
9 [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED]  
12 [REDACTED],  
13 [REDACTED]  
14 [REDACTED]  
15 [REDACTED]  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED].

18 M. [REDACTED] :

19 R. De façon générale.







20 Mme [REDACTED] :

21 R. De façon générale, on n'aime pas les [REDACTED]. Quand tu  
22 traverses l'autre bord, moi, [REDACTED]  
23 [REDACTED], tu sais,  
24 parce que quand tu es de l'autre bord, tu les trouves  
25 géniales les [REDACTED] là, puis tu vois





1 que leurs décisions des fois ce n'est pas avec leur  
2 coeur qu'ils les prennent parce qu'ils sont pris dans  
3 les tribunaux (sic), les faits, les non... comment  
4 qu'ils appellent ça, les ouï-dires qui ne sont pas  
5 prouvables, blablabla. Fait qu'ils veulent bien, puis  
6 ils montent leurs dossiers, puis ils veulent, mais  
7 ils sont bloqués. Puis, là, ils en veulent, ah c'est  
8 tout le temps compliqué, tu sais, les éduc aux  
9 révisions ils ne sont jamais disponibles.

10 Mais c'est sûr, c'est difficile, ils sont  
11 quotidiennement avec les jeunes, puis ils n'ont pas  
12 de temps de libérer pour assister tout le temps aux  
13 rencontres. Ça fait que tu sais, il y a vraiment  
14 comme, tu sais, ils se relancent la balle au lieu de  
15 travailler ensemble. Parce que moi, je crois que, ça  
16     , je veux dire, oui mais au  
17 , oh j'appelle tout le temps, ça ne répond jamais.  
18 Oui, mais c'est sûr, ils sont en activité, il ne  
19 répondront pas. Ah, il est telle heure, ils sont en  
20 train de faire ça, ils ne sont pas au téléphone. Tu  
21 sais, on les connaissait les deux réalités. Mais je  
22 pense que des fois, tu sais, en tant qu'humain quant  
23 tu veux, puis que tu veux vraiment, bien, tu sais, tu  
24 es capable de pointer du doigt un peu tout ce qui  
25 fait que tu ne réussis pas sans vraiment que ça soit



1 justifié là. Mais, je pense que le... là je vais  
2 aller vraiment au niveau de tout ce qui a été fusion  
3 au niveau des gouvernements là, ça, ça a été vraiment  
4 un coup de couteau dans le système de l'enfance.

5 Au [REDACTED] [REDACTED], présentement, au  
6 [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED]  
7 [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] là au moment où on se parle,  
8 parce qu'il y a des coupures, il y a eu des coupures.

9 Moi, [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED]

12 M. [REDACTED] :

13 R. Ça, ça se trouve au bout de la ligne, c'est de la  
14 stabilité pour le jeune.

15 Mme [REDACTED] :

16 R. Les jeunes, ils n'ont plus de stabilité, ça fait que.

17 M. [REDACTED] :

18 R. Tu sais, c'est des figures sécurisantes pour un  
19 enfant dans un milieu comme ça.

20 Mme [REDACTED] :

21 R. Ce qui fait quand t'arrives au centre jeunesse, puis  
22 que tu as un jeune au centre de réadaptation qui est  
23 suivi par un TPR qu'il appelle, un temps partiel  
24 régulier, parce qu'ils ont coupé les temps pleins  
25 pour des temps partiels réguliers, c'est vraiment



1 difficile de les rejoindre. Je vous le dis, ils sont  
2 là trois jours/semaine, jamais les mêmes jours. Ça  
3 fait que ça, ça a touché beaucoup, ça, ça l'a affecté  
4 je pense, un peu toute la dynamique. Les  
5 supplémentaires... tu sais que, moi, j'ai entendu  
6 [REDACTED] dire, il me parle au téléphone, il disait :  
7 pauvre telle éducatrice, elle est assignée à soir, ça  
8 ne lui tente pas. T'as même pas d'affaire à savoir  
9 ça, tu sais. Fait que c'est ça. Tu sais, le personnel  
10 est épuisé autant d'un bord comme de l'autre, puis je  
11 pense ça se relance la balle, mais le problème n'est  
12 pas chez les intervenants.

13 M. [REDACTED] :

14 R. [REDACTED]  
15 [REDACTED]

16 Mme [REDACTED] :

17 R. De ça.

18 M. [REDACTED] :

19 R. ... [REDACTED]  
20 f [REDACTED]

21 Mme [REDACTED] :

22 R. [REDACTED]

23 M. [REDACTED] :

24 R. Oui.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [259] Mais on vous remercie infiniment pour votre  
3 témoignage comme parents, comme [REDACTED] et  
4 [REDACTED] toujours. Ce qui nous donne l'espoir,  
5 c'est que vous nous dites que votre garçon, il va  
6 bien.

7 Mme [REDACTED] :

8 R. Oui.

9 Q. [260] Fait que super. On va continuer qu'il aille  
10 bien. Puis merci encore...

11 R. Merci.

12 Q. [261] ... d'avoir participé.

13 M. [REDACTED] :

14 R. Merci de nous avoir écoutés.

15 Q. [262] Bonne fin de journée.

16 Mme [REDACTED] :

17 R. Oui, merci, ça faisait longtemps que j'avais envie de  
18 partager ça. Ça fait que...

19 Q. [263] Ça a été entendu par douze (12).

20 R. Ah, mon Dieu! Merci.

21 Q. [264] Voilà. Merci beaucoup.

22 R. Merci, vous nous avez fait sentir à l'aise.

23 Q. [265] Merci beaucoup, bonne fin de journée,

24 R. Merci. Vous aussi.

25 Q. [266] On va vous raccompagner. Le temps qu'on



1           accompagne et qu'on installe le prochain témoin, on  
2           va prendre dix (10) minutes de pause.

3           SUSPENSION DE L'AUDIENCE

4           REPRISE DE L'AUDIENCE

5

6           LA PRÉSIDENTE :

7           Merci. Alors, je rappelle que nous sommes toujours  
8           à huis clos. Alors nous recevons madame [REDACTED]  
9           [REDACTED], qui est... vous et votre conjoint, vous  
10          êtes famille d'accueil depuis [REDACTED]  
11          et à ce jour vous avez accueilli environ [REDACTED]  
12          [REDACTED] jeunes et actuellement vous êtes  
13          accrédités pour recevoir [REDACTED] adolescents à [REDACTED]  
14          [REDACTED].

15          Mme [REDACTED] :

16          Oui.

17          LA PRÉSIDENTE :

18          Et votre témoignage devrait nous permettre de  
19          traiter des enjeux puis des défis auxquels font  
20          face les familles d'accueil. Alors on a une heure  
21          (1 h) ensemble. On va vous proposer peut-être une  
22          quinzaine de minutes pour exposer votre situation,  
23          en tout cas les sujets que vous souhaitez traiter  
24          avec nous. Puis après ça, il y aura une période  
25          d'échange avec les commissaires.

1 Mme [REDACTED] :

2 Parfait.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Ça va? Avant de vous laisser la parole, je vais  
5 demander au greffier de vous assermenter.

6

7

8 (Sous serment)

9

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Alors, la parole est à vous, Madame [REDACTED].

12 Mme [REDACTED] :

13 Comme vous l'avez dit, ça fait [REDACTED]

14 [REDACTED], on a accueilli [REDACTED].

15 Présentement, j'ai [REDACTED], mais j'ai [REDACTED]

16 [REDACTED] aussi que j'avais en famille d'accueil

17 depuis qu'ils étaient [REDACTED], qui restent

18 encore chez moi. Ils ont comme... dans la nouvelle

19 maison ils ont une partie, là, où est-ce que c'est

20 des chambres que les autres jeunes n'ont pas

21 vraiment accès. C'est comme un ancien appartement

22 qu'on a mis conforme pour que ces deux-là peuvent

23 rester là. Ils ont accès à la nourriture, ils

24 viennent manger avec nous pareil, là, ils font

25 partie de la famille. C'est pas... on ne les a pas

1 isolés, là, c'est un choix qu'on a fait parce que  
2 c'est des adultes, c'est des jeunes adultes.

3 C'est sûr que la majorité des jeunes que  
4 j'ai eus, vous avez dit [REDACTED], il y  
5 en a beaucoup qui viennent chez nous comme si on  
6 était leur vrais parents. Ils n'ont pas de parents,  
7 ça fait qu'à Noël ça vient. J'ai un repas le  
8 dimanche, on n'est jamais bien, bien en bas de  
9 [REDACTED] dans la maison.  
10 Ça fait que le dimanche, ceux qui sont proches, ils  
11 viennent. On a un petit repas familial tous les  
12 dimanches, à moins que je sois absente, mais c'est  
13 très rare. Ça fait que c'est... je fais vraiment  
14 signe de parent, là.

15 Malheureusement, je trouve que notre...  
16 comment je pourrais dire... le changement de statut  
17 de famille d'accueil à travailleur autonome a fait  
18 qu'en [REDACTED]... moi, je me suis  
19 toujours vue comme un parent remplaçant, donc aider  
20 les enfants que les parents ne pouvaient pas. C'est  
21 pas que c'est des mauvais parents, mais des fois  
22 ils n'ont pas la... le même... comment qu'on  
23 pourrait dire... pour eux, être parent c'est pas  
24 nécessairement de s'occuper d'un enfant, c'est de  
25 le mettre au monde puis après... Ça fait qu'on les

1 remplaçait. Ça fait que, pour moi, c'était...  
2 j'étais vraiment comme parent remplaçant, t'sais,  
3 dans ma tête.

4 En [REDACTED] ça a changé. On  
5 est devenus travailleurs autonomes, puis il a fallu  
6 que je fasse des gros changements à mes habitudes,  
7 à la façon d'agir avec les enfants, parce qu'il y a  
8 plein de décisions qu'on ne pouvait plus prendre.  
9 Si je prends l'exemple d'un enfant qui a le rhume,  
10 on ne pouvait pas lui donner du sirop puis des  
11 Tylenol, même si on jugeait qu'il fallait faire  
12 baisser la fièvre. Donc là, il fallait appeler à la  
13 pharmacie ou se rendre à l'urgence pour un simple  
14 rhume si l'enfant n'avait pas de dossier médical  
15 avec la pharmacie, pour faire marquer dans le  
16 dossier qu'on lui donnait des Tylenol puis du sirop  
17 pour la grippe. Ça fait que c'était un peu  
18 difficile à gérer à ce niveau-là.

19 Et suite à ça, bien c'est sûr que moi au  
20 début j'ai eu un [REDACTED] avec la DPJ, là,  
21 parce que, bon, ils trouvaient que j'appelais pas  
22 assez souvent, je rapportais pas des situations  
23 assez rapidement. Mais moi, pour moi, des  
24 situations qu'un parent normal est capable de  
25 gérer, je le gérais, mais il aurait fallu que



1 j'appelle. Ça fait qu'en tout cas, [REDACTED]

2 [REDACTED].

3 Suite à ça, mes jeunes ont tous été  
4 rencontrés un après l'autre. Ceux que j'avais  
5 depuis cinq ans ou quatre ans jusqu'à... et là à ce  
6 moment-là ils étaient tous ados. On a vécu une  
7 grosse insécurité au niveau de la famille parce que  
8 mes enfants, là, pensaient qu'ils allaient fermer  
9 mes portes puis qu'ils s'en allaient puis qu'ils  
10 allaient se ramasser dans la rue puis qu'ils  
11 allaient changer de famille d'accueil. Puis nous  
12 autres, on se questionnait beaucoup sur : pendant  
13 [REDACTED], j'ai été famille d'accueil puis  
14 aujourd'hui parce qu'une jeune rapporte des  
15 affaires, une jeune qui avait rentré chez nous -  
16 qui n'aurait pas dû d'ailleurs, se retrouver chez  
17 nous - parce qu'après l'enquête et les plaintes,  
18 là, ils ont eu un blâme, là, que le pairage  
19 était... que ça n'avait pas de bon sens d'envoyer  
20 [REDACTED]  
21 qui jouaient, [REDACTED].  
22 Ça fait que j'ai eu beaucoup de difficulté à gérer  
23 ça.

24 Même si plusieurs fois j'ai levé la main  
25 puis j'ai demandé de sortir [REDACTED], il a fallu

1 que je la sorte avec l'aide des avocats des  
2 familles d'accueil. C'est eux qui m'ont aidée à  
3 sortir cette jeune-là de mon milieu.

4 Suite à ça, c'est sûr qu'on a eu des... on  
5 avait [REDACTED] à ce moment-là, j'avais encore  
6 cinq jeunes avec moi, ils ont fermé toutes les  
7 chambres qui étaient inutilisées. Puis ils m'ont  
8 obligée à garder seulement [REDACTED]. Bien j'ai  
9 dit : c'est correct, au moins je vais aider ceux-là  
10 qui sont là présentement, puis on a continué malgré  
11 le motton, hein. On avait un bon motton.

12 Ça fait que suite à ça, on a continué à  
13 être famille d'accueil, parce que quand je  
14 regardais les yeux de mes [REDACTED] que j'avais à ce  
15 moment-là puis qui avaient peur de se faire  
16 déplacer, j'étais pas capable de dire : je vais  
17 fermer ma place, là, je vais fermer ma famille  
18 d'accueil. Ça fait qu'on a décidé de continuer.

19 Suite à ça... je pense qu'ils en parlent un  
20 petit peu avant... vous avez un compte-rendu, là.  
21 En [REDACTED], malheureusement au  
22 mois de [REDACTED] on a eu une grosse tragédie, [REDACTED]  
23 [REDACTED]. On a perdu [REDACTED], [REDACTED]  
24 [REDACTED], tout ce qui était pour mes jeunes  
25 une entité, là, parce que la [REDACTED] depuis

1 qu'ils étaient jeunes qu'ils voyageaient avec nous  
2 puis tout. On a été obligés de déménager à [REDACTED]  
3 [REDACTED]. Ça a été très dur pour [REDACTED],  
4 entre autres, qui ont fini au [REDACTED], là.  
5 Parce que c'était plus le même milieu, c'étaient  
6 des jeunes qui aimaient aller dans la forêt marcher  
7 puis là ils ne pouvaient plus, parce que j'étais à  
8 [REDACTED] avant. Ça fait qu'on a vécu un peu  
9 cette problématique-là. Ça fait que ces [REDACTED]  
10 [REDACTED] se sont ramassés en [REDACTED],  
11 puis j'ai continué avec les [REDACTED].  
12 Puis par choix, j'ai baissé mes places à [REDACTED], au  
13 fur et à mesure que ça s'en allait je baissait mes  
14 places.

15           Sauf que là, j'étais rendue à [REDACTED]. Mais  
16 dernièrement, j'ai remonté à [REDACTED], parce qu'ils  
17 m'ont présenté un cas, [REDACTED], là, qui était  
18 vraiment en difficulté, ça fait que j'ai décidé de  
19 [REDACTED]. Ça fait que j'ai remonté [REDACTED], par  
20 choix.

21           Ce que je trouve lourd présentement avec la  
22 nouvelle réforme c'est que souvent on a à  
23 prendre... on ne peut pas prendre aucune décision.  
24 Il faut toujours, toujours se faire valider,  
25 appeler. Une jeune voudrait aller à une fête d'une

1 - t'sais, ils ont dix-sept (17) ans - aller à la  
2 fête d'une de ses amies puis faire une soirée  
3 pyjama, bien je suis obligée de lui demander de  
4 revenir à la maison parce qu'il faut que tout soit  
5 préautorisé avant qu'ils peuvent coucher chez des  
6 amis ou... en tout cas c'est comme ça qu'ils  
7 fonctionnent à [REDACTED].

8 Ça fait que des fois je trouve ça un peu  
9 difficile parce que la jeune, si ce serait ma fille  
10 elle pourrait y aller faire le party pyjama si je  
11 connais bien la famille où est-ce qu'elle va  
12 puis... Mais là, je ne peux pas le faire.

13 Les... comment je pourrais dire, au niveau  
14 de la reconnaissance maintenant, j'ai pas de...  
15 j'attends pas une claque dans le dos du centre  
16 jeunesse ou de me dire : hey, tu fais bien ta job,  
17 bravo! C'est dans les yeux de mes jeunes maintenant  
18 que je retrouve tout... tout le plaisir que j'ai  
19 encore de faire ça. Quand je vois [REDACTED] qui...  
20 qui a obtenu son [REDACTED], qui s'en va  
21 bientôt [REDACTED], je me dis : j'ai fait ma job.  
22 J'ai fait ce que j'avais à faire.

23 Même chose quand je fois mes... [REDACTED]  
24 [REDACTED], là, qui reviennent à la maison [REDACTED]  
25 [REDACTED] puis à [REDACTED] avec leurs [REDACTED] puis

1 que je vois que c'est des [REDACTED], là aussi  
2 je trouve que j'ai fait ma job, mais je trouve  
3 que... Puis là, je peux parler de job parce que  
4 maintenant c'est une job. Mais dans mon coeur, je  
5 le sais que j'ai fait ma job de bon parent. O.K.

6 Ça fait que c'est un peu ce rôle-là que je  
7 trouve qui est triste qu'aujourd'hui les familles  
8 d'accueil on a comme perdu parce qu'on est rendues  
9 travailleurs autonomes.

10 Le roulement d'intervenants aussi, c'est  
11 une grosse problématique. Moi, j'ai des [REDACTED], j'ai  
12 des [REDACTED], j'ai des enfants qui ont  
13 des... des [REDACTED]... pas  
14 [REDACTED], excusez, [REDACTED]. Et j'ai un  
15 jeune qui est [REDACTED] puis vous voyez,  
16 il a vécu cinq travailleuses sociales aller jusqu'à  
17 aujourd'hui. À chaque fois obligé de raconter son  
18 histoire, revenir sur son passé, toujours essayer  
19 d'établir des relations avec une intervenante. Et  
20 souvent, c'est allé jusqu'à des stagiaires qui  
21 arrivaient chez nous puis qui disaient : « Je  
22 connais ton dossier ». Euh... l'approche était déjà  
23 brisée. Le jeune, tout ce qu'il faisait c'est : je  
24 veux rien savoir d'elle, là. Ça fait que ça a été  
25 très difficile de gérer ça.

1 Je trouve qu'il y a des pistes ou des  
2 solutions des fois qu'on se demande, là, s'ils  
3 pensent à ce que le jeune va subir, là. Parce qu'à  
4 force de changer tout le temps d'intervenante comme  
5 ça, c'est difficile pour ces jeunes-là.

6 J'ai eu des périodes dans les années  
7 passées aussi, des six ans sans aucun intervenant  
8 au dossier. Parce que c'était du [REDACTED]... du  
9 [REDACTED]. On demandait à avoir des  
10 partenariats avec [REDACTED], mais c'était pas  
11 possible ça fait que j'ai déjà été [REDACTED] avec un  
12 jeune, aucune [REDACTED] dans le dossier. Il  
13 fallait que je me débrouille. Et c'est pour ça que  
14 j'ai travaillé longtemps comme étant parent  
15 suppléant parce que j'avais pas nécessairement les  
16 bons services, là. Ça fait que ça faisait qu'on...  
17 puis quand... bien là quand la réforme est arrivée,  
18 oups, là t'as plus le droit d'agir de même, là.  
19 Puis là, je me faisais taper sur les doigts tout le  
20 temps. Mais là, j'ai rentré dans le moule. J'ai  
21 fait les rapports puis je fais ce que j'ai à faire,  
22 puis j'appelle quand il y a des situations, puis  
23 j'appelle... ils doivent des fois me trouver même  
24 tannante, là, parce que j'appelle dès qu'il y a un  
25 petit quelque chose.

1                   Présentement, ce que je vois des  
2 intervenantes qui interagissent chez nous, il y a  
3 beaucoup de maladie, beaucoup d'arrêt de travail  
4 par maladie. Je pense qu'ils ont beaucoup de cas  
5 aussi des fois. J'ai vu une intervenante qui avait  
6 jusqu'à trente (30) cas, à [REDACTED], à  
7 [REDACTED], elle faisait le relais entre les deux,  
8 mais là elle a tombé à un moment donné, là. Elle a  
9 fait une... une dépression ou je ne sais pas quoi,  
10 mais en tout cas elle n'était plus au dossier. Et  
11 c'est là que mon jeune a vécu comme [REDACTED]  
12 [REDACTED], là, que ça n'a jamais arrêté, là.

13                   Les pairages des fois sont mal faits parce  
14 que... ils sont mal faits ou mal évalués. Je sais  
15 bien que des fois ils n'ont pas tout dans les  
16 dossiers, mais moi j'ai eu [REDACTED] qui partait  
17 justement du milieu d'ici, elle avait brûlé toutes  
18 les ressources dans le coin, elle n'avait plus de  
19 ressource pour [REDACTED], ils l'ont mise en [REDACTED]  
20 [REDACTED], puis après ils l'ont rentrée chez moi.  
21 En omettant de mettre quelques renseignements que  
22 je devrais savoir. Donc, les [REDACTED]... j'avais  
23 [REDACTED] puis c'était une [REDACTED] qui  
24 avait été [REDACTED]. Et ça a foutu le... on s'entend  
25 que ça a été très difficile à gérer. J'ai des

1 [REDACTED] qui ont vécu des... des choses [REDACTED],  
2 qui n'avaient pas à vivre ça, là, parce que c'était  
3 comme de l'abus. Et quand l'avocate l'a sortie de  
4 chez moi, elle m'a même dit : Ça devient même  
5 dangereux pour [REDACTED], même si [REDACTED]  
6 c'est pas quelqu'un qui est [REDACTED]  
7 [REDACTED]... on ne prendra pas de chance, on  
8 va la faire sortir.

9 Au niveau des contacts parent-enfant, moi,  
10 j'ai vécu des situations assez... présentement,  
11 j'ai [REDACTED] que j'ai eus en famille d'accueil  
12 qui sont [REDACTED]. J'ai des contacts  
13 avec [REDACTED] encore très... très  
14 fréquents, là, qui m'appellent du [REDACTED]  
15 [REDACTED] parce qu'ils ont besoin de parler à  
16 quelqu'un puis ils ont comme juste moi de lien.

17 Entre autres, ces jeunes-là ont été sortis,  
18 retournés dans le milieu familial avec des mères  
19 consommatrices, puis la mère quittait la région,  
20 s'en allait dans une autre région, changeait  
21 souvent de région, ça fait qu'ils la retrouvaient  
22 plus ou moins et le jeune finissait dans des gangs  
23 de rue, à faire des choses... puis ça, je vous  
24 parle d'un cas en particulier, qui [REDACTED]  
25 [REDACTED]. Là, il a [REDACTED]



1 [REDACTED], ça fait que là il est en dedans pour au  
2 [REDACTED]. Ça fait que c'est... c'est lourd à  
3 porter, puis il me dit à chaque fois qu'il  
4 m'appelle : « Pourquoi ils m'ont sorti de chez  
5 vous? » Ça, mon homme, je ne peux pas te répondre  
6 ben, ben, je ne le sais pas, mais ils t'ont sorti.  
7 [REDACTED], je comprends, mais là  
8 aujourd'hui il paye, aujourd'hui, pour ça.

9 Ça fait que j'en ai [REDACTED] dans cette  
10 situation-là. Présentement, j'ai des... des parents  
11 qui voient des enfants puis quand ils reviennent  
12 ils sont très, très, très perturbés, là. Les  
13 parents vont conter des choses qu'ils n'ont pas à  
14 conter ou... ça fait qu'il faut toujours revenir  
15 sur : il y a des choses que tu ne dois pas dire à  
16 ton enfant, il y a des choses que tu dois... Ça  
17 fait que là-dessus, je trouve qu'il y a un petit  
18 peu un manque de... pas de transparence, comment je  
19 pourrais dire ça? Je ne suis pas sûre que les  
20 intervenantes posent vraiment toutes les questions  
21 qu'elles ont à poser quand il y a un retour avec  
22 un... une visite au niveau des parents, là. Il y en  
23 a avec qui ça va très bien, là, je... ça ne va pas  
24 toujours mal, hein. C'est sûr que... Puis, moi,  
25 j'ai des très bonnes relations avec les parents en

1 général. C'est rare, rare, là, que je vais avoir  
2 des mauvaises relations avec les parents. Puis des  
3 fois, je vais leur dire : mais t'es pas en état de  
4 recevoir ton fils, annule ta sortie. Puis des fois,  
5 ils vont m'écouter, là. Ils vont l'annuler, là.

6 C'est sûr que les services... les accès aux  
7 services spécialisés depuis la nouvelle réforme  
8 c'est très difficile. Des fois, j'ai des délais de  
9 six mois à un an pour un psychologue ou voir un  
10 pédopsychiatre ou des fois je vais prendre le choix  
11 d'aller à l'extérieur. Je vais aller à [REDACTED]  
12 ou je vais venir ici à [REDACTED] parce que c'est  
13 trop long, puis on ne peut pas attendre. Le jeune  
14 se détériore pendant ce temps-là. Ça fait qu'au  
15 niveau des services spécialisés, les  
16 pédopsychiatres, les psychiatres, les psychologues,  
17 c'est très difficile, là, d'avoir des... des  
18 rencontres, là. Je trouve que c'est plus difficile  
19 depuis le...

20 Comme je disais, au niveau des pistes de  
21 solution, puis j'en ai parlé avec... je dois dire  
22 que ma... comment... mon intervenante ressource, si  
23 elle n'était pas là... Quand j'ai eu plein de  
24 difficultés, elle a comme rentré en poste pendant  
25 les difficultés que j'avais au [REDACTED], je

1 ne serais plus famille d'accueil aujourd'hui. Parce  
2 qu'elle, elle m'a ouvert les yeux à me dire c'est  
3 qui, là? C'est-tu le centre jeunesse qui est  
4 important dans ta vie ou c'est tes enfants? Puis  
5 t'sais, elle m'a fait réaliser ben, ben des choses.

6 Aujourd'hui, elle est là. Quand j'ai un  
7 problème je l'appelle puis c'est pas long, là, j'ai  
8 le retour d'appel. Elle va me mettre sur des pistes  
9 de solution, elle va m'aider à essayer de régler  
10 des problèmes. Quand je lui ai parlé au niveau des  
11 intervenants, que ça changeait bien trop, que ça  
12 n'avait pas de bon sens au niveau de mon [REDACTED], j'ai  
13 dit : Pourquoi vous mettez pas comme deux  
14 travailleuses sociales ou deux intervenants  
15 ensemble. Quand il y en a une qui s'absente pour  
16 maladie ou peu importe, bien l'autre peut prendre  
17 la relève, mais le jeune la connaît déjà. Ça fait  
18 que c'est beaucoup moins difficile pour ces jeunes-  
19 là. En tout cas, j'ai mis des petites pistes, là,  
20 on a parlé beaucoup ensemble, là. Les contacts  
21 parent-enfant, ça j'en ai parlé.

22 Les déplacements des enfants. [REDACTED]  
23 [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED]  
24 [REDACTED] se sont fait  
25 accréditer, tout était fait, puis elles ont viré de

1 bord suite à cette situation-là. [REDACTED] était  
2 famille d'accueil et du jour au lendemain ils ont  
3 décidé qu'ils déplaçaient les [REDACTED] parce  
4 qu'ils ne voulaient pas séparer les deux jeunes, le  
5 [REDACTED]. Sauf que le petit gars ne  
6 voulait pas être séparé. [REDACTED]

7 [REDACTED]  
8 [REDACTED]  
9 [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED]  
12 [REDACTED]  
13 [REDACTED]  
14 [REDACTED]  
15 [REDACTED]  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED]  
18 [REDACTED]  
19 [REDACTED]  
20 [REDACTED]  
21 [REDACTED]  
22 [REDACTED]  
23 [REDACTED]  
24 [REDACTED]  
25 [REDACTED]

1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 [REDACTED]  
4 [REDACTED] Ça fait que ça, je trouve ça atroce  
5 puis épouvantable, là, qu'un enfant soit déplacé  
6 après [REDACTED], puis que les familles d'accueil  
7 n'ont pas un mot à dire, puis : on te déplace.  
8 Je vous nomme cette situation-là, mais moi  
9 j'en ai vécues plusieurs aussi, là, sur les  
10 [REDACTED], ils n'ont pas eu des  
11 déplacements toujours faciles, là. Pas le temps de  
12 faire la... boucler la boucle, comme on dit. Quand  
13 voit partir un enfant puis qu'on sait qu'il va être  
14 bien, ça ne nous brise pas trop le coeur, mais  
15 quand on sait qu'il s'en va - excusez l'expression  
16 - mais dans des problématiques à n'en plus finir,  
17 ça fend un peu le coeur. Puis qu'on n'était pas  
18 écoutés. T'avais beau dire ce que tu voudras, ils  
19 tenaient pas en compte ce que tu pouvais dire.  
20 Ça fait que c'est un peu... au niveau  
21 scolaire, nous enfants sont très étiquetés aussi.  
22 Moi, j'ai... les solutions qu'on a faites au  
23 primaire, amener des personnes ressources qui  
24 expliquaient un peu qu'est-ce qu'était le [REDACTED]  
25 [REDACTED] aux autres enfants de la classe.

1 Expliquer qu'est-ce qu'est un [REDACTED]. Et ça a beaucoup  
2 aidé mes jeunes à progresser. Aujourd'hui, j'ai des  
3 jeunes qui ont des [REDACTED], qui ont des [REDACTED]  
4 [REDACTED], qui ont deux métiers, [REDACTED],  
5 [REDACTED], j'en ai une qui est [REDACTED],  
6 [REDACTED] aussi. Ça fait que je me dis : ils ont  
7 réussi à avoir des métiers, c'est parce qu'on a  
8 fait des interventions au niveau du scolaire pour  
9 que nos enfants soient acceptés comme ils sont.  
10 C'est un peu les parenthèses que je voulais faire  
11 pour l'instant, ça fait que c'est mon... mon  
12 témoignage.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Ça va. Merci, merci, Madame [REDACTED]. Alors on va  
15 passer à la période d'échanges, en débutant avec  
16 Jean-Simon Gosselin.

17 M. JEAN-SIMON GOSELIN, commissaire.

18 Q. [267] Madame [REDACTED], d'abord au nom de ces  
19 [REDACTED] jeunes-là, merci beaucoup.

20 R. Merci.

21 Q. [268] J'ai compris que vous l'avez aussi votre  
22 récompense ou votre... vos remerciements par vos  
23 [REDACTED] dîners ou  
24 soupers, là.

25 R. C'est ça.

- 1 Q. [269] Mais vous avez une expérience exceptionnelle  
2 sur le nombre d'enfants, sur la durée et je pense  
3 que vous allez... vous apportez puis vous allez  
4 pouvoir apporter avec nos questions beaucoup  
5 d'informations intéressantes à la Commission.  
6 Revenons d'abord à ce fameux changement de statut-  
7 là, que vous situez autour de [REDACTED]  
8 [REDACTED]. Vous, vous avez compris quoi pour que le  
9 gouvernement transforme le rôle? Ça vient d'où?  
10 Vous comprenez quoi de ça? Comment vous expliquez  
11 ça?
- 12 R. Bien je sais... moi, je crois que c'est parce que  
13 les familles d'accueil disaient qu'elles n'étaient  
14 pas assez payées ou qu'elles étaient mal rémunérées  
15 ou pas assez reconnues ou... je ne sais pas d'où ça  
16 vient, mais ce que je sais c'est que le changement  
17 a été comme très drastique. Ça n'a pas été long  
18 qu'ils nous ont dit « c'est une job que tu fais, tu  
19 dois remplir tes paperasses, tu dois faire tes  
20 affaires et t'es pas les parents de cet enfant-  
21 là ». On s'est faire remettre assez vite à nos  
22 places, là, tu peux pas... t'es pas le père puis la  
23 mère de cet enfant-là, t'as pas de droit dessus.
- 24 Q. [270] Et ça, c'est... ce propos-là qu'on vous a  
25 tenu, c'est des personnes qui vous ont tenu ça,

1           mais c'est pas les noms qui nous intéressent.

2       R. Mais c'est pas celle... c'est pas celle qui est là  
3           présentement en place...

4       Q. [271] Non.

5       R. ... mais oui, c'était l'intervenante ressource  
6           puis...

7       Q. [272] Ce que j'essaye de comprendre, Madame [REDACTED],  
8           c'est le même monde qui était là avant, vous  
9           changez de statut puis on change complètement de  
10          discours?

11      R. Oui. Ça a vraiment été ça, ça changeait de  
12          discours, ça changeait... tu peux plus faire ça,  
13          t'as le droit de faire ça, t'es pas un parent,  
14          c'est un travail que tu fais, tu dois donner les  
15          services à ton... Ils nous le disaient, « tes  
16          bénéficiaires », c'étaient pas « tes enfants en  
17          famille d'accueil », c'étaient « tes  
18          bénéficiaires ». D'ailleurs, quand je remplis des  
19          rapport incident, incident, moi, je m'excuse, mais  
20          quand je vois le mot « bénéficiaire », à chaque  
21          fois ça me... ça me frustre. Parce que c'est un  
22          enfant, t'sais. C'est un enfant que t'as en élève  
23          ou en famille d'accueil, t'sais, ça fait que c'est  
24          un peu difficile à... Des paperasses, dès qu'ils  
25          font des choses qui sont normales aujourd'hui, bien



1 il faut faire un rapport incident, incident, là.

2 Q. [273] Mais ces changements-là est-ce que vous les  
3 mettez... est-ce que vous croyez qu'ils sont tous  
4 reliés au changement de statut ou c'est d'autres  
5 directives ou d'autres lois qui sont entrées en  
6 vigueur, que ça tombe un peu en même temps ou  
7 d'après vous c'est vraiment relié? Ce que vous  
8 comprenez, c'est relié à votre changement de  
9 statut...

10 R. Bien...

11 Q. [274] ... ou c'est autre chose qui s'ajoute comme  
12 en même temps?

13 R. Oui, c'est ça, mais c'est relié au changement de  
14 statut, mais c'est... je te dirais qu'il n'y a pas  
15 une intervenante... moi, mon intervenante  
16 ressource, si demain matin elle partait, je pense  
17 que je pleure pendant une couple de mois. Mais ça  
18 dépend aussi de l'approche de l'intervenante  
19 ressource ou de la responsable de la famille  
20 d'accueil. T'sais, moi, quand je vais dire à mon  
21 intervenante ressource que j'ai présentement : mon  
22 jeune en famille d'accueil a fait ça, elle ne me  
23 reprendra pas à dire : c'est un bénéficiaire que  
24 t'as, t'es pas la mère, t'es pas le père. T'sais,  
25 elle va aller voir qu'est-ce que je ressens,

1 qu'est-ce qu'il faut faire, comment on doit  
2 interagir puis... Elle va chercher une solution  
3 sans essayer de me faire comprendre que c'est une  
4 job que je fais.

5 Q. [275] Et cette intervenante ressource-là - puis  
6 c'est pas la personne, le nom, là - est-ce que vous  
7 en aviez une dans le modèle antérieur où vous étiez  
8 comme un parent, là, pour l'enfant?

9 R. Oui, oui.

10 Q. [276] Mais c'est pas la même.

11 R. J'en ai eu deux avant... celle avec qui j'ai  
12 , là, si vous voulez.

13 Q. [277] Donc, en fait, sur vous  
14 avez eu trois intervenantes ressources?

15 R. Quatre.

16 Q. [278] Quatre. C'est quand même une stabilité, ça.

17 R. Oui, oui, oui.

18 Q. [279] On peut-tu dire ça?

19 R. Il y en a qui ont été là longtemps, elles étaient  
20 très bonnes les deux premières, là.

21 Q. [280] Vous êtes comme un modèle peut-être aussi,  
22 là.

23 R. Oui. Oui, oui, c'est sûr. C'est pour ça que quand  
24 que j'ai rentré dans le moule il a fallu que je me  
25 moule comme il faut parce que j'en avais de la

1 misère, là, t'sais. Parce qu'elle, elle était très  
2 drastique sur le fait que : c'est une job que tu  
3 fais, c'est pas tes enfants. Ça fait que ça a été  
4 difficile à avaler, là.

5 Q. [281] [REDACTED] est-  
6 ce que vous parlez avec d'autres familles  
7 d'accueil?

8 R. Oui.

9 Q. [282] Est-ce que vous êtes... et est-ce que c'est  
10 le même propos que vous entendez de vos collègues?

11 R. Oui, c'est souvent les mêmes propos qu'on entend,  
12 beaucoup de paperasse, on doit faire des rapports  
13 pour des stupidités des fois, qu'ils disent. C'est  
14 sûr qu'asteure on les fait puis on... on n'embarque  
15 plus là-dedans à essayer de négocier de pas les  
16 faire, là, on les faits. Mais oui, c'est pas mal  
17 les mêmes propos qu'on tient souvent, là.

18 Q. [283] Et vous avez parlé tantôt de la réforme, là,  
19 de deux mille quinze (2015), là, où il y a eu une  
20 grande fusion des établissements, est-ce que ça,  
21 ça... vous avez dit que ça a joué sur les  
22 intervenants, ils sont surchargés, ça roule plus,  
23 est-ce que ça a... vraiment vous voyez le  
24 changement à ce moment-à ou à partir de ce moment-  
25 là? Parce que dans le fond depuis [REDACTED] ans

1           avez... depuis [REDACTED] ans vous avez vécu pas mal de  
2           changements, les familles d'accueil.

3       R. Oui, je te dirais, là, que depuis quatre ans, là...  
4           depuis... excusez, environ six mois, là, on voit  
5           plus une stabilité, on dirait que ça se calme. À  
6           part le changement, là, de [REDACTED]  
7           [REDACTED], là. Mais on voit qu'il y a une  
8           accalmie un peu, là, au niveau des... des  
9           structures et tout là, pour nous... on a plus de  
10          formations, il y a plus de choses qui sont mises en  
11          place. Ce qui nous manque beaucoup, les familles  
12          d'accueil, puis ça je dois le dire, avant on avait  
13          des cafés-rencontres, on parlait un peu des  
14          problématiques qu'on faisait. Là, maintenant ils  
15          nous répondent : « Bien vous êtes des travailleurs  
16          autonomes, on n'a pas à tenir des cafés-rencontres  
17          ou à faire des... » On faisait des activités avec  
18          tous nos jeunes, aller jouer aux quilles à Noël.  
19          C'est fini, ça. Des rencontres au [REDACTED] faire  
20          un pique-nique avec tous nos enfants, c'est fini  
21          aussi. T'sais, il y a ben des choses, là, qu'on ne  
22          fait plus, là.

23       Q. [284] Ça, est-ce que je dois comprendre que  
24          c'étaient des activités où il y avait d'autres  
25          familles d'accueil...

- 1 R. Oui
- 2 Q. **[285]** O.K. C'est ça. Donc ça, le centre jeunesse ou  
3 l'équivalent n'organise plus de ça. Vous êtes des  
4 travailleurs autonomes...
- 5 R. C'est ça.
- 6 Q. **[286]** ... qu'on vous dit.
- 7 R. C'est ça.
- 8 Q. **[287]** C'est la réponse magique un peu.
- 9 R. Oui.
- 10 Q. **[288]** Autonomes, mais on comprend que vous avez  
11 moins de pouvoirs qu'avant.
- 12 R. Oui, on en a moins. Par contre, là un pouvoir qu'on  
13 a eu dernièrement c'est de pouvoir aller témoigner  
14 lors de... un jeune, là, qu'ils veulent déplacer ou  
15 qu'ils veulent... on peut aller, là, maintenant. On  
16 a accès toujours à la salle d'audience, là. Ce  
17 qu'on n'avait pas avant. Là, on a obtenu ça  
18 dernièrement, là. D'ailleurs, la dernière fois que  
19 [REDACTED], là, j'ai assisté.
- 20 Q. **[289]** Vous embarquez sur un sujet qui m'intéresse.  
21 Au niveau de... au niveau de... êtes-vous souvent  
22 allée témoigner? Dans le cadre de vos [REDACTED]  
23 [REDACTED], il y a sûrement beaucoup de situations  
24 que les jeunes, leur situation était comme on dit  
25 judiciarisée, là.

1 R. Oui.

2 Q. **[290]** Avez-vous été appelée à témoigner?

3 R. Plusieurs fois.

4 Q. **[291]** Plusieurs fois. Comment vous décririez la  
5 préparation que vous avez eue? C'est l'avocat du  
6 DPJ sans doute qui vous invitait à venir témoigner  
7 ou l'avocat de l'enfant?

8 R. Souvent c'est le CAVAC, les... l'avocat de  
9 l'enfant, qui nous invitait à y aller. Puis oui, on  
10 avait une préparation qui était faite. Les fois où,  
11 moi, je suis allée c'était dans le cas d'abus  
12 sexuel ou de... comment je pourrais dire... d'abus  
13 physique ou...

14 Q. **[292]** Donc, vous êtes allée aux tribunaux adultes  
15 ou...?

16 R. Oui.

17 Q. **[293]** O.K. Oui, aux tribu...

18 R. Non, bien aux tribunaux pour l'enfant, là, elle  
19 poursuivait son papa ou peu importe, là.

20 Q. **[294]** Et l'écoute du juge, comment... quelle est  
21 votre... votre expérience de ça?

22 R. Dans ces choses-là, ça... écoute, même la dernière  
23 fois, là, je suis allée en tant que famille  
24 d'accueil. Je vous dirais que les juges vont plus  
25 maintenant nous poser des questions : vous êtes

1           rendue où? Est-ce que vous êtes capable encore de  
2           continuer avec ce jeune-là? Il y a-tu des choses...  
3           voulez-vous continuer? Ils vont nous poser des  
4           questions avant de faire quelques changements qu'il  
5           faut... qu'il veut faire, là.

6           Q. [295] Donc, vous êtes entendue.

7           R. Maintenant, oui.

8           Q. [296] Vous êtes écoutée et entendue.

9           R. Maintenant, oui.

10          Q. [297] Depuis la réforme.

11          R. Non, c'est rien que depuis... je crois que c'est  
12          depuis janvier, là, maintenant qu'on a...

13          Q. [298] C'est ça, la réforme de la loi, c'est très  
14          récent, là.

15          R. Oui, c'est ça.

16          Q. [299] O.K. D'accord.

17          R. Là, on peut y aller, là, au tribunal, mais avant on  
18          ne pouvait pas, on n'avait pas un mot à dire, là.

19          Q. [300] On va chan... avant, vous ne pouviez pas?

20          R. Non. Même si on disait aux intervenants, aux gens  
21          qu'on n'était pas... je ne suis pas... je ne sais  
22          pas comment ça que vous retournez cet enfant-là  
23          avec ses parents, ça n'a comme pas de bon sens,  
24          moi, je la vois aller. Vous autres, vous ne la  
25          voyez pas aller, mais moi je la vois aller, puis

1 souvent elle annule des sorties parce qu'elle n'est  
2 pas en état, ça fait que pensez-vous que quand elle  
3 va l'avoir à temps plein qu'elle va être en état?  
4 Ils disaient : « Bien là, le petit veut y  
5 retourner, à quatorze (14) ans on le retourne  
6 puis... » T'sais, t'avais pas un mot à dire, là,  
7 c'était pas... t'étais pas entendu, là.

8 Q. [301] Les contacts parent-enfant, vous faites état,  
9 là, que ça peut être néfaste ou nuisible à  
10 l'enfant, mais dans l'ensemble, là, vous dites en  
11 même temps que vous avez des bonnes relations avec  
12 la plupart des parents des jeunes qui ont été chez  
13 vous, dans l'ensemble de votre expérience, là, les  
14 contacts pour les enfants étaient bénéfiques ou  
15 non?

16 R. Je vous dirais que c'est... c'est quasiment kif-  
17 kif.

18 Q. [302] Kif-kif.

19 R. Oui. Il y a des enfants où le contact avec le  
20 parent ça va être favorable parce que la mère  
21 accepte le fait qu'il soit en famille d'accueil. Va  
22 permettre à l'enfant d'avoir des parents  
23 substituts, va permettre... T'sais, j'ai eu des  
24 mamans où c'était très clair là, malades : « Bon,  
25 bien, t'as le droit d'aimer [REDACTED] puis [REDACTED].



1 T'as le droit de les considérer comme tes  
2 parents. » Puis autoriser même l'enfant à dire  
3 c'est ton père puis ta mère, t'sais.

4 Mais où c'est difficile, c'est quand la  
5 mère se bute contre le fait que l'enfant soit en  
6 famille d'accueil puis qu'elle veut avoir tous ses  
7 droits, mais qu'elle n'est pas en état de les  
8 fournir, les besoins du petit. Bien, c'est là où  
9 c'est problématique là, mais en général... Il y a  
10 eu des cas où [REDACTED], qui sont présentement au  
11 [REDACTED], c'est des jeunes qui  
12 n'auraient jamais dû retourner en familles  
13 naturelles là.

14 Q. [303] Et dans la supervision des contacts, vous  
15 faites état qu'il devrait y avoir... Avez-vous des  
16 visites supervisées, ici, dans le région de [REDACTED]  
17 [REDACTED]?

18 R. Oui.

19 Q. [304] Oui? Est-ce que c'est...

20 R. Oui. J'ai [REDACTED] qui vient de terminer là, ses  
21 visites supervisées. Maintenant, il a le droit de  
22 voir [REDACTED] tout seul là. Il n'a plus besoin  
23 d'être supervisé là.

24 M. JEAN-SIMON GOSSELIN, commissaire :

25 Bien, merci, je vais laisser la place. J'avais

1 encore beaucoup de questions, mais mes collègues en  
2 ont sûrement...

3 R. Oui.

4 M. JEAN-SIMON GOSSELIN, commissaire :

5 ... sinon plus là. Merci.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Oui. Merci, on va poursuivre avec Lise Lavallée.

8 Mme LISE LAVALLÉE, commissaire :

9 Q. [305] Une personne très généreuse qui est ici  
10 devant nous parce que pour...

11 R. Merci.

12 Q. [306] ... avoir pris soin de [REDACTED]  
13 [REDACTED] puis quand on vous écoute, on a  
14 l'impression que c'est [REDACTED]  
15 [REDACTED]...

16 R. Oui.

17 Q. [307] ... qui...

18 R. Oui.

19 Q. [308] ... c'est ça... [REDACTED] de vos  
20 enfants, hein?

21 R. Oui.

22 Q. [309] En réalité...

23 R. C'est ça.

24 Q. [310] ... parce que vous les incluez...

25 R. Hum, hum.

1 Q. [311] ... dans votre couple. C'est très touchant...

2 R. Merci.

3 Q. [312] ... de vous entendre. Dans tous ces nombreux  
4 enfants qui ont partagé votre vie, est-ce que vous  
5 considérez qu'on tient compte des désirs des jeunes  
6 dans les décisions qui sont prises en leur nom?

7 R. Pas tout le temps. Si je prends le cas de [REDACTED]  
8 [REDACTED], quand ils l'ont  
9 sorti de chez [REDACTED], ils n'ont pas considéré ce  
10 qu'il voulait, lui, parce qu'il n'aurait jamais  
11 sorti de là, puis il me le verbalise encore  
12 aujourd'hui.

13 Là, il a la possibilité de les voir, il est  
14 content de les voir puis de les fréquenter à Noël,  
15 de les fréquenter dans les fêtes, de les  
16 fréquenter... parce qu'ils viennent souvent chez  
17 nous. Il est heureux parce que là, il les revoit,  
18 mais il n'a pas été consulté puis il n'a jamais  
19 compris pourquoi ils l'ont séparé. Ça fait que  
20 souvent, il y a des situations où l'enfant est  
21 retiré puis qu'il ne comprend pas pourquoi il s'en  
22 va de sa famille d'accueil. Ce n'est pas toujours  
23 expliqué.

24 Puis j'en ai beaucoup là, j'en ai de  
25 nombreux cas où aujourd'hui, ils viennent chez moi

1           puis ils me le disent là : « J'aurais jamais dû  
2           être retiré de chez toi là. » Comme celui qui est  
3           ██████████, présentement. Il me le dit tout le  
4           temps, à toutes les fois qu'il m'appelle :  
5           « J'allais bien, t'sais, mais ils m'ont retourné  
6           avec une ██████████ qui m'a mis dans la rue  
7           pour vendre sa consommation puis vendre de la  
8           drogue puis aujourd'hui, bien, regarde où est-ce  
9           que je suis. » C'est sûr que... Je ne pense pas  
10          que, des fois... Ils ne tiennent pas toujours  
11          compte.

12        Q. [313] Mais dans les ██████████ qui ont  
13          passé par chez vous...

14        R. Bien...

15        Q. [314] ... diriez-vous que c'est une majorité?

16        R. Ah! Non. Non...

17        Q. [315] Non.

18        R. ... par exemple...

19        Q. [316] O.K.

20        R. ... il ne faut pas exagérer.

21        Q. [317] O.K.

22        R. Je vous dirais que c'est peut-être un dix pour cent  
23          (10 %).

24        Q. [318] Dix pour cent (10 %).

25        R. Dix (10 %) à douze pour cent (12 %) là, à peu près,

1 qui ont eu à vivre des changements drastiques  
2 qu'ils ne voulaient pas là.

3 Q. [319] Merci. Puis face au travail que vous faites,  
4 comment on pourrait mieux reconnaître le travail et  
5 l'engagement des familles d'accueil? Donc, vous  
6 nous avez expliqués qu'en [REDACTED],  
7 qu'il y avait eu un changement dans la façon de  
8 faire votre travail, mais comment on pourrait mieux  
9 reconnaître ce travail-là, face au fait qu'on a de  
10 la difficulté, aussi, à trouver des familles  
11 d'accueil?

12 R. En facilitant bien des choses. Si on parle du côté  
13 judiciaire, bien, du côté judiciaire dans le sens  
14 que... Là, regarde, j'ai [REDACTED] là, qui veut  
15 avoir son permis de conduire. On l'inscrit au cours  
16 de conduite. On a ramassé les sous pour payer le  
17 cours de conduite tous les deux.

18 Moi, je lui disais : Tu ramasses la moitié,  
19 je fournis l'autre moitié. J'ai toujours fait ça  
20 avec mes jeunes. Et là, le problème qu'on a, c'est  
21 que [REDACTED], [REDACTED]  
22 [REDACTED], [REDACTED].

23 Puis là c'est qu'il court après tout le  
24 monde pour signer le fameux papier pour avoir le  
25 permis de conduire. Tous ces côtés légaux-là.

1 Obtenir un passeport pour un enfant en famille  
2 d'accueil.

3 Moi, j'ai déjà été à [REDACTED], puis j'ai un  
4 [REDACTED]  
5 là parce que le père et la mère n'ont jamais voulu  
6 signer [REDACTED]  
7 [REDACTED].

8 Puis, dans ce temps-là, bien, ils ne  
9 demandaient pas nécessairement là que la famille  
10 d'accueil puisse signer. Ça fait qu'il est resté  
11 derrière moi là, il est resté ici, à [REDACTED]  
12 là, puis je suis partie avec les autres.

13 Ça fait qu'on part avec le coeur lourd là,  
14 on laisse un enfant. Mais au niveau judiciaire là,  
15 t'sais, qu'on ait le droit de... Quand c'est des  
16 enfants avant la majorité, bien sûr, je ne parle  
17 pas d'un enfant qui est temporairement chez nous.  
18 Mais un enfant qu'on sait que les parents sont  
19 absents ou qu'ils ne sont pas aptes à signer... Des  
20 fois, j'ai des parents qui ont une déficience,  
21 bien, c'est difficile là, de leur faire signer des  
22 papiers ou de courir pour les trouver ou pour...

23 En tout cas, là c'est le cas de... Là, on a  
24 réussi à obtenir un... La travailleuse sociale  
25 intervenante a travaillé fort là, mais là je pense

1 qu'elle a réussi, mais ils ne sont pas encore  
2 revenus, mais on a réussi à trouver l'adresse où  
3 était la mère pour pouvoir envoyer les papiers pour  
4 les faire signer.

5 Ça, c'est une problématique parce que  
6 souvent ça nous bloque là, à avancer avec notre  
7 jeune. Là, je parle du côté légal, mais, t'sais,  
8 comme un enfant qui veut aller à une fête d'amis  
9 puis qui ne peut pas rester parce que... je trouve  
10 ça un peu difficile à gérer là, lui dire : Non, tu  
11 ne peux pas. T'sais, tu ne peux pas coucher là, il  
12 faut que tu reviennes parce qu'il faut demander  
13 l'autorisation avant.

14 Il y a tout le temps des imprévus là, ça ne  
15 veut pas dire qu'on le sait d'avance qui va être  
16 invité là. Ou des fois, il est invité pour le  
17 samedi, si le vendredi, le centre jeunesse est  
18 fermé : Bien, mon homme, tu ne peux pas y aller.

19 C'est triste. Des fois, c'est triste là, ce  
20 n'est pas facile, il y a ce côté-là. L'autre côté,  
21 la gestion, oui, c'est pas mal ça là, au niveau  
22 légal là, qui est plus difficile.

23 Q. [320] Puis avant [REDACTED] Je  
24 voulais juste être sûre de bien comprendre, avant  
25 [REDACTED] est-ce que ces

1 difficultés-là étaient là pareilles? Donc, si on  
2 voulait avoir un passeport, la médication que vous  
3 avez parlée tantôt...

4 R. Oui, ça, ça a...

5 Q. [321] Tout ça, ça a toujours été là?

6 R. Ah! Oui, ça a toujours été une problématique là.  
7 Là, de plus en plus, par exemple, quand les enfants  
8 passent là, moi, je ne l'ai pas, moi, présentement  
9 avec mes jeunes parce qu'ils ont été placés bien  
10 avant, la majorité là, mais de plus en plus là, ils  
11 vont mettre comme des choses légales qu'on peut  
12 quand même aller signer. Pas encore les permis, je  
13 pense que ce n'est pas encore réglé. Au niveau des  
14 passeports, c'est de plus en plus, là, je pense  
15 qu'on peut là, maintenant là, la faire la démarche  
16 quand c'est marqué au jugement. Si ce n'est pas  
17 marqué au jugement, on ne peut pas, mais quand  
18 c'est dans le jugement là, les passeports, ont peut  
19 les demander, maintenant. Parce que là, vous savez  
20 que si on passe les lignes, ça prend une lettre de  
21 papa, ça prend une lettre de maman, ça prend... ça  
22 ne finit plus là, il y a plein de choses qu'il faut  
23 avoir.

24 Mais là, les centres jeunesse ont comme  
25 mis... On peut demander le passeport puis



1 l'autorisation de passer les lignes avec la famille  
2 d'accueil, c'est le centre jeunesse, bien, la PJ...  
3 euh... comment...

4 Q. [322] DPJ?

5 R. Bien, la DPJ, oui, qui va faire une lettre qui dit  
6 que oui, ils peuvent traverser les lignes avec  
7 nous. Là, ça a été facilitant là, dernièrement là,  
8 ils ont mis ça, mais les permis, je sais que ça  
9 n'est pas encore réglé.

10 Q. [323] Puis tout à l'heure, vous avez... on parle de  
11 la réintégration familiale qui a été préjudiciable  
12 à un jeune. Vous avez donné l'exemple de celui qui  
13 est [REDACTED]. Est-ce que vous avez  
14 d'autres cas où la réintégration...

15 R. Moi...

16 Q. [324] ... dans leur famille, ça n'a pas été  
17 concluant.

18 R. Bien, je te dirais là que sur... J'en ai au [REDACTED]  
19 [REDACTED] là, que ça n'a pas été concluant là. [REDACTED], où  
20 ça a été même tragique, que ça a mal fini là, que  
21 les jeunes ont vécu des sévices ou qui se sont  
22 ramassés au centre de détention, qui se sont  
23 ramassés en centre d'accueil parce que là, ils  
24 faisaient des choses qui n'avaient comme pas de bon  
25 sens là, parce qu'il n'y avait pas d'encadrement,

1 il n'y avait pas de... Ça j'en ai [REDACTED] en mémoire,  
2 présentement là, que c'est le cas là.

3 Q. [325] Puis dans ces [REDACTED], est-ce que vous  
4 considérez... parce que vous les connaissiez, vous  
5 connaissiez un peu la situation familiale, est-ce  
6 que votre instinct vous disait déjà que ça serait  
7 catastrophique?

8 R. Bien, oui.

9 Q. [326] Vous le saviez déjà?

10 R. Bien, oui.

11 Q. [327] Puis on ne vous a pas...

12 R. On le disait à la DPJ que ça n'avait pas de bon  
13 sens. Qu'il ne pouvait pas s'en aller avec une mère  
14 comme ça, qu'elle allait... Puis je leur avais  
15 même... Dans le cas de [REDACTED] il y a  
16 [REDACTED], je leur avais dit : Vous allez  
17 voir, je ne vous donne pas trois semaines, elle va  
18 quitter la région pour ne pas que vous soyez sur  
19 son dos. Il va se ramasser dans une autre ville, il  
20 va traîner partout puis il va mal finir. Puis c'est  
21 ce qui est arrivé.

22 Q. [328] Donc, les familles d'accueil sont capables  
23 d'évaluer ces risques-là?

24 R. Hum... oui.

25 Q. [329] Puis s'ils étaient entendus, on éviterait

1 des...

2 R. En tout cas, moi, dans le cas de [REDACTED], on  
3 aurait éviter sûrement des catastrophes.

4 Mme LISE LAVALLÉE, commissaire :

5 Je vous remercie beaucoup, Madame.

6 R. Merci.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Merci.

9 Q. [330] J'avais une question pour vous. Comment on  
10 ferait pour attirer les familles d'accueil parce  
11 que... puis encore plus à la grandeur de la Côte-  
12 Nord.

13 R. Hey, mon Dieu!

14 Q. [331] Comment on ferait, à votre avis, aidez-nous.

15 R. Au lieu d'essayer de recruter, il faudrait faire  
16 voir à quel point... T'sais, quand on prend un  
17 petit bonhomme ou une petite bonne femme qui est  
18 dans un milieu où il se fait brutaliser, qu'il se  
19 fait... il manque de nourriture... Vous savez, la  
20 fameuse pyramide de Maslow là, quand la base n'est  
21 plus là. Peut-être appuyer plus sur tout ce qu'une  
22 famille d'accueil peut apporter à ces enfants-là  
23 parce que moi, des fois, j'entends le recrutement :  
24 « On a besoin de familles d'accueil... ta.. ta... »

25 Je ne les entends jamais dire : « Hey, si

1 vous saviez ce que vous apportez à ces enfants-là,  
2 c'est... » Moi, en tout cas, quand les gens me  
3 demandent : « Comment ça se passe avec la DPJ? Est-  
4 ce que c'est difficile? Est-ce que... » je leur dis  
5 souvent : Pense même pas à ça, pense à ce que tu  
6 apportes à l'enfant. Je leur dis souvent ça parce  
7 que ça là... C'est sûr que peut-être, tu vas avoir  
8 des différends avec un intervenant, avec ton  
9 intervenant ressource ou avec un paiement qui est  
10 mal fait ou avec un rapport qu'il faut que tu  
11 fasses puis que tu n'as pas fait assez vite ou...

12 Ça se peut que tu te fasses critiquer là-  
13 dessus, mais regarde les yeux de ton petit bonhomme  
14 que tu vas aider, puis tu vas oublier tout ça. Ça  
15 fait que c'est toujours ce que je leur dis. Puis je  
16 pense qu'il faut vraiment appuyer là-dessus à dire  
17 toutes les bienfaits qu'on fait à ces enfants-là.

18 Q. [332] Et est-ce que je décède bien si je dis que  
19 c'est cet amour-là qui fait que, malgré votre  
20 changement de statut de travailleur autonome, vous  
21 continuez?

22 R. Ah! Oui. La passion, je l'ai encore puis j'espère  
23 l'avoir encore une couple d'années là. Là, j'ai  
24 [redacted] places, puis je pense que je vais les garder  
25 jusqu'à ma retraite là, mais... Puis, même,

1 regardez, je devais en avoir juste [REDACTED] puis j'en  
2 ai ouvert [REDACTED] parce que [REDACTED]  
3 [REDACTED]  
4 [REDACTED]  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED].  
7 [REDACTED]  
8 [REDACTED]. Et tous les  
9 jours, je la regarde puis je lui dis que c'est mon  
10 idole. T'as tout fait ça, toute seule! T'es  
11 tellement bonne! Ça fait que je lui dis ça à tous  
12 les jours. T'sais, je... Puis elle a de la misère à  
13 recevoir ça.

14 Q. [333] Bien, j'imagine.

15 R. Parce que probablement, qu'elle n'a jamais eu de  
16 petites claques dans le dos là, mais... Puis, moi,  
17 quand je regarde cette enfant-là, je me dis, si je  
18 suis capable de lui donner un an de quiétude,  
19 qu'elle n'a pas besoin de s'inquiéter de rien, du  
20 Tampax dans son garde-robe, du linge dans ses  
21 tiroirs. T'sais, je parle, mais c'était la base,  
22 elle ne l'avait pas là, c'était comme... c'était  
23 épouvantable. Et c'est pour ça, qu'à un moment  
24 donné, j'ai dit : Oui, oui, je la prends là. Je ne  
25 pouvais pas la laisser au centre d'accueil parce

1 qu'il n'y avait plus de famille d'accueil. Puis  
2 j'ai dit : Elle n'a pas d'affaires là du tout, ce  
3 n'est pas elle qui est problématique. Elle n'a  
4 aucun trouble de comportement, cette enfant-là,  
5 c'est clair.

6 Q. [334] Hum, hum.

7 R. C'est une amour, je n'entends pas ça. Puis c'est  
8 justement, je ne l'entends pas assez. Ça fait que  
9 quand elle a des besoins, des fois, elle ne me le  
10 dit pas, il faut que je cherche, il faut que je  
11 creuse pour réussir à lui donner ce qu'elle a  
12 besoin là.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 On va poursuivre la discussion avec André Lebon.  
15 Qu'est-ce que je t'ai fait, Andrés, je suis donc  
16 bien pas fine. Je suis désolée, Andrés, vraiment  
17 désolée.

18 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

19 Merci, Madame la Présidente.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Je m'excuse... non, je m'excuse, vraiment.

22 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

23 Bien, merci. Merci d'être ici. On voit qu'au-delà  
24 de votre statut de travailleuse autonome là, on  
25 voit véritablement un engagement, on le sent là.

1 R. Ah! Oui.

2 Q. [335] C'est très touchant. Écoutez, quelques  
3 aspects. Vous avez mentionné tantôt que vous êtes  
4 allée pour obtenir un service spécialisé. Vous vous  
5 êtes rendue jusqu'à [REDACTED]. Est-ce que vous  
6 pensez que... Est-ce qu'on peut en tirer la  
7 conclusion qu'ici, il y a un problème de délais,  
8 comparé à d'autres régions? Est-ce que c'est  
9 seulement pour le service spécialisé? Qu'est-ce que  
10 vous... Quelle est votre analyse?

11 R. Non, je vous dirais que le problème de délais,  
12 c'est vraiment régional, à [REDACTED] là, en tout  
13 cas là. On n'a pas de pédopsychiatre depuis deux  
14 ans, je crois. C'est tout des... Comment est-ce  
15 qu'on les appelle, les médecins qui viennent  
16 occa...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Itinérants.

19 R. Oui, c'est ça. C'est tous des itinérants, ça fait  
20 que des fois les délais sont très, très, très  
21 longs. Ça fait que quand on demande d'aller à  
22 l'extérieur, ça se fait plus rapidement. Puis après  
23 ça, le suivi peut se faire avec les itinérants  
24 comme on dit là. Le dossier est transféré puis un  
25 coup que le dossier est ouvert avec un pédo, c'est

1 plus facile d'avoir accès là au système.

2 Ça fait que souvent, par choix, on va aller  
3 à l'extérieur avant de... parce que si on attend...  
4 J'ai un jeune, j'ai attendu un an là puis je  
5 n'avais pas encore vu là.

6 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

7 Q. [336] Hum.

8 R. Ça fait que là, j'ai dit : Donnez-moi les papiers,  
9 je vais aller à l'extérieur. Ça fait que c'est ce  
10 qu'on a fait, on est allé à l'extérieur. Le  
11 psychologue, aussi difficile parce qu'on n'en a pas  
12 beaucoup. Je pense qu'on en a rien qu'un pour le  
13 centre jeunesse, ça fait que ce n'est pas beaucoup  
14 là. T'sais, ces jeunes-là, ils ont tous des  
15 détresses intérieures là qu'il faut...

16 Je leur dis souvent : Ton sac de déchets,  
17 il faut qu'il sorte parce que... puis s'il ne sort  
18 pas, plus il va rester là, plus il va sentir là. Ça  
19 fait que l'impact, des fois là, est très dur sur  
20 ces jeunes-là, là, quand ça dure trop longtemps.

21 Q. [337] Je comprends. Vous avez aussi dit que... puis  
22 ça m'a impressionné là, que vous n'avez rien à  
23 attendre des centres jeunesse. Ça met... ça met en  
24 lumière une relation assez dure avec cette  
25 institution-là. Vous travaillez pour les jeunes,



1 c'est là que vous trouvez votre motivation là, et  
2 est-ce que vous pensez que le système, en général,  
3 considère à leur juste valeur, les familles  
4 d'accueil là ou...

5 R. Pendant plusieurs années, je dois dire que oui, on  
6 était considéré. On se le faisait dire souvent. On  
7 avait des lettres quand ça faisait cinq  
8 ans : « Merci, d'être là. » T'sais, « Ça fait cinq  
9 ans, tu fais du bon travail pour nous. »

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Malheureusement, toutes ces petites choses-  
là ont été... Je ne dis pas que les petits cadeaux  
me manquent, ça n'a pas rapport là, mais la  
reconnaissance n'est plus là, là. Tu n'es plus...  
Tu fais une job, tu es payé pour cette job-là, puis  
c'est de même que ça marche.

Par contre, je dois dire que l'intervenante  
ressource que j'ai présentement n'a pas cette  
vision-là. Elle n'est pas... Elle est capable de  
faire la part des choses puis à dire : « Oui,

1 t'agis en bon parent. » T'sais, elle est capable de  
2 me le dire : « [REDACTED], continue, tu agis en bon  
3 parent. Tu fais une job, oui, on le sait, t'es  
4 payée pour la faire, mais tu fais quand même... tu  
5 fais ta job de bon parent. »

6 Je vous dirais que l'impasse que j'ai eue  
7 avec le centre jeunesse, c'était pendant une  
8 période d'un an et demi, deux ans, puis c'était  
9 avec une personne...

10 Q. [338] Hum, hum.

11 R. ... parce que je sais que si ça avait été une autre  
12 intervenante ressource qui aurait été là à ce  
13 moment-là, je n'aurais pas vécu ce que j'ai vécu.  
14 C'est clair.

15 Q. [339] Et vous avez fait mention de plusieurs  
16 réunifications avec la famille biologique, ratées.  
17 Est-ce que vous pensez que le système aurait dû  
18 faire plus confiance aux familles d'accueil pour  
19 que l'enfant reste là? Et qu'il y a comme une  
20 tension, il y a comme une tendance à aller vers les  
21 familles biologiques au détriment, quelque soit  
22 l'éducation donnée par les familles d'accueil?

23 R. Vous savez, des fois... [REDACTED]. Je  
24 subis, vous savez, les effets essais/erreurs.  
25 Prendre un enfant puis l'envoyer vraiment tout de

1 suite dans un milieu familial qu'on sait qui était  
2 très déficient avant. L'envoyer, pas  
3 progressivement là, le prendre et le retourner. Je  
4 trouve que c'est là qu'ils se sont... excusez  
5 l'expression, mais qu'ils se sont plantés.

6 S'ils avaient pris le temps de prendre, de  
7 faire une réinsertion progressive et de vérifier  
8 comment ça se passe sur une période donnée, je suis  
9 certaine que la majorité des [REDACTED], ou [REDACTED]  
10 [REDACTED], peu importe là, je n'ai pas le calcul  
11 exactement, probablement, que j'en aurais échappé  
12 peut-être [REDACTED], mais pas [REDACTED]. Je ne  
13 sais pas si vous comprenez ce que je veux dire?  
14 Moi, j'enseigne, puis je veux dire... Je dis  
15 souvent à mes jeunes : C'est à travers nos erreurs  
16 qu'on apprend. Mais des fois, j'ai l'impression  
17 qu'ils répètent pendant un certain temps. Ça a été  
18 ça là, ils me répétaient la même erreur puis je  
19 voyais mes jeunes se retrouver dans des états...  
20 Ils m'appelaient des fois puis ils disaient : « Là,  
21 [REDACTED], [REDACTED]. » Mais il  
22 était à [REDACTED], moi, je suis à [REDACTED].

23 Ça fait que j'ai même eu le cas d'un jeune,  
24 puis ça je le dis, puis il s'est ramassé à [REDACTED]  
25 [REDACTED]. Il s'est fait ramasser par la police

1 parce qu'il était dehors, dans un parc. Et j'ai  
2 appelé la [REDACTED] pour qu'elle  
3 aille le chercher dans le parc, qu'elle lui paie le  
4 billet d'autobus puis que je sois capable de le  
5 ramener à [REDACTED] pour pouvoir l'aider à  
6 s'établir, rendu ici, parce [REDACTED]  
7 [REDACTED], [REDACTED].

8 Il s'est ramassé dans un parc à quêter puis  
9 à être dehors parce que la mère, [REDACTED]  
10 [REDACTED], qu'est-ce que vous pensez qu'elle a fait? Elle  
11 l'a mis dehors : « Débrouille-toi. » Ce que moi, je  
12 n'ai jamais accepté de faire avec mes jeunes.

13 Puis [REDACTED], elle peut vous le dire là,  
14 j'en ai qui ont [REDACTED]  
15 [REDACTED], encore, chez moi parce qu'ils ne sont pas  
16 prêts. Là, j'en ai un qui est prêt là, il s'en va  
17 dans [REDACTED], mais il est drôle parce  
18 qu'il est full nerveux, mais c'est correct.

19 Mais je lui ai dit : Je suis là, si ça  
20 marche pas, tu téléphone puis je vais aller te  
21 trouver. T'sais, ça fait qu'il est correct. Mais  
22 c'est de même, mais c'est un peu ça. Quand je  
23 dis : Essais/erreurs, puis ça je le dis souvent.

24 Essayez-les avant, envoyez-les pas de même  
25 sans savoir si ça va marcher. Mais souvent les

1 placements, on... « Boum, boum, va-t'en avec ta  
2 mère. » Oui... ça fait que c'est ça.

3 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

4 Merci. On sent que vos propos sont, comment dire,  
5 fondés sur une longue expérience et une très grande  
6 sensibilité.

7 R. Oui.

8 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

9 Merci.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Merci. Alors, on poursuit maintenant avec André  
12 Lebon.

13 M. ANDRÉ LEBON, commissaire :

14 Madame [REDACTED]...

15 R. Ah! C'est...

16 Q. [340] Désolé de vous avoir débaptiser tantôt là...

17 R. Ah! Mais ce n'est pas grave.

18 Q. [341] ... j'étais dans les formules. Mon Dieu!

19 Madame, la chance qu'ont eue ces [REDACTED]

20 [REDACTED] enfants-là.

21 R. Oui.

22 Q. [342] Vous mériteriez la médaille du Gouverneur  
23 général.

24 R. Oui...

25 Q. [343] Franchement, c'est émouvant...

1 R. Oui...

2 Q. [344] Ça force l'admiration et le respect.

3 R. Bon, bien, merci. C'est gentil.

4 Q. [345] En leurs noms, je vous remercie...

5 R. Hum.

6 Q. [346] ... mais vous faites... Vous avez absolument  
7 raison, c'est dans leurs regards que vous devez  
8 prendre leurs remerciements.

9 R. Tous les jours, ils me remercient.

10 Q. [347] Puis j'en suis...

11 R. Ça fait que c'est ça...

12 Q. [348] ... heureux pour vous.

13 R. Oui.

14 Q. [349] Vous l'avez dit tellement bien et avec  
15 tellement d'émotions. Même si votre témoignage est  
16 à huis clos, moi, je pense qu'il y a une partie de  
17 votre témoignage qu'il faudrait mettre en capsule  
18 pour donner le sens de ce qu'est la place d'une  
19 famille d'accueil, la place de ce qui est un parent  
20 substitut, d'un adulte significatif dans la vie  
21 d'un enfant. C'est admirable de vous entendre.

22 Vous nous avez rappelé que le changement de  
23 loi... puis là, je veux faire du pouce parce qu'on  
24 a eu le témoignage d'une fédération qui est venue  
25 nous dire qu'il y avait un problème avec le

1 changement de loi.

2 R. Hum, hum.

3 Q. [350] Quand on en fait des travailleurs autonomes  
4 puis qui fait une offre de services à un client qui  
5 s'appelle le centre jeunesse, ça détourne... c'est  
6 un détournement de sens assez fondamental.

7 R. Et oui.

8 Q. [351] Vous, vous êtes venue nous l'expliquer, pas  
9 par la loi, mais par un témoignage généreux de  
10 quelqu'un qui s'investit. J'espère qu'on va rester  
11 tous, comme commissaires, sensibles à votre  
12 témoignage puis qu'on va pouvoir conjuguer le  
13 témoignage collectif de la fédération, et votre  
14 témoignage individuel qui remet le sens à la bonne  
15 place.

16 Ça fait que ce n'est pas vraiment une  
17 question parce que vous avez pas mal répondu à  
18 toutes mes questions, mais je voulais juste vous  
19 dire que vous ne vous êtes pas déplacée pour rien,  
20 Madame, puis...

21 R. Et bien, merci.

22 Q. [352] Puis ce témoignage-là, pour moi, il n'a pas  
23 de prix...

24 R. Bien, merci.

25 Q. [353] ... comme le regard des enfants.

1 R. Merci.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 On va poursuivre avec Michel Rivard.

4 M. MICHEL RIVARD, commissaire :

5 Q. [354] Je vais faire du pouce sur ce que mon vice-  
6 président... mon autre vice-président dit. D'abord,  
7 moi aussi, je vous ai appelée « [REDACTED] »  
8 puis j'ai induit mon collègue en erreur, je m'en  
9 excuse.

10 R. Ce n'est pas grave.

11 Q. [355] Mais, Madame [REDACTED], là je n'oublierai pas  
12 votre nom puis je peux vous dire que vous êtes un  
13 peu, moi, mon idole parce que je pense que c'est  
14 formidable le travail que vous avez fait. Mais je  
15 veux revenir sur la syndicalisation parce que je  
16 suis très d'accord avec les commentaires là,  
17 d'André, mais d'abord, je veux clarifier des  
18 choses. L'intervenant ressource, je comprends que  
19 vous en avez toujours eu, un intervenant  
20 ressource?

21 R. Toujours, toujours.

22 Q. [356] O.K. Parce que ce qu'on entend ailleurs,  
23 c'est que ça a disparu, les intervenants... les  
24 intervenants.

25 R. J'espère que ça ne disparaîtra jamais.



1 Q. [357] Alors, ça, il faut conserver ça...

2 R. Oui.

3 Q. [358] ... parce que ça a disparu, ailleurs.

4 J'imagine que c'est à cause de la syndicalisation?

5 R. Oui, c'est ça.

6 Q. [359] On garde ça à l'esprit. Euh... vous avez

7 dit : « Je ne sais pas trop pourquoi, en [REDACTED]

8 [REDACTED] il y a eu cette syndicalisation-là? »

9 Vous ne le savez pas toujours. Est-ce que depuis

10 [REDACTED] vos revenus ont augmenté?

11 R. Les revenus ont augmentés, oui puis non.

12 Q. [360] Oui.

13 R. Bien, dans le cas d'une grosse famille d'accueil

14 [REDACTED]...

15 Q. [361] Oui, vous...

16 R. Un coup qu'ils ont enlevé la partie impôts puis

17 tout ça, je gagnais moins que qu'est-ce que je

18 gagnais avant parce que j'en avais beaucoup, j'en

19 avais [REDACTED]. Ça fait que pour moi, ça n'a pas été

20 si... Le seul avantage que j'avais, c'est que

21 j'avais des rentes du Québec.

22 Q. [362] O.K.

23 R. La CSST, les choses parentales, mais dans mon cas,

24 ça faisait longtemps que la famille était terminée,

25 ça fait que je n'ai pas pu en profiter. Mais je

1 vous dirais que ce que ça m'a apporté de plus,  
2 c'est juste ça parce que je vous dirais que j'ai  
3 beaucoup plus de désavantages à la syndicalisation  
4 que qu'est-ce que j'avais avant.

5 Q. [363] Selon vous, est-ce que le recrutement est  
6 meilleur? Vous dites : « On a un problème de... »  
7 Est-ce que depuis la syndicalisation, le  
8 recrutement est meilleur, selon vous?

9 R. Non.

10 Q. [364] Bon.

11 R. Parce que souvent, moi, je me fais souvent appeler  
12 chez moi : « C'est quoi une famille d'accueil? » Il  
13 y a des gens qui me connaissent parce que je n'ai  
14 pas juste le chapeau...

15 Q. [365] Oui.

16 R. ... de famille d'accueil, je suis [REDACTED], j'ai  
17 une [REDACTED], j'ai une [REDACTED]  
18 [REDACTED]. J'ai des choses que j'ai en dehors de ma  
19 famille d'accueil. Ça fait que je suis connue, un  
20 peu, à [REDACTED]. Puis quand les gens  
21 m'appellent, je...

22 Q. [366] Ça doit.

23 R. ... je leur répète toujours la même chose : Regarde  
24 les yeux de mes enfants quand tu viens chez nous  
25 puis tu vas comprendre. Pose des questions à des

1 enfants qui ont été en famille d'accueil et tu vas  
2 comprendre pourquoi je le fais. Puis c'est pour ça  
3 que tu devrais le faire, toi aussi.

4 Q. [367] Mais je comprends que, malgré ça, les gens  
5 sont frileux parce qu'il y a tellement de...

6 R. Bien, les démarches sont très dures...

7 Q. [368] C'est ça.

8 R. ... puis ça, je comprends. Puis ça, je suis  
9 d'accord avec les démarches, à cent pour cent  
10 (100 %) que les centres jeunesse font là,  
11 vérifier...

12 Q. [369] Oui.

13 R. ... c'est ça, le dossier juridique puis le côté  
14 dossier judiciaire puis tout ça, ça c'est parfait  
15 là, moi je suis d'accord à deux cent pour cent  
16 (200 %). Il y a eu des cas échappés là, que... Mais  
17 je leur dis : Ça vaut la peine de passer par là.  
18 Moi, j'essaie de recruter, j'essaie de leur dire  
19 que c'est bon, mais mes [REDACTED] se sont  
20 désistées à cause de l'histoire de [REDACTED]. Elles  
21 ont trouvé ça tellement cruel parce que nous  
22 autres, on les a vus sombrer, ma [REDACTED] puis mon  
23 [REDACTED] là, ils ont fait une dépression là.

24 Q. [370] Ils ont trouvé ça dur?

25 R. Ah! Non, ils ont fait une dépression. C'était leur

1 premier cas en famille d'accueil puis ils ont fermé  
2 les portes suite à ça. Même s'ils voulaient qu'ils  
3 continuent, ils ont dit : « Non, on ferme là. » Ils  
4 ont dit « Vous nous ferez plus jamais vivre ça  
5 là. »

6 Q. [371] Ça fait que je comprends de votre témoignage  
7 que vos conditions ne se sont pas vraiment  
8 améliorées, elles se sont même presque dégradées.  
9 C'est ça?

10 R. Oui. Bien, au niveau du... t'sais, comme... je veux  
11 dire, la relation n'est plus la même. Toutes les  
12 belles réunions qu'on avait. Moi, les belles  
13 années, mes premières années de famille d'accueil  
14 où on allait au [REDACTED] faire un pique-nique  
15 avec toutes les familles d'accueil puis tous les  
16 enfants. De voir tous les enfants...

17 Q. [372] Hum, hum.

18 R. ... en famille d'accueil, courir ensemble, avoir du  
19 plaisir, aller se baigner. On ne vit plus ça, puis  
20 ça, je trouve ça triste parce que mes enfants, des  
21 fois, ils m'en parlent de ça là. Les plus vieux,  
22 qui ont des enfants maintenant là, eux-autres, ils  
23 m'en parlent : « Tu te rappelles-tu quand on allait  
24 jouer aux quilles? Tu te rappelles-tu quand on  
25 voyait les enfants chez [REDACTED]? Chez [REDACTED]? » Puis

1 là, ils nommaient toutes les familles d'accueil.

2 C'est triste parce qu'aujourd'hui, ils  
3 n'ont plus ça, la relation. Puis ils faisaient...  
4 Entre eux, ils étaient capables de dire : « Moi, je  
5 vis ce malheur-là. » Et ils communiquaient  
6 ensemble. C'était bien pour eux-autres de pouvoir  
7 se soulager dans leur vécu puis dans ce qu'ils  
8 vivaient.

9 Puis même, nous autres, les familles  
10 d'accueil, on en profitait pour être assis à une  
11 table de pique-nique puis de parler de nos petit  
12 problèmes : « Hey, moi, j'ai fait ça, ça a marché.  
13 Hey, moi, j'ai fait ça, puis ça a marché. » T'sais,  
14 bien là, on n'a plus ça là.

15 Q. **[373]** Ça fait que je termine là-dessus. Si vous  
16 aviez une baguette magique, dire : « Là, je  
17 peux... » est-ce que vous reviendriez en arrière?  
18 Vous?

19 R. Eh! Maudine... oui!

20 Q. **[374]** Ah! Ah!

21 R. Je me mettrais un dix (10) ans de moins pour  
22 pouvoir continuer plus longtemps.

23 M. MICHEL RIVARD, commissaire :

24 Merci, Madame.

25 R. Bienvenue.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Alors, il nous reste trois (3) minutes ensemble. On  
3 continue avec Hélène David.

4 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

5 Q. [375] Oui, moi, je pourrais au moins essayer de  
6 vous donner la médaille de l'Assemblée nationale.  
7 On a une députée là... Je vous dirais que vous êtes  
8 la Mère Teresa de la [REDACTED], certain ou le  
9 Gandhi, je ne sais pas... Il émane de vous une  
10 telle humanité que c'est extrêmement touchant,  
11 comme dit le collègue Lebon : « On vous remercie au  
12 nom de tous...

13 R. Merci.

14 Q. [376] ... de tous les enfants. » Puis en plus,  
15 [REDACTED] puis en plus... je ne sais pas. Vous ne  
16 dormez pas, sûrement, mais vous parlez de « mes  
17 enfants » justement. Vous dites : « Quand mes  
18 enfants, je les retrouve. » Et tout ça, ils ont été  
19 chanceux. Ils sont encore chanceux...

20 R. Oui.

21 Q. [377] ... de vous avoir. J'ai noté, justement, que  
22 vous avez dit à un moment donné : « Si mon  
23 intervenante ressource part, je vais pleurer  
24 pendant plusieurs mois. »

25 R. Ah! Oui.

1 Q. [378] Puis là, on parle d'une femme qui en a vu  
2 d'autres et puis qui en a vu des... Alors, ma  
3 question, avant que vous disiez cette phrase-là  
4 était : Oui, mais les enfants déplacés... Vous  
5 venez de parler de votre [REDACTED] là. Les enfants  
6 déplacés, on va les chercher à l'école, on les  
7 change, on n'avertit pas la famille d'accueil, on  
8 n'avertit pas les enfants.

9 R. Ce n'est pas elle qui était l'intervenante  
10 ressource de cette famille-là.

11 Q. [379] Non, non. Non.

12 R. O.K.

13 Q. [380] Mais...

14 R. En passant, elles étaient deux... deux  
15 intervenantes ressources.

16 Q. [381] ... je voulais... c'est ça. Mais si vous vous  
17 pleurez à perdre votre intervenante, j'essaie juste  
18 d'imaginer et la famille d'accueil, qui s'adonne à  
19 être votre [REDACTED], et les enfants. C'est... je ne  
20 sais pas... c'est le mot « cruel » qui me vient...

21 R. C'est cruel.

22 Q. [382] ... je me demande si vous ne l'avez pas...  
23 Comment vous expliquez que ça a pu se passer comme  
24 ça?

25 R. C'est cruel parce que je vous dirais que l'impact

1 que ça a eu, même sur mes enfants, en famille  
2 d'accueil, a été terrible parce qu'écoute, tu les  
3 voyais tout le temps. Puis là, du jour au  
4 lendemain, pourquoi ils ne sont plus là?

5 Q. [383] Mais pourquoi?

6 R. Bien, parce qu'ils ne voulaient pas séparer les  
7 enfants.

8 Q. [384] Oui, mais ils ne vous le disent pas? Ils ne  
9 le disent pas à la famille d'accueil?

10 R. Ils ne l'ont pas dit à personne.

11 Q. [385] Ils ne le disent pas à personne?

12 R. Non. Ils les ont retirés. Point.

13 Q. [386] Mais il y aurait-tu une façon plus humaine,  
14 d'après vous, de faire les choses?

15 R. Puis savez-vous quoi? C'est qu'un mois après, ils  
16 ont été obligés pareil de séparer [REDACTED]  
17 [REDACTED] parce qu'ils vivaient les mêmes  
18 problématiques que chez [REDACTED]. Puis il a refait  
19 [REDACTED] familles d'accueil avant d'atterrir chez nous,  
20 en [REDACTED] ans. Mais je peux vous garantir que là, il  
21 n'en fera plus, il va finir chez nous.

22 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

23 Merci beaucoup.

24 R. C'est ça.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Alors, merci, merci beaucoup. Merci, Madame [REDACTED].

3 R. Bienvenue.

4 Q. [387] ... de [REDACTED]. Jusqu'ici et retour.

5 Merci infiniment. J'ai juste un regret, par  
6 exemple. Au lieu d'atterrir, hier, à Sept-Îles, on  
7 aurait atterri chez vous à [REDACTED], hier soir.  
8 On a compris que c'est le [REDACTED] que...

9 R. Oui.

10 Q. [388] ... la maison est ouverte. C'est parce que  
11 j'aime bien...

12 R. Oui, puis il y avait du canard, il y avait plein de  
13 choses parce que je suis...

14 Q. [389] C'est ça.

15 R. ... [REDACTED].

16 Q. [390] Bon, bien... N'en jetez plus, j'ai assez de  
17 regrets, Madame [REDACTED].

18 R. J'avais de l'Osso Buco, du Canard à l'orange...

19 Q. [391] Non...

20 R. J'avais toutes sortes d'affaires à la maison, hier.

21 Q. [392] Arrêtez là! Arrêtez là! C'est correct...  
22 c'est correct. Alors, tout ça pour dire, bien,  
23 merci infiniment...

24 R. Bienvenue.

25 Q. [393] ... pour votre grand, grand, grand, grand,

1 grand coeur.

2 R. Si je peux aider la cause, moi.

3 Q. [394] Absolument.

4 R. Puis je vous le dis...

5 Q. [395] Bien, vous le faites déjà depuis plus de

6 [REDACTED].

7 R. Puis je vous le dis, malgré tous les différends que  
8 j'ai eus avec les centres jeunesse, je n'ai jamais  
9 mal parlé. J'ai toujours dit que ça valait la peine  
10 puis qu'il fallait continuer.

11 Q. [396] Oui.

12 R. Je n'ai jamais parlé mal de... puis je ne parlais  
13 pas mal non plus parce que je veux qu'il y ait des  
14 gens qui continuent notre...

15 Q. [397] Oui. Bien, ça fait déjà [REDACTED]  
16 que vous aidez la société.

17 R. Bien, oui. C'est ça.

18 Q. [398] Merci beaucoup. Merci et bon retour.

19 R. Merci.

20 Q. [399] Merci beaucoup.

21 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

22 REPRISE DE L'AUDIENCE

23

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Merci. Alors, je rappelle que nous sommes toujours

1 à huis clos. Alors, bienvenue, Madame  
2 [REDACTED]. Oui, vous êtes accompagnée de?  
3 Je n'avais pas son nom.  
4 Mme [REDACTED] :  
5 R. Mon conjoint, [REDACTED].  
6 LA PRÉSIDENTE :  
7 Bonjour.  
8 M. [REDACTED] :  
9 Bonjour.  
10 LA PRÉSIDENTE :  
11 Bienvenue.  
12 M. [REDACTED] :  
13 Merci.  
14 LA PRÉSIDENTE :  
15 Bienvenue. Merci. Merci de venir présenter votre  
16 témoignage. Madame [REDACTED], bien, dès  
17 [REDACTED], puis jusqu'à votre majorité  
18 dans l'historique qu'on a, vous avez pratiquement  
19 été toujours sous protection de la jeunesse, et  
20 vous avez vécu des placements en centre de  
21 réadaptation.  
22 Mme [REDACTED] :  
23 Oui.  
24 LA PRÉSIDENTE :  
25 Et vous êtes maman aujourd'hui de [REDACTED]...

1 Mme [REDACTED] :

2 Oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 ... de [REDACTED], et la DPJ est aussi  
5 intervenue dans la vie de vos enfants à plusieurs  
6 reprises, c'est ce que je comprends?

7 Mme [REDACTED] :

8 Exact.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 D'accord. Alors, on a une heure ensemble. Ce qu'on  
11 vous propose tous les deux, c'est de nous...  
12 pendant une quinzaine de minutes, de nous expliquer  
13 votre situation, puis après ça le reste du temps,  
14 bien on aura des échanges avec les différents  
15 commissaires.

16 Mme [REDACTED] :

17 D'accord.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Je sais que ça peut être intimidant, mais on est  
20 entre nous, d'accord. On est à huis clos dans notre  
21 tout petit, il n'y a pas de souci. Alors, je vous  
22 garantis, ils sont tous du bon monde. O.K. Je me  
23 porte garante d'eux autres. Hein, quand ils  
24 sortent, là, c'est tout du bon monde, O.K. Alors,  
25 avant de vous laisser la parole, je vais demander

1 au greffier de vous assermenter tous les deux.

2

3

4

5 (Sous serment)

6

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. [400] Alors voilà, la parole est à vous.

9

Mme [REDACTED] :

10 Je commence-tu par le passé ou maintenant? Je suis  
11 comme un peu...

12 Q. [401] Allez-y comme vous le sentez, comme c'est  
13 dans votre tête, comme vous avez envie de nous  
14 raconter votre histoire avec ce que vous pensez qui  
15 est important pour vous dans votre vécu. Nous, on  
16 va vous suivre.

17 R. D'accord. Bien, moi, ça a commencé, ma mère a des  
18 problèmes d'alcool. Chez nous, si on rentre chez  
19 nous, personne ne peut le savoir. Personne ne peut  
20 le détecter. Ça c'est depuis toujours, là. Bien...  
21 j'avais ma [REDACTED] qui s'est toujours  
22 occupée de moi, qui a comme pris la place de ma  
23 mère, puis j'étais comme couverte, ça fait que je  
24 ne voyais pas trop qu'est-ce qui se passait, mais  
25 je le savais que c'était pas sain.

1 Je n'ai jamais manqué de nourriture ni de  
2 vêtements, t'sais, on était confortable. Mon père  
3 travaillait [REDACTED] dans le  
4 temps, là, v'là quelques années, comme [REDACTED].  
5 Donc il ne voyait pas beaucoup la situation, puis  
6 quand mon père était absent, la situation empirait.  
7 Quand il était là, bien, mon père... était un homme  
8 assez avec un caractère, puis ma mère, bon, elle  
9 était plus calme, on va dire.

10 En vieillissant, je me suis rendu compte de  
11 la situation puis que ça avait comme pas de sens.  
12 Donc, j'ai voulu défendre ma petite soeur. Ma  
13 [REDACTED].  
14 J'entendais ma mère dire : « Bon, il faut que je  
15 paye le compte d'Hydro-Québec. Bon, on n'a plus  
16 beaucoup de nourriture. Il faut j'attends ma  
17 paye. »

18 Parce que ma mère a toujours travaillé,  
19 quand même, là. Quand elle recevait sa paye, bien,  
20 ses soeurs venaient la chercher, qui sont  
21 alcooliques aussi, pour l'emmener consommer de  
22 l'alcool avec eux. Moi, bon, j'avais connaissance  
23 de ça. Je me suis fâchée. Honnêtement, je me suis  
24 fâchée puis j'ai dit à ma mère : « Maman,  
25 rentre. Rentre, on va retourner à la maison. Ma

1 petite soeur est là. Tu n'auras plus de sous si tu  
2 continues de même. »

3 Puis t'sais, je le voyais, là, t'sais.  
4 J'avais [REDACTED], mais t'sais,  
5 j'avais quand même conscience de la situation. Bon  
6 là, la chicane a pris. Ça c'est le premier  
7 placement que j'ai eu. La chicane a pris chez ma  
8 tante. Ma tante a appelé les policiers. Bien, j'ai  
9 pris... j'ai peut-être été trop loin. J'ai pris la  
10 bouteille de bière, je l'ai lancée dans le lavabo  
11 puis elle a éclaté. J'ai dit : « C'est fini. Il n'y  
12 en a plus, de boisson. »

13 C'était peut-être pas la bonne chose à  
14 faire chez des alcooliques, là, mais... La famille  
15 au complet s'est mis contre moi. J'étais la  
16 méchante dans cette situation-là. [REDACTED]  
17 [REDACTED]. J'étais pas en crise. Quand ils m'ont  
18 sortie, j'étais pas en crise, mais c'était gros.  
19 C'était quand même, t'sais, on sentait comme une  
20 pression, là, t'sais, ce n'était pas un bon noyau.  
21 Ce n'était pas positif. Les policiers ont pris,  
22 dans le fond, le témoignage, là...

23 M. [REDACTED] :

24 La déposition?

25

1 Mme [REDACTED] :

2 Non, bien, en tous cas, ils ont pris ce que ma  
3 famille disait, là, en compte. Ils ont pas pris mon  
4 témoignage, mon... je sais pas... le mot m'échappe,  
5 mais ils ont pas pris ce que je voulais... ce que  
6 je vivais. Dans le fond, pour eux, c'était moi le  
7 problème. J'étais un enfant en crise, puis ils se  
8 sont pas posé de questions. Ils ont dit : « O.K.,  
9 on la met en... » J'ai eu un zéro, quarante-huit  
10 (0-48h). C'est la première fois que je me faisais  
11 placer.

12 Après, il y avait une ancienne intervenante  
13 du centre jeunesse qui est rentrée comme en - elle  
14 n'est plus là maintenant, là - qui est rentrée dans  
15 le dossier, puis madame [REDACTED], elle a dit que dans le  
16 fond, qu'ils voulaient me placer. Moi, j'ai eu  
17 peur. Je n'avais jamais été placée, j'étais  
18 couverte par mon [REDACTED]... écoutez, je  
19 vivais très bien, là, sur de la ouate, là, chez ma  
20 [REDACTED], j'ai rien à dire.

21 Ça fait que là, ils me prenaient, puis il y  
22 avait pas d'autres moyens de faire. J'étais un  
23 enfant difficile, selon elle. Bon, j'ai pleuré. Là,  
24 j'ai fait une crise pour vrai. Je ne voulais pas  
25 embarquer dans sa voiture pour m'en aller en



1 famille d'accueil. Là, elle a décidé, elle a  
2 dit : « Si vous faites des crises, Madame... Vous  
3 faites une crise, on l'envoie en centre de  
4 réadaptation. »

5 Ça n'a pas été long. Ça a pris trente (30)  
6 secondes, elle a fait un appel. Une demi-heure  
7 après, il y avait le véhicule d'escorte qu'on avait  
8 - je sais pas si ça existe encore - qui m'emmenait  
9 pour [REDACTED]. Dans le temps, ça allait pas...  
10 ça allait très, très rapidement, là. Ils m'ont  
11 emmenée à [REDACTED], mais là, j'ai vu des choses  
12 que j'aurais pas dû voir. Des choses que... moi, ce  
13 n'était pas mes difficultés, là.

14 J'ai vu des jeunes filles anorexiques,  
15 boulimiques, des crises... des vraies crises, là  
16 j'en ai vu... c'est horrible. Les centres de  
17 réadaptation, ce n'est pas si beau qu'on peut le  
18 croire. Ça a créé un froid aussi, t'sais, un  
19 détachement. Puis ce détachement-là, je pense qu'il  
20 est difficile de le recoller. Parce que même  
21 aujourd'hui, j'ai ce détachement-là avec mes  
22 parents. Malgré le vécu qu'ils ont, ça, je suis  
23 capable de pardonner. C'est leur vie. T'sais, je  
24 fais ma vie d'adulte.

25 Mais ça, ce détachement-là avec mes

1 parents, ça ne devrait pas être, pour aucun enfant.  
2 En tout cas, dans la mesure du possible. Je crois  
3 que moi, ils auraient dû me laisser la chance peut-  
4 être d'aller en famille d'accueil, que j'aurais dû  
5 être peut-être plus écoutée. Parce que ce n'était  
6 pas tant moi qui était... qui avait le besoin, mais  
7 peut-être ma mère qui avait besoin de support.

8 J'ai sorti, mais bon, la situation s'est  
9 reproduite encore. Ma mère, bon, elle consommait  
10 encore de l'alcool, puis elle en consomme encore  
11 aujourd'hui, mais t'sais, elle est chez elle puis  
12 elle fait ses trucs. J'ai eu un deuxième placement.  
13 Ce deuxième placement là, j'étais à [REDACTED], au  
14 centre de réadaptation.

15 Ma mère, bien, elle venait pas souvent me  
16 voir, j'étais plus laissée comme à eux, entre bons  
17 soins quand même. J'étais pas mal traitée là-bas,  
18 mais encore, c'est du un pour un, t'sais, je veux  
19 dire, tu t'organises avec tes petits trucs. Là t'as  
20 pas le choix de devenir mature. T'as pas le choix  
21 de t'occuper de toi.

22 Il y a une grande fille... Moi, dans ce  
23 temps-là, j'avais peut-être [REDACTED]  
24 [REDACTED], là. Il y avait une grande fille qui est  
25 arrivée de dix-sept (17) ans. Elle, les placements,

1 elle avait l'air à connaître ça, puis elle  
2 m'avait... elle parlait avec les éducateurs, puis  
3 elle avait mentionné qu'elle... si on tombait  
4 enceinte, on pouvait se faire émanciper, aller en  
5 appartement supervisé. Bien moi, j'ai trouvé une  
6 solution. J'ai bien vu la solution.

7 J'ai tombé enceinte à [REDACTED]. J'ai  
8 eu mon premier garçon. J'ai-tu été dirigée? Non,  
9 j'ai... Mais elle n'avait pas tort. Tout ce qu'elle  
10 a dit, presque, moi j'étais assez autonome pour  
11 aller en appartement - régulière, là. Je n'ai pas  
12 eu d'appartement supervisé, mais elle a eu raison.  
13 Je me suis tassée de ma famille comme ça. Je me  
14 suis tassée des problèmes.

15 Mais avec ce vécu-là, mon dossier de DPJ a  
16 resté. T'sais, j'ai vu de la violence, j'ai vécu de  
17 la violence. Mon conjoint... [REDACTED]  
18 [REDACTED]. Mais ça,  
19 j'étais habituée. J'avais vu de la violence avant.  
20 [REDACTED], là. Il a arrêté.  
21 Je sais pas pourquoi. Tant mieux. Vraiment, tant  
22 mieux. Mais je l'ai vu [REDACTED], [REDACTED]  
23 [REDACTED]. C'était quand même assez difficile, là.

24 Mais comme je vous dis, j'étais élevée chez  
25 ma [REDACTED]. C'était un peu pour toute... elle me

1 protégéait, là. J'ai vécu ça au moins quatre ans.  
2 Ça encore, quand j'en ai parlé, ça m'a valu un  
3 autre signalement. Mais c'est normal ça... bien en  
4 tout cas... ils m'ont dit que c'était... la police  
5 avait pas le choix. Je respecte, là. Sauf que ça,  
6 ça m'a encore suivie.

7 Encore aujourd'hui, ils m'en parlent. Ils  
8 ont voulu savoir : « Madame, vos enfants sont-tu  
9 corrects? » Au moindre petit geste : « Est-ce que  
10 vous battez vos enfants? » Non. J'ai tellement vécu  
11 que jamais je ne pourrais avoir le coeur de faire  
12 du mal à mes enfants.

13 Aujourd'hui, on est bien. On est heureux.  
14 Mais il y a mon petit [REDACTED]. Mon petit [REDACTED], il  
15 est [REDACTED]. Mais avant d'être diagnostiqué [REDACTED], c'est  
16 très très très long avoir les services. Je  
17 connaissais pas le principe de Jordan, on l'a connu  
18 l'année passée?

19 M. [REDACTED] :

20 L'année passée, oui.

21 Mme [REDACTED] :

22 Il a réussi à avoir des évaluations, tout ce qu'il  
23 avait besoin. Il est évalué... mais t'sais, avant,  
24 il était très, très difficile comme enfant, là.  
25 C'était des crises depuis son jeune âge, des

1 comportements qu'on pouvait pas expliquer. Puis je  
2 n'avais pas d'aide. J'ai essayé avec le CLSC...  
3 bien, eux, ils ne comprenaient pas trop.

4 Ils me disaient que j'étais déjà outillée,  
5 parce que j'ai quand même des cours puis j'ai quand  
6 même étudié [REDACTED]. Donc souvent, ils  
7 vont me dire : « Mais [REDACTED]. - Oui, je  
8 sais, mais ça marche pas chez nous, là. » Mon  
9 garçon, je peux rien faire, je peux pas... T'sais,  
10 des situations de crise, oui, je peux gérer, mais  
11 avec son propre enfant, c'est vraiment pas pareil.

12 Mais c'est ça, [REDACTED], j'ai demandé de  
13 l'aide... Mais j'avais eu plusieurs intervenants  
14 dans ma vie. Bien, j'ai signalé, pour commencer,  
15 [REDACTED]. Ils n'ont pas tenu compte de mon  
16 signalement, ils ont dit : « Madame, vous êtes  
17 correcte, vous êtes outillée. » J'ai resigné  
18 [REDACTED], mais j'ai demandé l'avis d'autres  
19 intervenantes que j'avais connues plus jeune qui  
20 m'ont dit quoi dire pour que ce soit retenu.

21 Je leur ai donné les mots qu'ils voulaient,  
22 que [REDACTED], bon, il pouvait être dangereux pour  
23 lui-même, qu'il avait des idées noires, puis que ça  
24 allait tellement loin pour [REDACTED] que, oui, je  
25 pourrais être violente contre lui. Mais ça, c'était

1 vraiment ce qu'on m'a dit de dire. C'était pour  
2 qu'ils ouvrent le dossier.

3 Ils ont ouvert le dossier, mais vraiment,  
4 je n'aurais jamais fait mal à [REDACTED], là. [REDACTED],  
5 il a eu un premier placement à [REDACTED]. À ma  
6 demande, là, c'est moi qui ai demandé, j'ai dit :  
7 « Écoutez, mon fils a [REDACTED], [REDACTED]  
8 [REDACTED] sur la communauté. » Je peux toute  
9 lui donner. On peut lui donner... t'sais, chez  
10 nous, il est bien protégé quand il est chez nous,  
11 mais c'est lui qui veut pas notre protection.

12 T'sais, il mange bien, il refuse d'aller à  
13 l'école, il est bien habillé, mais il refuse notre  
14 protection. Ça, je peux pas lui donner, puis c'est  
15 lui qui n'en veut pas. On ne m'a pas crue. J'ai  
16 dit : « Écoutez, cet enfant-là se met en danger. »  
17 Jamais que je remettrai mon enfant après ce que moi  
18 j'ai vécu en centre de réadaptation, comme ça, sans  
19 avoir essayé, sans avoir étiré l'élastique au bout,  
20 là. T'sais, je n'ai plus de solutions pour [REDACTED].

21 Même si une intervenante du CLSC venait  
22 chez nous ou des premières lignes, ils ne pouvaient  
23 rien pour [REDACTED]. T'sais, [REDACTED] va écouter cinq  
24 minutes puis c'est oublié. C'est ça. [REDACTED], il a  
25 été une première fois, il est revenu de

1 [REDACTED]. Ça allait quand même bien, mais avec  
2 son [REDACTED], c'est pas évident non plus.

3 M. [REDACTED] :

4 Il y a [REDACTED]

5 Mme [REDACTED] :

6 [REDACTED]. Il a recommencé encore des mauvaises  
7 fréquentations. Je voyais qu'on le perdait encore,  
8 là, t'sais. J'ai resignalé [REDACTED]. [REDACTED] est

9 [REDACTED]  
10 à [REDACTED]. J'ai eu une révision la semaine  
11 passée, le... bien, le [REDACTED]  
12 pour [REDACTED].

13 J'ai demandé trois mois de plus, juste pour  
14 être sûre que, mais qu'il retourne à l'école, que  
15 ça soit stable, que ses fréquentations ne viendront  
16 pas comme défaire ce qu'il a acquis au centre de  
17 réadaptation. La réviseuse a refusé, elle m'a dit :  
18 « Non, Madame, vous êtes un bon milieu. Vous avez  
19 tous les acquis, vous les bonnes formations. Vous  
20 êtes la plus... [REDACTED] [REDACTED]  
21 [REDACTED] »

22 Mais t'sais, je suis contente que mon fils  
23 revient, c'est ce que je veux. Mais je veux qu'il  
24 soit bien, qu'il soit bien encadré puis que ça  
25 aille bien pour lui avant. Parce que je ne veux pas

1 recommencer encore tout ce processus-là.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. [402] Ça va. Vous vouliez ajouter d'autres choses?

4 R. Je ne sais pas. J'ai été vite rapidement un peu,  
5 mais.

6 Q. [403] Non, mais faites-vous-en pas, on vous a tous  
7 suivie.

8 R. C'est bon.

9 Q. [404] À moins que monsieur ait quelque chose à  
10 ajouter?

11 M. [REDACTED] :

12 Non, moi c'est correct.

13 Q. [405] Ça va?

14 M. [REDACTED] :

15 Je l'écoute.

16 Q. [406] O.K.

17 M. [REDACTED] :

18 Tu devrais boire un peu, tu as la bouche sèche.

19 R. Oui. J'ai la bouche sèche, oui.

20 Q. [407] Allez-y, prenez de l'eau.

21 R. [REDACTED]. Là en plus je  
22 suis nerveuse, ça fait que...

23 Q. [408] Non, non, mais comme je vous dis, prenez  
24 votre temps. Prenez une gorgée d'eau. On est entre  
25 nous, point à la ligne. Donc ce que vous nous



1 disiez, c'est que [REDACTED] revient dans [REDACTED]  
2 [REDACTED]. Donc on peut, si vous êtes d'accord,  
3 passer à la période d'échanges avec les  
4 commissaires, puis ça va vous permettre, s'il y a  
5 des choses que vous avez oubliées, que vous voulez  
6 préciser, de le faire à ce moment-là... pour le  
7 temps qu'il nous reste.

8 R. D'accord.

9 Q. [409] Alors, on va commencer avec Lorraine Richard.  
10 Mme LORRAINE RICHARD, commissaire :

11 Q. [410] Bonjour, Madame [REDACTED]. Bonjour, Monsieur.  
12 Écoutez, c'est un beau témoignage que vous faites  
13 ici, un témoignage qui est quand même difficile,  
14 mais pour nous, c'est important de vous entendre.  
15 Vous ne l'avez pas eu facile, Madame [REDACTED].  
16 J'espère pour vous que ça va bien aller avec [REDACTED]  
17 s'il quitte plus tôt que ce que vous aviez prévu.  
18 Mais vous avez d'autres enfants aussi à la maison.

19 R. Hum, hum.

20 Q. [411] Et ce que j'ai compris de par ce qu'on a lu  
21 puis de par de votre témoignage, vous savez, bon,  
22 on vous répond souvent quand vous demandez des  
23 services que vous êtes outillée. Est-ce que vos  
24 autres enfants... est-ce que vous sentez que vous  
25 avez du support, que ce soit du CLSC ou d'une

1 infirmière qui va vous rendre... parce que je pense  
2 qu'il y avait une infirmière qui allait quand même  
3 vous visiter à l'occasion? Est-ce que vous sentez  
4 que vous avez ce support-là? Parce que c'est toute  
5 la famille, hein, quand un enfant est moins bien  
6 dans la famille ou qui éprouve des difficultés,  
7 toute la famille le ressent. Est-ce que vous avez  
8 de l'aide pour les autres enfants?

9 R. Bien, j'ai mon [REDACTED] qui est [REDACTED], un [REDACTED]  
10 [REDACTED] Ça a été difficile, lui aussi,  
11 pour avoir des services du CLSC. Au moins pour  
12 outiller contre l'anxiété au niveau scolaire, c'est  
13 là que la problématique est, là. À la maison, il va  
14 quand même bien, t'sais, il va jouer, il va parler.  
15 À l'école, là, il a peur. Il a peur de tout... et  
16 il en fait pitié, là. C'est affreux, là. Mais on  
17 travaille fort là-dessus, mais ça a été très, très  
18 long, ça a presque pris...

19 M. [REDACTED] :  
20 Depuis que... l'affaire Jordan, là.

21 R. Bien, avec le principe de Jordan...

22 M. [REDACTED] :  
23 Avec le principe de Jordan, on dirait que ça a tout  
24 débloqué.

25 Q. [412] O.K. Vous invoquez le principe de Jordan

1 parce que vous êtes sur la communauté [REDACTED] ?

2 M. [REDACTED] :

3 Exact, oui.

4 R. Oui. Bien, mes enfants sont [REDACTED].

5 Q. [413] C'est ça. C'est ça.

6 R. Moi, je [REDACTED]. Mes enfants sont [REDACTED].

7 [REDACTED], lui, il fait partie de mon  
8 deuxième... bien, je me suis mariée une fois, là,  
9 mais ma deuxième relation. J'ai eu [REDACTED] avec  
10 l'homme violent que je vous parlais. Mon deuxième  
11 conjoint... bien, que je me suis mariée, [REDACTED]  
12 [REDACTED]. Lui, c'était de la violence  
13 psychologique. C'est en allant... en faisant mes  
14 cours. Moi, je ne le voyais pas vraiment, ça.

15 T'sais, j'avais tellement vécu de violence  
16 physique que, bon, si on ne me bat pas, si on ne me  
17 frappe pas, ça allait quand même, t'sais. Mais en  
18 suivant mes cours, en parlant, en allant... en  
19 rencontrant des gens, je me suis rendu compte que  
20 finalement, ma situation était pas si belle que ça,  
21 t'sais, vis-à-vis moi. Jamais vis-à-vis mes  
22 enfants. J'ai fini par me tasser. Je me suis dit :  
23 « Non, je ne peux pas vivre ça 50 ans. Je peux pas  
24 rester là-dedans. C'est mal sain. C'est pas bien  
25 pour personne. Je suis-tu heureuse? Non. » Ça fait

1 que je me suis comme rendu compte par moi-même que  
2 c'était pas bien. Mais avec lui, j'ai eu [REDACTED]  
3 [REDACTED], qui fait mes [REDACTED] en tout. Puis  
4 maintenant, bien, j'ai mon bonhomme.

5 Q. [414] C'est correct. Je veux dire, vous avez quand  
6 même frappé à plusieurs portes, vous avez vous-même  
7 fréquenté, vous avez eu [REDACTED], vous  
8 connaissiez le système, puis vous le dites, vous  
9 aviez même des personnes que vous connaissiez parce  
10 que vous dites : « Elle m'a dit quoi dire pour que  
11 ça aille plus vite. » Même quitte à raconter des  
12 choses qui ne sont pas nécessairement exactes, mais  
13 pour faire avancer le système.

14 J'ai juste deux questions, parce qu'on  
15 veut tous vous questionner, puis on est quand même  
16 réglementé par le temps. Par rapport à ce qui s'est  
17 produit avec vos enfants, je comprends qu'en  
18 invoquant, bon, l'arrêt Jordan, ça vous a donné  
19 peut-être une porte d'entrée un peu plus vite dans  
20 le système, mais quels services que vous auriez  
21 aimé avoir, que vous n'avez pas reçus, que ce soit  
22 avec [REDACTED] ou avec les enfants que vous avez, qui  
23 indéniablement, ont quand même besoin de services,  
24 là. Est-ce qu'on peut faire plus?

25 R. Bien moi, j'aurais aimé que... t'sais, je sais pas

1 si ça pourrait se faire, mais t'sais, mettons comme  
2 avec la Protection de la jeunesse, quand les  
3 parents cognent à la porte, qu'il y ait un  
4 intervenant pivot que je pourrais dire, t'sais, un  
5 intervenant qui pourrait voir où est... t'sais,  
6 prendre la situation de crise tout de suite, pas  
7 être obligé de faire un signalement avant, puis  
8 voir si c'est oui. Tu sais, la famille est, je veux  
9 dire en danger ou t'sais que, avant que le noyau  
10 explose parce que t'sais, on veut toutes garder les  
11 enfants à la maison ou t'sais avant... aille en des  
12 placements comme en CR ou en famille d'accueil  
13 ou... Moi, je crois qu'aurait peut-être quelque  
14 chose à faire avant que ...

15 Mme LORRAINE RICHARD, commissaire :

16 Q. [415] C'est Diriez-vous que, comme parent, puis  
17 avec tout ce que vous avez vécu, quand vous  
18 connaissez des difficultés avec votre enfant, bon,  
19 par rapport à certains comportements, selon vous,  
20 quelle est, quelle serait la porte la plus facile  
21 aujourd'hui, le CLSC, on appelle la Protection de  
22 la jeunesse, on essaie de ... parce que vous avez  
23 quand même des services par rapport à la [REDACTED]  
24 où vous vivez qui sont quand même un peu  
25 différents. Mais, en bout de ligne, c'est quand

1 même le CLSC, c'est quand même, s'il faut se  
2 déplacer, c'est-tu à l'urgence de [REDACTED] ?

3 R. Moi, oui, car je suis [REDACTED], ça c'est  
4 compliqué. Ça, c'est une autre partie, moi, je suis  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED], [REDACTED]  
7 [REDACTED], ils n'ont pas les mêmes  
8 droits même si sur une [REDACTED], ils n'ont pas  
9 les même accès. Ils n'ont pas accès aux premières  
10 lignes, qui est comme le CLSC pour les [REDACTED]  
11 [REDACTED], pour nous, là, c'est pour ça que je  
12 vais parler du CLSC, puis que je parle un peu de  
13 tout. Ça fait que c'est pour ça que je pars.

14 Q. [416] C'est Je comprends.

15 R. C'est les blancs.

16 Q. [417] C'est Je comprends très bien ... Si vous  
17 aviez quelque recommandation à nous faire, Madame  
18 [REDACTED], avec ce que vous avez vécu, vous, comme  
19 enfant - j'aime moins cette expression - mais comme  
20 enfant, pas je ne dirai pas de la DPJ, mais qui a  
21 fréquenté quand même les services de la DPJ, puis  
22 comme maman aussi, pour améliorer l'accès, pour  
23 avoir un suivi, pas être obligée des fois  
24 d'inventer des choses pour dire la situation, mais,  
25 comprenez qu'elle est dramatique, elle l'est

1 vraiment dramatique.

2 R. Bien, comme que je disais tout à l'heure, t'sais,  
3 avoir un accès à une intervenante pivot, quelque  
4 chose de, t'sais, quelqu'un qui est formé, qui  
5 comprend les situations, t'sais, tu peux être  
6 compris que, t'sais qu'elle ne fait pas comme  
7 juste, ah, ce n'est pas grave ou t'sais, parce que  
8 on est une petite (???) place, [REDACTED], ce n'est  
9 pas grand.

10 VOIX NON IDENTIFIÉE :

11 Agent de premier répondant.

12 R. Oui, comme un agent de premier répondant. Tout le  
13 monde se connaît ici, quand qu'il me voit arriver,  
14 c'est comme bon, [REDACTED], elle travaille, on l'a  
15 souvent en [REDACTED], lalala. Ils ne me voient  
16 pas comme une famille qui peut être dans le besoin.  
17 Donc, quelqu'un qui pourrait ...

18 VOIX NON IDENTIFIÉE :

19 Q. [418] Dernière question comme ça. Quand vous aviez  
20 des suivis avec vos enfants, est-ce que vous les  
21 aviez via les services sociaux de la [REDACTED]  
22 [REDACTED], tous les services sociaux avec les  
23 intervenants de [REDACTED], parce que c'est  
24 complètement différen...

25 R. Avant, j'habitais en ville, dans la ville de [REDACTED]

1 [REDACTED]. C'est pratiquement dans la ville aussi, là.  
2 Je suis déménagée à [REDACTED], donc le dossier a suivi  
3 avec les services sociaux.

4 Mme LORRAINE RICHARD, commissaire :

5 Q. [419] Ah, le dossier a suivi. Ça, c'est  
6 intéressant, ça. Le dossier ne suit pas  
7 nécessairement l'enfant. Vous, le dossier a suivi.

8 R. Oui.

9 Q. [420] Est-ce que les intervenantes qui se sont  
10 occupées, que ce soit de [REDACTED] ou de l'éducation  
11 de vos enfants, est-ce que ça change souvent ou  
12 c'est la même intervenante?

13 R. Ça change très souvent. [REDACTED] doit être rendu à  
14 quatre (4) cinq (5) en l'espace de six (6) mois,  
15 là. On les voit pas souvent.

16 Q. [421] O.K., donc, si on voulait améliorer les  
17 services, selon vous, c'est vraiment une  
18 intervenante pivot, puis peut-être une certaine  
19 stabilité, c'est ce que je comprends pour...

20 R. Exactement.

21 Q. [422] ... améliorer les services et l'accès. Mais,  
22 merci beaucoup d'être venue faire part, c'est quand  
23 même un témoignage, je pense important pour vous  
24 dans votre vie là, puis d'en faire part à la  
25 Commission, bien ça nous aide aussi. Merci.



1 R. Presque plaisir, non, ca fait plaisir.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Merci, on va poursuivre avec Danielle Tremblay.

4 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

5 Q. [423] Alors, bonjour à vous deux. Mon tour de vous  
6 remercier d'être ici. C'est toujours très éclairant  
7 d'avoir le point de vue de parents qui reçoivent  
8 des services. Tout à l'heure, vous avez dit que  
9 vous avez eu une révision [REDACTED] dans  
10 laquelle vous souhaitiez que le placement de [REDACTED]  
11 soit prolongé de [REDACTED], mais qui a été  
12 refusé. Donc, [REDACTED] revient dans [REDACTED]  
13 [REDACTED]. Qu'est-ce qui est prévu pour vous aider,  
14 vous soutenir, soutenir votre fils dans ce  
15 processus de réintégration là qui arrive plus  
16 rapidement que ce que vous auriez souhaité?

17 R. Un suivi de six (6) mois avec l'intervenante au  
18 dossier.

19 Q. [424] L'intervenante, qui est l'intervenante qui  
20 est sur votre [REDACTED], là.

21 R. Oui, nouvellement arrivée depuis trois (3), deux  
22 (2) mois peut-être.

23 M. [REDACTED] :

24 Pas si longtemps.

25

1 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

2 Q. [425] O.K., puis est-ce que vous trouvez que ce qui  
3 vous est proposé, ça va répondre à vos besoins, à  
4 ceux de votre fils?

5 R. Si [REDACTED] va bien, oui, mais c'est le mais.  
6 C'est... l'incertitude, t'sais, je ne veux avoir  
7 tout fait ça pour rien. Là, ils ont fermé le centre  
8 d'accueil sur la [REDACTED] qui fait que, bon, ici,  
9 ils sont, c'est plus... elle est à pleine capacité  
10 à [REDACTED]. Je ne veux pas que [REDACTED] perde sa  
11 place, [REDACTED] était déjà placé à [REDACTED],  
12 j'allais le voir à toutes les deux semaines, tant  
13 que j'étais, quand j'avais mon congé. J'avais un...  
14 fin de semaine de congé. J'étais fatiguée,  
15 j'étudiais, je devais me rendre à [REDACTED],  
16 c'est quand même, on va dire deux heures et demie  
17 aller-retour pour une heure de visite, c'est quand  
18 même long, t'sais, c'est fatigant, c'est de la  
19 route. J'avais les autres enfants à la maison qu'il  
20 fallait que je fais garder, mais [REDACTED] ce n'était  
21 pas encore en âge de garder, puis des grands, des  
22 temps aussi longs, bien je préfère avoir une  
23 gardienne à la maison. C'est ce qui me fait peur,  
24 que [REDACTED] pas perde sa place, mais que sa place  
25 soit prise par un autre enfant dans le besoin, puis

1 que bon, faut tout recommencer, puis que [REDACTED]  
2 doit aller encore plus loin, là.

3 Q. [426] Puis les raisons qu'on vous a données à  
4 refuser cette prolongation-là, c'est lesquelles?  
5 Qu'est-ce que vous en comprenez?

6 R. Bien, il va bien en CR. Mais, en CR, il est entre  
7 quatre murs. En centre de réadaptation, il est  
8 entre quatre murs, donc, bon, [REDACTED] ne peut pas  
9 faire grand gaffe, les fréquentations, bien ce  
10 n'est pas les mêmes puisque le CR est en ville, ce  
11 n'est pas les mêmes qu'à la maison. Mais qu'il va  
12 revenir à la maison, moi, j'aurai aimé ça, avoir  
13 comme un, t'sais, un temps de voir si [REDACTED] va  
14 bien aller, s'il va bien fonctionner à la maison.  
15 Que si ça ne fonctionne pas bien, bon, ce n'est pas  
16 ce qu'on veut, puis ce n'est vraiment pas ce que je  
17 veux, mais bon, qu'on peut prolonger, puis dire  
18 O.K., [REDACTED], il n'est pas prêt. [REDACTED] va juste  
19 retourner à l'école demain. Pour la deuxième étape,  
20 à l'école externe, parce que présentement, il est  
21 en interne. Ça fait que c'est fragile, [REDACTED]  
22 [REDACTED], c'est très vite, là.

23 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :  
24 Vous auriez souhaité que ça se passe plus  
25 progressivement, finalement.

1 R. Exactement.

2 Q. [427] Puis est-ce que, je ne sais pas, il doit  
3 avoir un éducateur ou une éducatrice plus  
4 particulièrement pour lui, [REDACTED]. Est-ce qu'il y a  
5 un certain suivi par un éducateur qui est prévu ou  
6 c'est simplement la travailleuse sociale de la  
7 [REDACTED] qui est responsable de son dossier?

8 R. Il a suivi présentement avec son éducatrice  
9 spécialisée au CR. Mais bon, vu que [REDACTED] est [REDACTED],  
10 il n'y a pas beaucoup de personnes habiletées avec  
11 sa problématique. Donc, avec [REDACTED], c'est un petit  
12 peu plus compliqué, là.

13 Q. [428] O.K. Et cette personne-là qui le suit  
14 actuellement, ne pourra pas continuer le suivi,  
15 puis il n'y a pas de relais qui est prévu au niveau  
16 de l'éducation spécialisée.

17 R. Non.

18 Q. [429] Je ne parle pas de l'intervention  
19 psychosociale, là. Bon, O.K. Et est-ce que vous  
20 avez dit que lorsque vous aviez déménagé sur la  
21 [REDACTED], le dossier de [REDACTED] a suivi. Est-ce  
22 que pour vous, au niveau de la qualité des services  
23 que vous recevez, est-ce que vous êtes, vous  
24 trouvez que c'est assez semblable, assez similaire?

25 R. La nouvelle dame qui est au dossier me semble très

1 professionnelle. Mais, qu'est-ce que les autres  
2 intervenants qui étaient au dossier avant, bon,  
3 dans les communautés comme que je dis, ça parle  
4 beaucoup, il y avait beaucoup de failles, beaucoup  
5 de méconnaissances, des fois c'étaient des  
6 éducateurs qu'on avait convertis en intervenants  
7 provisoires. Ça manquait de professionnalisme ou de  
8 savoir aussi pour aider et outiller les familles.  
9 C'est comme si je prenais un livre, je lisais, puis  
10 je répétais seulement aux parents ce que je prenais  
11 comme information, ce n'était pas...

12 Q. [430] Et là, ce que je comprends, c'est que la  
13 nouvelle intervenante qui est dossier de votre  
14 fils, vous semblez avoir davantage confiance...

15 R. Oui.

16 Q. [431] ... finalement qu'elle puisse vraiment vous  
17 venir en aide, puis venir en aide à [REDACTED].

18 R. Elle est fraîchement sortie de l'école. Comme même  
19 lui laisser sa chance, elle ne connaît pas tout,  
20 mais je pense qu'elle a un bon vouloir pour [REDACTED].

21 Q. [432] Comment vous vivez ça, ces changements-là  
22 d'intervenants?

23 R. Moi, je trouve ça difficile de tout le temps re-  
24 raconter les problèmes à [REDACTED], de t'sais, de leur  
25 en faire part. Parce que eux, quand ils arrivent,

1 il n'est plus au même stade, t'sais, quand même  
2 évolué. [REDACTED] a pris de la maturité sauf que elle,  
3 elle le voit bien, calme, disposé, mais [REDACTED],  
4 c'est une petite bombe à retardement qu'elle n'a  
5 pas connu avant. Donc, c'est difficile pour elle de  
6 se rendre compte que [REDACTED] a déjà été un enfant  
7 très difficile. Ça, je trouve ça dur.

8 Q. [433] Elle n'a pas le vécu sur toute l'histoire,  
9 là.

10 R. Elle peut le lire cette, dans les dossiers, c'est  
11 écrit, ça se suit, c'est progressif, mais ce n'est  
12 jamais comme qu'elle peut penser, la situation  
13 était beaucoup plus explosive et...

14 Q. [434] Si vous étiez devant un enfant, dans votre  
15 voisinage, dans votre famille, qui était vraiment  
16 en difficulté, que vous trouvez, là, qui est  
17 vraiment mal pris, cet enfant-là, est-ce que vous,  
18 vous en feriez un, un signalement vous, pour cet  
19 enfant-là, après toute votre expérience  
20 personnelle, puis de maman?

21 R. C'est difficile parce que j'en ai fait un une fois,  
22 puis je ne me suis même pas sentie écoutée. J'ai  
23 appelé, bon, je crois que c'est à [REDACTED], j'ai  
24 appelé, j'ai signalé une situation. Il a fallu que  
25 je dise pratiquement ma posture [REDACTED]

1 pour être un peu écoutée, puis ils m'ont rappelée  
2 pour me dire que eux, ne voyaient pas de  
3 problématique. Mais c'était terrible. Pour que je  
4 prenne la peine de prendre un téléphone pour télé,  
5 c'était terrible comme situation. Bon, la dame a  
6 per, elle a perdu la garde de ses enfants, ça a  
7 pris deux ans, puis les autres signalements, ce  
8 n'est pas moi qui les a fait. Mais quand même, ils  
9 ont laissé ses enfants dans cette situation-là très  
10 très longtemps avant de d'avoir une action.

11 Q. [435] Puis quand vous dites que vous ne vous êtes  
12 pas sentie écoutée, parce que c'est difficile de  
13 prendre le téléphone, puis de dire je vais faire un  
14 signalement, il prendre notre courage à deux  
15 mains. Qu'est-ce que vous auriez aimé sentir de  
16 l'intervenant qui était au bout du fil à recevoir  
17 votre signalement?

18 R. Bien, seulement de me dire, t'sais, un oui Madame,  
19 t'sais, quand tu parles, bon, tu contes l'histoire,  
20 le pourquoi de l'appel, puis qu'elle dise, O.K.  
21 oui, Madame, mettons, j'en prends note ou t'sais,  
22 je ne sais pas. C'est sûr, c'est confidentiel, tout  
23 est confidentiel. Elle ne peut pas me dire : oui,  
24 j'envoie la police, on s'entend. Mais, t'sais, un  
25 O.K., oui, t'sais, un ton de voix, pas comme oui,

1           mais dans ces situations-là, nous, on n'agit pas ou  
2           ça en prend plus. Peut-être rien que des petits  
3           commentaires, juste d'être peut-être plus  
4           professionnel ou t'sais quand même une manière de  
5           parler. Je ne sais pas si c'est clair.

6    Q. [436] Qui vous aurait donné le sentiment que votre  
7           signalement était important, puis bon, vous  
8           comprenez que la suite des choses, vous pouvez,  
9           c'est confidentiel mais, bon. Je vous remercie  
10          beaucoup.

11       LA PRÉSIDENTE :

12       Merci, on va poursuivre avec Lesly Hill.

13       Mme LESLY HILL, commissaire :

14    Q. [437] Donc, merci de votre témoignage. Je voulais  
15          vérifier avec vous, dans tout votre parcours parce  
16          que vous avez quand même connu intimement la DPJ  
17          autant comme [REDACTED] que [REDACTED]. Qu'est-ce  
18          qui vous a le plus aidé ou est-ce qu'il y a  
19          quelqu'un qui vous a aidé en fait dans tout ce  
20          parcours?

21    R. Oui, une madame que j'ai connue au [REDACTED]  
22          [REDACTED]. [REDACTED], puis  
23          [REDACTED], c'est un couple. C'est des  
24          gens, écoute, je les rencontre encore aujourd'hui,  
25          puis ils me parlent, ils viennent avant, même des



1 fois ils venaient voir les enfants à la maison.  
2 C'est des bonnes personnes, c'est vraiment des  
3 bonnes, bonnes personnes. Ils ont tout le temps été  
4 à l'écoute. Souvent, c'est justement par eux que je  
5 passais pour avoir, savoir quoi faire, avoir des  
6 services.

7 Q. [438] Puis est-ce que vous l'avez fréquentée  
8 pendant plusieurs années, madame [REDACTED]?

9 R. Oui, elle a eu [REDACTED] dans ses dossiers. J'ai  
10 supplié pour l'avoir, Mme [REDACTED], j'ai été  
11 écoutée. Elle m'a outillée le plus qu'elle pouvait.  
12 Mais comme [REDACTED], ça change à chaque  
13 stade. Il y a des stades où est-ce que ça va bien,  
14 mais t'sais, comme là, il est dans la pré-  
15 adolescence, adolescence, c'est comme  
16 catatostrophique, là.

17 Q. [439] Puis vous avez suivi un programme qui  
18 s'appelle le [REDACTED], je pense, que vous avez suivi  
19 deux fois. Pouvez-vous parler un peu de ce  
20 programme, puis qu'est-ce que vous a apporté?

21 R. Oui, mais on avait offert le programme [REDACTED]. C'est  
22 vraiment un très bon programme, c'était au CLSC,  
23 bon, j'étais [REDACTED], j'étais mère jeune à  
24 [REDACTED], j'étais loin  
25 d'être outillée comme aujourd'hui après [REDACTED]

1 [REDACTED]. Donc, eux m'ont montré, il n'y avait des  
2 sujets, ça durait deux ans. Une première année,  
3 c'était des rencontres de groupe. J'ai vraiment  
4 apprécié, j'ai connu, j'ai compris qu'est-ce  
5 qu'était la violence, le cycle de la violence, j'ai  
6 vu que justement, j'étais dedans. J'étais dans un  
7 méchant engrenage, puis c'est dur de s'en sortir.  
8 Il y avait des familles soutien aussi que je parle  
9 encore. Elle vient encore me visiter, quand qu'on  
10 se rencontre, on jase, [REDACTED], qui était,  
11 elle travaillait à [REDACTED], elle travaille encore  
12 là d'ailleurs. C'est toutes des bonnes personnes.  
13 Ça, ça m'a vraiment beaucoup, beaucoup aidé la  
14 première fois. La première fois. La deuxième fois,  
15 c'était à ma demande encore parce que je me suis  
16 dit que peut-être j'ai encore à apprendre. Là, bon,  
17 c'étaient d'autres familles qui étaient peut-être  
18 un petit plus jeunes que moi. Parce que là, je  
19 prenais de l'âge un peu entre-temps là. Là, ça me  
20 rejoignait moins. C'étaient des situations plus de  
21 drogue, d'alcool; ça, ça ne me rejoint pas. Moi, je  
22 vais prendre un verre, puis j'ai de la misère à le  
23 finir. J'ai tellement vu d'alcool que alcool égal  
24 problème. Je m'en tiens bien, bien loin, donc ça,  
25 ça me rejoignait moins. Puis eux, bien, ils

1 travaillent avec les situations qui est  
2 problématique, les intervenants quand qu'ils font  
3 le [REDACTED]. Donc là, bon, mais la première fois,  
4 vraiment là, ça m'a amené beaucoup, ça m'a outillé  
5 beaucoup, puis...

6 Q. [440] Puis durant la période que [REDACTED] était en  
7 centre de réadaptation - en fait, [REDACTED]  
8 [REDACTED] - avez-vous reçu de l'aide comme maman pour vous  
9 préparer un peu à la gestion de tout ça quand il va  
10 revenir à domicile ou est-ce que les interventions  
11 étaient d'abord ou avant tout plus centrées sur lui  
12 en centre de réadaptation et sur ses comportements?

13 R. Ah, c'est une belle question, ça me fait réfléchir.  
14 Vraiment. C'est plus centré sur [REDACTED], c'est lui,  
15 bien, il a beaucoup à travailler. Moi, je garde  
16 quand même une nervosité du fait que je ne veux pas  
17 qu'il retombe. C'est dur pour le coeur d'une maman,  
18 voir son enfant qui ne rentre pas des nuits. À  
19 [REDACTED], consommer de l'alcool, puis de  
20 la drogue. Ce n'est pas ce qu'on veut pour nos  
21 enfants, puis ça fait mal au coeur. Peut-être qu'on  
22 aurait peut-être besoin d'un peu plus d'outils pour  
23 son retour, peut-être que je me sentirais moins  
24 insecure à savoir que des plans B ou pour [REDACTED],  
25 bien oui.

1 Q. [441] C'est tout à votre honneur quand même que  
2 vous recevez toute cette aide-là. Vous acceptez de  
3 le recevoir.

4 R. Je l'ai demandée. C'est ça la différence.

5 Q. [442] Tout à fait, exactement. J'avais peut-être  
6 une dernière question.

7 M. [REDACTED] :

8 R. Excusez-moi.

9 Q. [443] Oh, voulez-vous dire quelque chose?

10 R. Bien, je veux dire, il y a beaucoup d'outils pour  
11 les familles. Il y en a beaucoup, mais par pour les  
12 enfants qui sont [REDACTED], puis t'sais, [REDACTED]  
13 [REDACTED], ça, c'est autre. C'est comme, c'est pas  
14 assez poussé encore, c'est encore dans l'inconnu,  
15 t'sais. C'est sûr, c'est du cas par cas là. C'est  
16 ça qui... c'est plus compliqué aussi.

17 Mme LESLY HILL, commissaire :

18 Q. [444] Avez-vous senti que justement que les  
19 interventions étaient adaptées à ses besoins vu que  
20 il y avait un diagnostic de [REDACTED]?

21 R. Non, t'as un intervenant pour mettons cinq qui vont  
22 comprendre la vie à [REDACTED], la problématique à  
23 [REDACTED]. C'est encore très méconnu. À [REDACTED].

24 Q. [445] O.K. J'avais peut-être une dernière petite  
25 question. Ma collègue parlait du fait que vous ne

1 vous sentiez pas toujours écoutée et entendue ou  
2 que votre parole était prise en compte et on se  
3 demandait si vous aviez été déjà dans un contexte  
4 aller devant le tribunal ou si ça avait toujours  
5 été en contexte volontaire que vous avez travaillé  
6 avec la DPJ?

7 R. Bien, suite à [REDACTED], oui, [REDACTED], quand  
8 j'ai mis fin à la relation avec le père de [REDACTED]  
9 [REDACTED], c'est parce qu'il a fait une [REDACTED]  
10 [REDACTED] envers moi, les services sociaux de [REDACTED]  
11 m'ont rencontrée avec le père. Dans ce temps-là,  
12 t'sais, je n'avais pas trop compris, mais c'était  
13 monsieur [REDACTED], [REDACTED] qui était là. Il m'a  
14 posé la question, il m'a dit avant de passer au  
15 Tribunal, il m'a dit : [REDACTED], est-ce que tu as  
16 peur présentement de [REDACTED], qui est le père de  
17 mes deux plus vieux, et j'ai dit non. Mais, là, il  
18 y avait un adulte, il y avait moi qui avait [REDACTED]  
19 [REDACTED]. Je faisais ma fraîche, là,  
20 je ne voulais pas qu'il sache que j'ai peur de lui,  
21 mais t'sais, il n'avait rien pour me faire peur  
22 dans la salle. Il a pris ça, il a mis ça, il a pris  
23 mon témoignage, mais je ne savais que c'était un  
24 témoignage. Il a présenté ça à la Cour, puis le  
25 père [REDACTED] et [REDACTED] s'en est sorti sans rien.

1 Rien du tout. Aujourd'hui, [REDACTED]. Puis  
2 ça fait longtemps que je ne suis plus avec lui. Ça  
3 fait [REDACTED] comme il faut, [REDACTED]  
4 [REDACTED], l'âge de [REDACTED]. [REDACTED] parce qu'il  
5 a continué à faire des gestes de violence envers  
6 ses conjointes très loin, là. [REDACTED]  
7 [REDACTED], il a manqué de [REDACTED]  
8 [REDACTED], t'sais des, très, très gros, là. Je  
9 crois que c'est ça, je ne me suis pas sentie  
10 écoutée, parce qu'on m'a tout le temps comme mise  
11 de côté, repoussée ou...

12 Q. [446] Ça, c'était à la Cour supérieure, dans le  
13 fond.

14 R. Non.

15 Q. [447] Ou la Cour criminelle.

16 R. Mais on était mineur.

17 Q. [448] O.K. En tout cas, j'ai envie de vous dire que  
18 vous êtes faite fort. Vous avez passé à travers  
19 beaucoup de choses.

20 R. On n'a pas le choix. Il faut bien.

21 Q. [449] Peut-être... là, c'est vraiment vrai, c'est  
22 la dernière petite question, mais je vais vous  
23 aider un peu parce que dans votre témoignage écrit  
24 qui est déposé, vous aviez des pistes de solutions  
25 que vous vouliez mettre de l'avant pour la

1 Commission. Puis une des pistes, c'était de  
2 poursuivre la dispensation du service comme le ■■■■,  
3 que vous avez eu. Mais vous dites, aussi,  
4 ici : « Lorsque la DPJ intervient auprès d'un  
5 enfant, pour négligence », tous les enfants de la  
6 famille devraient recevoir des services. » Voulez-  
7 vous élaborer?

8 R. Oui, bien, sur la ■■■■, on en voit beaucoup.  
9 Bien, c'est comme des petits milieux, t'sais...

10 Q. [450] Oui.

11 R. ... on va... C'est le voisin ou t'sais, on voit les  
12 situations surtout que je travaille aussi ■■■■  
13 ■■■■. J'en ai vu, des affaires,  
14 puis... Souvent, ils vont signaler un enfant.

15 Puis ça va être, admettons une école va  
16 signaler un enfant. Ils vont en prendre compte.  
17 T'sais, ils vont en tenir compte, ils vont agir.  
18 Puis ça peut être des grosses situations, là,  
19 admettons problématiques... Dans les communautés,  
20 il y en a beaucoup, admettons alcool, drogue. Ils  
21 vont prendre des enfants, mais ils vont laisser,  
22 admettons, sur une fratrie de trois, ils vont en  
23 laisser deux.

24 Là, tu fais comme : Bon. O.K., si un est en  
25 danger, pourquoi que les deux autres ne l'étaient

1 pas? Ça, j'ai bien de la difficulté avec ça. Ce qui  
2 n'est pas la même réalité que... pour moi, là, par  
3 exemple, c'est comme : « Je l'ai signalé. Les  
4 autres vont bien là. T'sais, je veux dire, je ne  
5 voulais pas qu'ils emmènent tous mes enfants, là,  
6 mais... »

7 Ça, souvent on va le voir puis je trouve ça  
8 dommage puis je trouve que... pas dommage pour  
9 l'enfant, mais pour la sécurité, là.

10 Q. [451] Donc, une approche davantage familiale et  
11 moins centrée sur juste l'enfant signalé.

12 R. Exact.

13 Mme LESLEY HILL, commissaire :

14 Merci beaucoup.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. [452] Moi, je vais faire un petit retour en arrière  
17 avec vous pour ma question. Quand vous étiez au  
18 [REDACTED], [REDACTED], qu'est-ce  
19 qu'on aurait pu faire? Qu'est-ce qui aurait pu  
20 faire que vous ne preniez pas la solution d'être  
21 enceinte puis l'émancipation? Qu'est-ce qui aurait  
22 fait que vous restiez dans ce milieu-là?

23 R. Bon, bien, en [REDACTED], c'est presque  
24 une prison, là. On va se le dire, c'est toutes des  
25 portes qui est barrée... quand tu n'as pas connu



1 ça, c'est épeurant. Bien, même pour ceux qui l'on  
2 connu, ça ne doit pas être quelque chose de joyeux  
3 là, on s'entend. Je crois que si... le ■■■, comme je  
4 le dis, c'est une prison. Si on pouvait enlever ça  
5 puis mettre ça seulement pour les gros cas, là, je  
6 ne sais pas là, de ceux qui se mettent en danger.  
7 Je suis sûre, en famille d'accueil, sûrement que ça  
8 aurait été la vie de tous les jours, l'école  
9 externe. Je crois que ça, ça aurait pu bien faire.  
10 Tu continues ta vie puis tu as plus d'amour.

11 T'sais, je veux dire, en CR, tu n'as pas d'amour.  
12 C'est des intervenants, c'est du un pour un. Tu es  
13 un numéro, on pourrait dire. Tandis qu'en famille  
14 d'accueil, bien, c'est plus comme... à la maison,  
15 on pourrait dire. Tu peux te sentir plus à l'aise.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Merci. On va poursuivre avec André Lebon.

18 M. ANDRÉ LEBON, vide-président :

19 Q. [453] Bonjour. J'aimerais revenir sur votre épisode  
20 où vous, vous étiez enfant. Dans ce qu'on lit,  
21 c'est comme si votre parole n'a jamais été prise en  
22 compte, là. Vous parliez d'une situation d'adulte  
23 qui était inadéquate. Hein?

24 R. Hum, hum.

25 Q. [454] Votre ■■■ qui consommait, et caetera. Puis

1           cette parole-là n'a pas été entendue. Puis  
2           l'escalade a été très rapide. Est-ce que je vous ai  
3           bien comprise que ça, là, dès la première  
4           manifestation, là, vous... hein? Vous vous faites  
5           péter une coche parce que... puis rapidement, vous  
6           vous retrouvez hébergée. C'est ça que je comprends?

7           R. Exactement.

8           Q. [455] Puis hébergée en centre de réadaptation.

9           R. Non, zéro, quarante-huit (0-48) heures, c'est une  
10          ██████████, mais eux, ils ne prenaient pas  
11          des longs termes. Il y avait l'intervenante sociale  
12          qui est arrivée, qui était nouvellement au dossier  
13          aussi, ██████████. Elle, elle était quand même  
14          sévère. Elle m'a dit : « On t'emmène en famille  
15          d'accueil. » Mais là, j'ai pleuré. On s'entend que  
16          moi, je partais. Moi, je voulais aller chez ma  
17          ██████████ où est-ce que j'étais habituée. Je ne  
18          comprenais pas tout ce qui se passait. Aussitôt que  
19          je me suis mise à pleurer, elle a dit : « Non, tu  
20          es une enfant difficile, ████. » C'est là que ça a...

21          Q. [456] Mais cet arbitraire-là - en tout cas, c'est  
22          mes mots - ça a dû vous mettre dans une sorte de  
23          colère. Non? Ou quelque chose... Finalement ...  
24          est-ce que ça a contribué un peu à l'aggravation de  
25          votre situation? Ou finalement vous avez été « all

1 the way » victime de... « Je suis placée puis la  
2 roue est partie, puis je me suis retrouvée... »

3 R. Ça m'a suivi. Ça est resté au dossier ça, que  
4 j'étais une enfant difficile. Pourtant, je ne suis  
5 jamais rentrée en retard, je n'ai jamais consommé  
6 d'alcool, je n'ai jamais mal fait quelque chose. Je  
7 veux dire, j'étais quand même une bonne enfant. Je  
8 crois que j'ai quand même...  
9  
10 [REDACTED], pratiquement toute sa jeunesse,  
11 là, jusqu'à temps que je parte de la maison. J'ai  
12 eu même [REDACTED],  
13 en situation de crise, je veux dire.

14 Q. [457] Ce que j'essaie de comprendre...

15 R. Si ce n'était pas ça, excusez-moi.

16 Q. [458] ... puis vous... Non! Vous le dites très  
17 bien, mais ce que j'essaie de comprendre, c'est la  
18 non prise en compte de votre parole. Et à la  
19 limite, je comprends que votre [REDACTED], pour  
20 vous, c'était comme un facteur de protection.

21 R. Bien, oui.

22 Q. [459] Oui. Quand vous étiez chez votre [REDACTED],  
23 vous étiez à l'abri...

24 R. Oui, oui.

25 Q. [460] ... des problématiques de votre mère,  
admettons, ou de votre père. Cette [REDACTED]

1 qui était significative pour vous puis avec  
2 laquelle vous aviez... Parce que vous avez utilisé  
3 un mot que je trouve fort. Vous avez dit « le  
4 détachement ».

5 R. Oui.

6 Q. [461] T'sais, qu'on parle souvent d'attachement.  
7 Puis c'est comme si toute la situation vous avait  
8 mise comme dans un mouvement de... je me coupe de  
9 ça. Puis la parole de votre [REDACTED], est-ce que,  
10 dans vos souvenirs, est-ce qu'elle avait été mise à  
11 contribution? Est-ce que c'est parce qu'elle  
12 refusait de vous reprendre? Ou ça n'a jamais été  
13 mis sur la table? Ou quoi?

14 R. Elle était très, très âgée, elle avait [REDACTED]  
15 [REDACTED]. C'était beaucoup pour elle. Ça  
16 a été rapide. Ma mère avait quand même le dernier  
17 mot, puis c'était la [REDACTED].

18 Mon père était absent, il travaillait  
19 justement parce que quand il y a des affaires de  
20 crise, des situations de crise, mon père n'était  
21 jamais là. Ça arrivait quand il n'était pas là.  
22 Donc, ma [REDACTED] ne savait pas où aller, elle ne  
23 connaissait pas à quelle porte sonner, on va dire,  
24 pour demander pour avoir ma garde.

25 Ma mère a dit : « Non, on ne connaît

1 personne, on ne sait pas où l'envoyer, je veux un  
2 placement. » Puis c'était pour se débarrasser de  
3 moi un peu, parce que moi j'étais comme...

4 Ce qui faisait le négatif de sa  
5 consommation, là, je ne lui laissais pas le bon...  
6 Elle n'avait pas la liberté de, là. Ma soeur, elle  
7 était trop jeune encore, donc elle suivait, mais ce  
8 n'était pas rose, ça.

9 Q. [i.] Bien, je voulais mieux comprendre. Merci.

10 R. C'est correct.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Jean-Marc Potvin.

13 M. JEAN-MARC POTVIN, commissaire :

14 Q. [462] Merci pour votre témoignage puis un immense  
15 bravo pour votre résilience. C'est vraiment  
16 extraordinaire de vous voir avec toutes ces  
17 compétences-là que vous avez comme mère puis comme  
18 personne, aujourd'hui, avec tout ce parcours  
19 difficile.

20 Je vais juste poursuivre sur la question de  
21 monsieur Lebon, puis après j'ai une question plus  
22 actuelle, là, par rapport à mon fils, [REDACTED]. Je  
23 comprends bien là que votre [REDACTED]... Au fond,  
24 on a demandé à votre mère s'il y avait quelqu'un  
25 dans l'entourage qui pourrait vous prendre. Votre

1 mère a répondu non. Est-ce qu'on vous a demandé ça,  
2 à vous, s'il y avait quelqu'un de significatif pour  
3 vous, au moment du placement?

4 R. Ça fait très longtemps, là.

5 Q. [463] Ça fait longtemps.

6 R. Ça fait très, très longtemps, mais non, pas à ma  
7 connaissance...

8 Q. [464] Vous ne vous souvenez pas de ça?

9 R. ... je lui aurais répondu. Puis même, je crois  
10 que... Non, je crois que oui... je leur avais dit,  
11 parce que je pleurais pour aller chez ma [REDACTED]  
12 [REDACTED].

13 Q. [465] O.K.

14 R. Je me souviens que je pleurais pour aller chez [REDACTED]  
15 [REDACTED]. Puis, bon, ils ont dit : « Elle est  
16 âgée, c'est difficile », mais ils n'ont pas essayé  
17 de la rejoindre.

18 Q. [466] O.K. Donc, là-dessus, vous avez le sentiment  
19 de ne pas avoir été entendue aussi, là?

20 R. Oui.

21 Q. [467] Puis par rapport à votre situation actuelle,  
22 ce qui me frappe, c'est... Vous avez vous-même  
23 frappé à la porte de la DPJ pour avoir des  
24 services, puis vous dites, dans votre témoignage,  
25 là, que la DPJ n'est pas là quand on en a besoin.

1 Mais ce qui me frappe aussi c'est que, ce pourquoi  
2 le signalement n'a pas été retenu, finalement,  
3 c'est que vous êtes une bonne mère puis que vous  
4 êtes outillée.

5 R. Exact.

6 Q. [468] Puis c'est ce qu'on vous répond à chaque  
7 fois. Et puis là, ça renvoie un peu à des services  
8 qui devraient vous soutenir comme mère, mais qui ne  
9 sont pas là, qui ne sont pas au rendez-vous. Puis  
10 il y a toute la question de [REDACTED] que vous avez  
11 mentionnée également. Puis là, normalement, il y a  
12 un Centre de réadaptation qui s'occupe  
13 spécifiquement des enfants ou des jeunes avec un  
14 [REDACTED].

15 R. Pas à [REDACTED]

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Pas à [REDACTED].

18 Q. [469] Pas à [REDACTED]. Sur la Côte-Nord.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Vous en avez entendu parler, n'est-ce pas? Dans le  
21 bout de Québec?

22 R. Bien, on n'a pas ça. Non, moi, elle est en [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED] là.

25

1 M. JEAN-MARC POTVIN, commissaire :

2 Q. [470] O.K. Donc, il y a un enjeu de services puis  
3 d'expertises pour les enfants qui ont un [REDACTED]  
4 [REDACTED]. Vous vous êtes beaucoup butée  
5 à ça. Puis finalement, c'est par la DPJ puis par un  
6 Centre de réadaptation pour jeunes, qui n'est pas  
7 nécessairement spécialisé pour les [REDACTED]  
8 [REDACTED], que vous avez eu une réponse,  
9 mais qui n'est peut-être pas la réponse que vous  
10 auriez attendue?

11 R. Exact.

12 Q. [471] O.K. Merci.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Ça va. Hélène David.

15 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

16 Q. [472] Oui, bien, je joins ma voix aux autres pour  
17 vous féliciter de votre force et probablement de  
18 celle de votre conjoint aussi parce qu'il a quand  
19 même [REDACTED] qui se promènent dans la maison,  
20 hein?

21 R. Il a un grand coeur de les avoir... de nous avoir  
22 tous pris.

23 Q. [473] Absolument, mais je pense que le vôtre aussi,  
24 il est pas mal grand, votre coeur. Je voulais  
25 continuer exactement dans le sens de monsieur



1 Potvin. Je voulais vous parler du [REDACTED] justement  
2 parce que justement, on dirait qu'on prononce ça,  
3 maintenant, comme si c'était un acronyme,  
4 là : « J'ai pris une aspirine. J'ai un [REDACTED]. » Ce  
5 n'est pas rien là, c'est... Avant, quand on  
6 disait [REDACTED], c'est... bon, maintenant [REDACTED]  
7 [REDACTED], alors le [REDACTED], ça, ça peut-être plus  
8 faible, ça peut être très, très autistique, très  
9 hypothéqué.

10 J'aimerais ça, peut-être, parce que j'avais  
11 exactement la même question, je me suis dis : Mais  
12 coudonc, j'ai déjà travaillé en centre d'accueil,  
13 moi-même, là, dans ma jeune carrière, il n'y aurait  
14 jamais eu de... même le mot n'existait pas [REDACTED]  
15 à l'époque, là, c'est apparu plus récemment. Mais  
16 il me semble que ce n'était pas dans les centres  
17 jeunesse là qu'on l'aurait retrouvé, c'était dans  
18 des centres beaucoup plus spécialisés. J'essaie de  
19 voir, vous, qui êtes ici, sensible à toutes sortes  
20 de choses puis qui avait une lecture de  
21 l'environnement qui m'a l'air assez juste, en  
22 général, comment...

23 D'abord, est-ce que c'est [REDACTED]? Est-  
24 ce que c'est contrôlé? Contrôlable? Vous semblez  
25 dire que vous craignez, parce que ce n'est pas

1 quelque chose qui se guérit nécessairement, là, ce  
2 n'est pas comme une aspirine pour un mal de tête.  
3 Et puis qu'est-ce que ça fait d'être dans un centre  
4 de réadaptation quand on est [REDACTED]? Alors, je voulais  
5 juste vous entendre un peu plus là-dessus.

6 R. Dans le fond, [REDACTED]... vous connaissez peut-être  
7 le [REDACTED], le [REDACTED].  
8 [REDACTED], c'est le nom qu'on y donnerait. Maintenant,  
9 ça se regroupe tout ensemble, on appelle ça [REDACTED].  
10 Mais bon, [REDACTED], c'est un [REDACTED]  
11 [REDACTED] égalité avec [REDACTED],  
12 [REDACTED], qu'on ne voit pas habituellement.

13 D'habitude, tu as l'un ou l'autre. [REDACTED] a  
14 les deux, ce qui le rend encore plus, plus  
15 difficile. [REDACTED], ce qui est difficile, pour lui,  
16 dans les [REDACTED], c'est que bon,  
17 lui, il est tout petit. Quand on le voit là, il est  
18 vraiment un [REDACTED], [REDACTED]. Tu pourrais  
19 presque dire qu'il a [REDACTED] ans, mais il a [REDACTED]  
20 [REDACTED]. Il regarde tout le monde plus haut.

21 Tous ceux qui font des mauvais coups qui  
22 ont l'air hot, là, qui ont l'air... [REDACTED], lui,  
23 bien, c'est ce qu'il préfère. Il essaie de  
24 reproduire qu'est-ce qu'il voit. Donc, quand il  
25 revient, bien, il a des mauvais comportements qu'il

1 n'avait pas avant, qui suivent. Il va vouloir  
2 montrer aussi qu'il est réticent.

3 On le voit souvent chez les jeunes  
4 neurotypiques, qu'il y a des troubles de  
5 comportements, mais [REDACTED] va vouloir faire... va  
6 vouloir se démontrer pour encore vouloir faire son  
7 hot. Il va faire des crises, des choses qu'il ne  
8 faisait pas vraiment, au centre de réadaptation,  
9 pour montrer aux autres que lui aussi, même s'il  
10 est tout [REDACTED] puis que... il en a dedans. T'sais,  
11 ce n'est pas positif, là, c'est très négatif pour  
12 lui, là. Donc [REDACTED], il aime ça paraître comme les  
13 autres, je pourrais dire.

14 Q. [474] Mais est-ce que... d'où un peu votre  
15 inquiétude à le [REDACTED], parce qu'il va y  
16 avoir une histoire, là, l'histoire va se continuer  
17 en bien, on l'espère.

18 Mais il y a l'école, il y a les copains, il  
19 y a l'estime de lui, il y a son [REDACTED], il y a ses  
20 [REDACTED]. Alors, les questions des  
21 collègues sont super pertinentes. À quoi vous vous  
22 attendez comme soutien, justement, pour la suite  
23 des choses? Qu'est-ce qu'on peut faire comme  
24 société, pour...

25 On sait tout ça, là, il faut que vous nous

1 dites là avec tout le bon vocabulaire. Vous avez  
2 vraiment là... Justement, on a le goût de  
3 dire : Ah! Câline, il a vraiment une bonne mère,  
4 mais en même temps, ça ne suffit pas, vous le  
5 dites, parce que c'est... quand même, ça prend  
6 toutes sortes de... un environnement soutenant et  
7 non pas qui va lui nuire. Alors, comment vous voyez  
8 la suite des choses?

9 R. Je crois que j'ai quand même des défauts, là, je  
10 suis loin d'être la mère parfaite. Ce qui me nuit,  
11 moi, personnellement, c'est que mon élastique, il  
12 s'étire longtemps.

13 Je veux dire, je suis une maman molle. Je  
14 vais parler longtemps avec mes enfants avant  
15 d'agir. Le un, deux, trois, punition... bien, ça  
16 peut faire quatre, cinq, six, sept. Je les connais  
17 les trucs, je les connais les outils, comment gérer  
18 les enfants, mais les crises, là, les mauvaises  
19 situations...

20 Mais moi, je veux protéger mes enfants.  
21 Avec tout ce que j'ai vécu, je crois que c'est...  
22 J'essaie de faire le contraire de ce que moi, j'ai  
23 subi. Puis, t'sais, si on rentre chez nous, là, il  
24 y a du manger. Vous allez manger pour six mois.  
25 Bien, sans faire d'épicerie, il n'en manque pas,

1 de...

2 T'sais, ce que j'ai manqué, je le donne en  
3 double, en triple. Donc, [REDACTED], je crois que c'est  
4 peut-être moi-même qui ai attendu trop longtemps  
5 avant de faire le signalement. Il y a aussi, bon,  
6 professionnellement, je ne me mettais un peu la  
7 barre plus haute, là.

8 Je me suis dis : Écoute, je gère [REDACTED]  
9 [REDACTED], mais je ne suis pas  
10 capable de gérer mon petit bonhomme de [REDACTED]  
11 [REDACTED], qui fait juste me donner la vie  
12 dure, je veux dire. Qui se donne des misères à lui-  
13 même là, mais ça m'en donne en même temps parce que  
14 j'ai beaucoup d'inquiétudes pour lui.

15 Q. [475] Alors, je répète ma question parce qu'il y a  
16 une image qui vient, c'est : « Mon petit garçon,  
17 [REDACTED]. » Vous le décrivez tout petit.

18 R. Oui.

19 Q. [476] Qui ne revient pas de la nuit parce qu'il  
20 consomme et tout. N'importe quel mères ou pères  
21 autour de la table ici, ne dormiraient pas beaucoup  
22 cette nuit-là, là. Alors, vous avez beau être  
23 forte, gentille, élastique, généreuse et tout.  
24 Qu'est-ce que nous, comme société, on peut faire  
25 pour vous aider à accompagner la suite des choses?

1 Monsieur a l'air à...

2 M. [REDACTED] :

3 R. Oui, bien, l'environnement où [REDACTED] va être à  
4 l'école, son intervenante, ne sont pas spécialisés  
5 avec ce que [REDACTED] est avec son [REDACTED]. T'sais, ils ne  
6 sont pas vraiment spécialisés. Ils essaient bien  
7 fort, ils demandent de l'aide, mais ici à [REDACTED]  
8 [REDACTED], on est extrêmement limités. Même s'il y a des  
9 budgets limités, quand même, là.

10 Mme [REDACTED] :

11 R. Oui.

12 M. [REDACTED] :

13 R. Mais c'est l'expertise qui ne vient pas ici à [REDACTED]  
14 [REDACTED]. Puis c'est ça qui manque. On est allé à une  
15 rencontre mercredi passé avec des familles qui ont  
16 des enfants avec le [REDACTED], puis il y avait une fille  
17 qui disait qu'elle est allée à Québec? Ou à  
18 Montréal?

19 Mme [REDACTED] :

20 Hum, hum. Montréal.

21 M. [REDACTED] :

22 R. Dans un grand centre à Montréal. Les services  
23 étaient top, étaient... Il y avait tellement de  
24 services que ça en débordait, ce qu'on n'a pas ici.  
25 T'sais, c'est aussi simple que ça, c'est de

1 l'expertise qui manque ici.

2 Q. [477] Je pense que vous mettez le doigt sur un  
3 gros, gros, gros bobo, effectivement, parce dans  
4 les plus grands centres...

5 R. Parce que des budgets, il y a, mais c'est vraiment  
6 illimité, mais il n'y a pas d'expertise.

7 Q. [478] C'est ça.

8 R. T'sais, on est dans une région éloignée, c'est sûr,  
9 là, ça ne doit pas aider non plus, là. Sauf que  
10 c'est nos enfants qui vont dans des atmosphères où  
11 l'expertise n'est pas là. Rien ne tient, c'est  
12 comme dire... c'est comme apprendre au jour le  
13 jour, t'sais. Pour eux autres, là, ils font ce  
14 qu'ils peuvent, mais c'est sûr que...

15 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

16 Merci.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Merci. Ça se termine vraiment sur un ton un peu  
19 difficile parce qu'effectivement, vous avez mis le  
20 doigt, là. C'est l'expertise qui manque puis vous  
21 avez très bien décrit à quel point votre petit  
22 garçon en a besoin. Même si vous faites votre gros,  
23 gros, gros possible pour pallier, mais on comprend  
24 que l'expertise est nécessaire.

25 Merci beaucoup pour votre témoignage. Je

1 vous reviens dans [REDACTED]. Alors, on vous  
2 souhaite le meilleur. Puis dites-vous que ce que  
3 vous nous avez dit, bien, ça va nous aider à  
4 réfléchir et, peut-être, servir à d'autres parents.  
5 Merci infiniment. Merci.

6 Mme [REDACTED] :

7 R. Merci à vous.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Merci.

10 Mme [REDACTED] :

11 R. Je ne pensais pas que ça va être si gros, par  
12 exemple. Ah! Ah!

13 LA PRÉSIDENTE :

14 C'est parce qu'on n'est nombreux.

15 Mme [REDACTED] :

16 R. J'ai-tu bien fait ça? Ah! Ah! C'est beaucoup de  
17 visages connus, mais...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Ah! C'est qui les visages connus? Je suis curieuse.

20 R. Vous, on vous voit souvent, (inaudible)...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Je pensais que vous parliez d'elle, Lorraine  
23 Richard, notre Lorraine nationale.

24 M. [REDACTED] :

25 R. Ah! Bien, moi, je regarde beaucoup dans le



1 politique puis je lis beaucoup, puis...

2 Mme [REDACTED] :

3 R. Ça fait qu'il me les a tous nommés, hein.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Ah! C'est bon. Super. Merci beaucoup.

6 Mme [REDACTED] :

7 Merci à vous.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Merci, bonne soirée. Merci beaucoup.

10

11 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

12

1           SERMENT D'OFFICE

2

3           Nous, soussignées, **ROSA FANIZZI**, et **ODETTE GAGNON**,  
4           sténographes officielles, dûment assermentées,  
5           certifions sous notre serment d'office que les  
6           pages qui précèdent sont et contiennent la  
7           transcription fidèle et exacte des notes  
8           recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,  
9           le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
10          qualité dudit enregistrement, le tout, conformément  
11          à la Loi.

12          Et nous avons signé,

13

14

15

16

---

17          **ROSA FANIZZI**

18

19

20

21

22

23

24          **ODETTE GAGNON**